La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°39 • du 16 au 22 janvier 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Syndicat contre hôpital

Les services en français sont au coeur d'un conflit entre le syndicat des infirmières et l'Hôpital général Saint-Boniface.

■ **Page 3.**

Sainte-Anne dit non

Quatre conseillers sur six, dont deux francophones, ont voté contre une motion qui aurait permis à la Municipalité rurale de Sainte-Anne de devenir bilingue.

■ **Page 8.**

Controverse à Saint-Laurent

La culture métisse sera-t-elle suffisamment respectée dans le nouveau Centre de services bilingues? Le conseiller Marc Chartrand pense que non et mensace de retirer l'appui de la Municipalité au projet.

■ **Page 5.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

L'hiver à son sommet!



photo : Sophie Desruisseaux

Ces amateurs d'escalade ont profité du beau temps, samedi dernier, pour faire de la grimpe sur la tour d'escalade du Club d'escalade de Saint-Boniface. L'hiver est une saison appréciée des amateurs de sports extérieurs et activités de plein air. Ski de fond, raquette, patinage extérieur, surf cerf-volant, hockey : ce ne sont pas les choix qui manquent!

■ **Plaisirs d'hiver en page 17.**

LIM

Improvisation mixte



photo : Julien Abord-Babin

Patricia BITU TSHIKUDI

Les comédiens québécois Daniel Malenfant et Maryvonne Cyr ont prodigué leurs conseils aux amateurs d'improvisation manitobains, lors de leur séjour à Winnipeg.

Grâce au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), les deux comédiens de la Ligue nationale d'improvisation (LNI) de Montréal ont joint les rangs de la troupe locale le temps d'un match et de quelques ateliers ouverts au grand public.

« Ça a été une très belle expérience », disait Maryvonne Cyr après le match du 11 janvier.

L'expérience était une première pour les membres de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) et ses organisateurs. « On voulait un concept qui soit plus que du divertissement, explique la directrice de la programmation artistique du CCFM, Hélène Molin-Gautron. On a profité de l'expertise des comédiens pour organiser des ateliers de formation, dont certains étaient ouverts au grand public. »

Maryvonne Cyr et Daniel Malenfant ont participé au premier match d'improvisation de 2008, qui mettait en vedette les quatre équipes de la LIM.

« J'ai été agréablement surprise par les joueurs de la LIM!, a confié Maryvonne Cyr à la fin de la soirée. Plusieurs n'ont pas beaucoup d'expérience, mais c'était quelque chose de les voir si à l'aise dans l'arène. »

« Les joueurs avaient une bonne occupation de l'espace et ont livré de très belles improvisations », a renchéri Daniel Malenfant.

Les ateliers organisés ont permis de former entraîneurs, arbitres et joueurs. Les jeunes improvisateurs des écoles françaises ont aussi bénéficié de l'expertise des comédiens, qui leur ont prodigué des conseils, en plus d'assister à un tournoi.

Maryvonne Cyr et Daniel Malenfant se sont aussi rendus à Saint-Laurent pour un atelier d'improvisation.

Le CCFM veut renouveler l'expérience l'an prochain et étendre les partenariats possibles.

Coup d'œil national





T'es parent avec qui, toi?

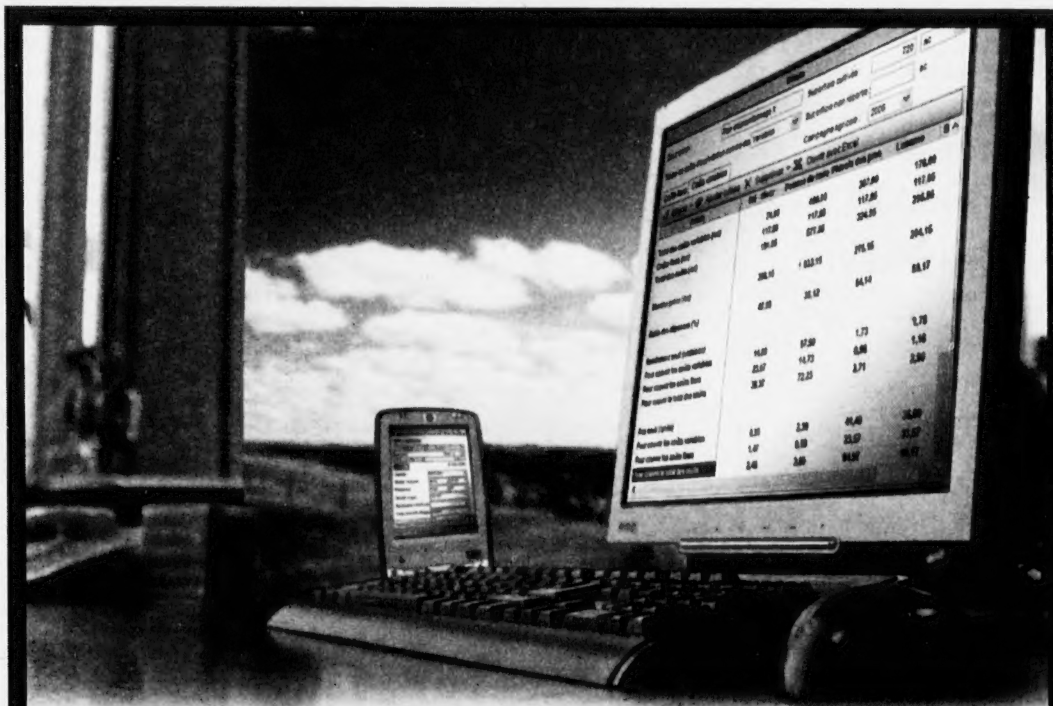
Un service offert aux parents **abonnés** du journal *La Liberté*.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Tél. : 237-4823 ou 1 800 523-3355

Ordre du Canada

Dans l'article paru la semaine dernière au sujet de Marcien Ferland qui reçoit l'Ordre du Canada, nous avons fourni la liste de francophones du Manitoba ayant reçu cet honneur dans le passé. Il faut ajouter le nom d'Annette Saint-Pierre à cette liste. Annette Saint-Pierre a reçu l'Ordre du Canada en 2004.



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Simon GOUIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Donatien FRÉMONT
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »
Canada

HÔPITAL GÉNÉRAL SAINT-BONIFACE

Le français ne fait pas que des heureux

L'Hôpital général Saint-Boniface souhaite recruter plus d'infirmières bilingues, mais le syndicat des infirmières craint que cela se fasse aux dépends de ses membres.

Julien ABORD-BABIN

Depuis 2006, l'Hôpital général Saint-Boniface s'est donné le mandat de recruter un plus grand nombre d'infirmières bilingues. Pour y arriver, plusieurs postes à combler sont désormais désignés bilingues, c'est-à-dire que des habiletés en français seront comprises dans les qualifications requises à l'emploi. Le syndicat des infirmières craint toutefois que ces mesures ne désavantagent ses membres qui travaillent à l'Hôpital depuis des années, mais ne parlent pas français.

À ce jour une trentaine de postes sont concernés dans des secteurs où le contact avec le public est particulièrement important. « Ce ne sont pas tous les postes qui sont concernés, précise l'Agente principale aux communications de l'Hôpital, Hélène Vrignon. Avant de désigner un poste bilingue, on s'assoit avec le directeur du service et on identifie les postes où il y a un contact direct avec les patients. On donne donc la priorité à l'infirmière au chevet plutôt qu'à celle qui a un poste administratif. »

Le premier programme concerné par ces nouvelles conditions d'emploi est celui des Femmes et Enfants où trois postes bilingues restent à combler. L'Hôpital aimerait aussi augmenter ses effectifs bilingues en médecine familiale, en dyalise, en urgence, en gériatrie et à l'admission. Tous ces secteurs avaient été identifiés par le juge Chartier en 1998, dans le cadre de son enquête sur la mise en œuvre de la politique provinciale sur les services en français. Il recommandait déjà d'y augmenter la présence du français.

« L'Hôpital général Saint-boniface n'est pas officiellement désigné bilingue, mais il est reconnu que l'on reçoit beaucoup de patients francophones, explique Hélène Vrignon. Tout notre affichage est bilingue et on essaye de recruter le plus de francophones possible. On a toutefois eu très peu de succès pour désigner des postes bilingues surtout à cause de relations syndicales. »



photo : Julien Abord-Babin

Hélène Vrignon : l'Hôpital général Saint-Boniface est considéré par la Province comme un centre de services pour les francophones; et aux yeux du conseil d'administration, les services en français font aussi partie de sa mission.

L'Hôpital général Saint-Boniface estime qu'environ 10 % de son personnel soignant est bilingue, un chiffre que l'administration aimerait voir passer à 30 % dans les secteurs clés identifiés par le juge Chartier. C'est pour atteindre cet objectif que certains postes seront dorénavant désignés bilingues.

Le syndicat des infirmières craint toutefois que cette politique n'empêche l'avancement de ses membres qui travaillent déjà à l'hôpital. « On est en train de disqualifier des infirmières qui travaillent déjà à l'hôpital, déplore la présidente de la section 5 du syndicat des infirmières du Manitoba, Debbie Mintz. Par exemple, une infirmière qui travaille déjà à demi-temps et qui aimerait passer à plein temps pourrait se faire supplanter par une jeune diplomée, juste parce qu'elle parle français. »

Le syndicat a décidé de déposer un grief à la Commission du travail du Manitoba qui entendra le litige ce printemps. L'hôpital continuera tout de même à désigner certains postes bilingues jusqu'à ce qu'un jugement soit rendu. Entre-temps, le syndicat craint que l'atmosphère de travail ne devienne de plus en plus tendue. « On entend beaucoup de propos amers en ce moment », déplore Debbie Mintz qui ajoute que son syndicat a beaucoup de mal à traiter avec l'administration du Dr Michel Tétrault.

« On voit que le mandat de l'Hôpital a changé au fil des ans, ajoute-t-elle. Auparavant, on parlait de rendre le français disponible et maintenant on parle de fournir des services en français. Nous ne nous opposons pas à ce que des services en français soient disponibles, mais nous nous inquiétons pour nos membres et avons de la difficulté à arriver à un compromis. Les infirmières font déjà de gros efforts pour fournir des services en français. Je crois que nous avons toujours fait un bon travail dans ce domaine. »

L'Hôpital reconnaît qu'il y a eu un progrès au cours des dernières années, surtout au niveau de la volonté de son personnel à se déclarer bilingue. « On a toujours eu des infirmières bilingues et on les encourage à parler français, mais cette compétence n'était pas reconnue officiellement », explique Hélène Vrignon.

Pour l'administration, l'augmentation des services en français fait partie de son mandat, élaboré par son conseil d'administration et le gouvernement provincial qui reconnaît la place importante de l'Hôpital au sein de la communauté francophone. « Suite aux rapports Chartier et Gauthier, le gouvernement nous a identifié en tant qu'hôpital qui offre des services en français, fait remarquer Hélène Vrignon. Ça fait partie de notre mission. C'est important pour les gens de pouvoir être traités dans leur langue. »

Les compétences linguistiques n'auront toutefois pas préséance sur l'expérience et la qualité des infirmières. « Les infirmières ont l'impression que si elles parlent français elles auront tout de suite le poste. Ce n'est pas exact, tient à préciser Hélène Vrignon. L'expérience clinique reste aussi importante que les autres critères. »

L'Hôpital ne laissera pas de postes vacants non plus et certaines positions désignées bilingues ont déjà été comblées par des infirmières qui ne parlent pas français à cause du manque de candidatures.

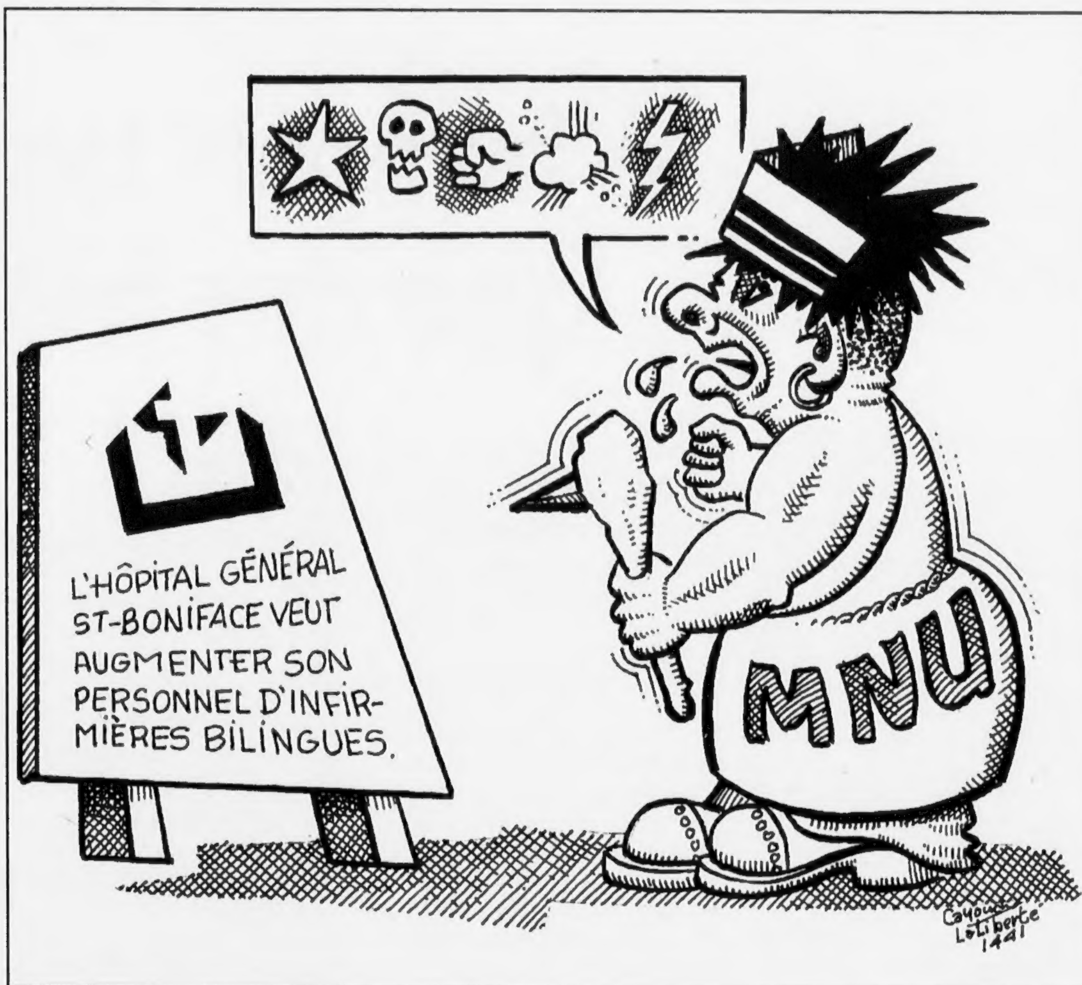
ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

Citation DE LA SEMAINE

« Ça fait partie de notre mission. C'est important pour les gens de pouvoir être traités dans leur langue. »

Hélène Vrignon, au sujet des démarches de l'Hôpital général Saint-Boniface pour la désignation de postes bilingues, que conteste le syndicat des infirmières. ■ **Page 3.**



MUNICIPALITÉ RURALE

Crise à Saint-Laurent

Le centre de services bilingues prévu à Saint-Laurent cause bien des problèmes. La Municipalité rurale est plongée dans un conflit politique.

Sophie DESRUISSEAUX

La Municipalité rurale de Saint-Laurent connaît une crise politique importante.

Un des conseillers municipaux, Marc Chartrand, proposera une résolution lors de la prochaine rencontre du conseil municipal, le 16 janvier. Il souhaite que Saint-Laurent ne soit plus une municipalité bilingue. Tout cela parce que la première personne engagée au centre de service bilingue de Saint-Laurent n'y habite pas.

« Ça fait dix ans qu'on mange des claques à Saint-Laurent. Il n'est pas question qu'on emprunte un million de $ pour construire un centre de services bilingues où les employés ne viendront pas de Saint-Laurent », s'exclame Marc Chartrand. Selon lui, au moment de l'annonce du centre de services bilingues, il y avait eu une entente avec le gouvernement provincial. Elle stipulait que trois postes devaient être occupés par des francophones métisses de Saint-Laurent. Ces trois postes impliquent des contacts directs avec le public, et donc avec la population métisse de la région.

Selon le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Jean Beaumont, cette situation n'est pas tout à fait vraie. « Cet automne, lorsque la Province a choisi les critères pour le poste en question, ils ont approché les gens de Saint-Laurent pour savoir s'ils désiraient que le critère francophone métis soit inclus. M. Chartrand a alors répondu qu'il ne voulait pas que ce soit officiel, mais, officieusement, il désirait que la personne soit francophone métisse », explique Jean Beaumont.

C'est d'ailleurs ce que confirme le coordonnateur des centres de services bilingues, Alain Boucher. « On leur a demandé s'ils voulaient que la personne soit d'origine métisse et ils ont refusé. Une fois que l'embauche est faite, ils reviennent contre nous. On ne peut pas dire à une personne qui a été engagée qu'elle ne fait plus l'affaire, alors que le processus de sélection de la Province a été suivi », précise-t-il.

La question du français a posé un problème. Selon Marc Chartrand, un des critères pour l'emploi demandait un français avancé. « Nous ne voulions pas de ce critère. Ça élimine tout le monde de Saint-Laurent en partant. Nous parlons un français métis, pas un français avancé », dit-il.



Archives La Liberté

La Municipalité rurale de Saint-Laurent restera-t-elle dans l'Association des municipalités bilingues du Manitoba?

Alain Boucher affirme quant à lui que « l'idée d'un centre de services bilingues est de servir de façon adéquate la clientèle. Nous ne demandons pas un diplôme universitaire, seulement la capacité de s'exprimer en français ».

Bref, Marc Chartrand est fâché et veut que Saint-Laurent quitte l'AMBM. Au moment d'écrire ces lignes, il entendait déposer une résolution dans ce sens à la prochaine réunion municipale. Il demandera aussi à ce que le million $ ne soit pas investi dans le centre de services bilingues.

Jean Beaumont ne comprend pas pourquoi le conseiller municipal relie les deux questions. « Nous sommes un organisme de support et nous n'étions pas impliqués dans le processus de décision. Nous avons tout fait pour aider Saint-Laurent et nous avons même fait appel à la Province pour revoir le processus de décision », dit-il.

D'ailleurs, la Province a accepté que les deux autres postes soient occupés par des francophones métisses. « Nous leurs avons même proposé d'accélérer le processus pour choisir les deux autres personnes, mais nous n'avons obtenu aucune réponse en retour », précise Alain Boucher.

Si la résolution est acceptée par le conseil municipal, la séparation entre Saint-Laurent et l'AMBM pourrait se faire rapidement. « Un vote au conseil municipal suffit pour sortir de l'AMBM, mais, en attendant, nous continuons de travailler avec eux en espérant trouver un arrangement », affirme Jean Beaumont.

Alain Boucher croit que le centre de services bilingues serait viable à Saint-Laurent même si la Municipalité n'investit plus le million $. « On espère ne pas arriver à ce point-là, mais il est certain qu'on regarderait toutes les options avant de prendre une décision sur sa future existence », dit-il.

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) n'a pas voulu commenter la situation. Quant au conseiller spécial du ministre des Services en langue française, Guy Jourdain, il était à l'extérieur de la province au moment d'écrire ces lignes.

PROGRAMME DE CONTESTATION JUDICIAIRE

Légère consolation pour les minorités

Danny JONCAS (APF)

Tel qu'il l'avait promis, le gouvernement conservateur de Stephen Harper a confirmé qu'il continuerait de financer les quelque 80 causes qui sont actuellement soutenues par le Programme de contestation judiciaire (PCJ).

Au moment d'abolir le programme, en septembre 2006, le gouvernement Harper avait indiqué que les causes qui étaient déjà devant les tribunaux allaient être financées jusqu'au bout. Les plaignants qui bénéficiaient alors de l'appui financier du PCJ, et qui contestaient devant un tribunal une décision gouvernementale, ne devaient donc pas s'inquiéter. Le financement allait être maintenu même si leur cause devait se rendre jusqu'à la Cour suprême du Canada.

Depuis septembre 2006 toutefois, le fédéral demeurait muet sur ce sujet, jusqu'à ce qu'il avise officiellement les parties impliquées qu'il honorerait son engagement.

Il s'agit d'une bonne nouvelle pour les groupes qui se battent en cour afin que leurs droits soient respectés. C'est le cas aux Territoires du Nord-Ouest, où la Fédération franco-ténoise, les Éditions franco-ténoises, l'hebdomadaire *L'Aquilon* et cinq citoyens francophones luttent avec le gouvernement territorial pour obtenir de meilleurs services en français.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest porte la cause en appel, après que les plaignants ont obtenu gain de cause en première instance. La juge Marie Moreau a entre autres ordonné au gouvernement territorial de créer des postes désignés bilingues au sein de la fonction publique et d'établir un programme de recrutement de personnel pouvant s'exprimer en français.

« La nouvelle (que le financement est maintenu) a été très bien accueillie. Sinon, on se demandait sérieusement quelles étaient les possibilités pour financer une telle action judiciaire », explique le directeur de *L'Aquilon*, Alain Bessette.

Entre temps, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada poursuit ses démarches en Cour fédérale. La FCFA veut faire invalider la décision du gouvernement d'abolir le PCJ. Deux journées d'audiences sont prévues à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, les 25 et 26 février pour permettre aux deux parties de présenter leurs arguments respectifs.

MUSÉE DE SAINT-BONIFACE

Le plus vieil édifice de la ville!

L'édifice abritant le Musée de Saint-Boniface a fêté le 30 décembre son 160e anniversaire. Retour sur l'histoire du bâtiment le plus ancien de Winnipeg.

Simon GOUIN

Édifice le plus ancien de Winnipeg, le plus large en pièces de chêne en Amérique du Nord, et reconnu comme un lieu national historique par le gouvernement fédéral en 1958, l'ancien couvent des Sœurs Grises, devenu le Musée de Saint-Boniface, vient de fêter ses 160 ans.

« Nous avons fêté cet anniversaire le 30 décembre 2007, souligne le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Nous avons invité les Sœurs Grises, tous les gens qui sont associés aux Sœurs, les amis du Musée et des membres de la communauté. Nous voulions rassembler les personnes associées au Musée et souligner l'importance historique de l'édifice. »

« Ce bâtiment a été construit en 1846, mais a été acquis par les Sœurs Grises le 31 décembre 1847, explique Philippe Mailhot. Les Sœurs Grises, arrivées en 1844 au Manitoba, logeaient dans des résidences de Monseigneur Provencher. Elles étaient à la recherche d'un lieu propre. »

Jusqu'alors, ce bâtiment était peut-être un poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Acheté par les Sœurs, il devient un couvent, une maison d'âge d'or, un orphelinat et un hôpital.

« À la fin des années 1880, la chapelle est agrandie. Des ailes sont ensuite ajoutées, raconte Philippe Mailhot. Seul l'agrandissement de la chapelle sera conservé, le reste a été démoli. »

En 1956, les Sœurs Grises ont décidé de quitter ce couvent, qui est loué à la Ville de Saint-Boniface, avec un bail de 99 ans. En 1967, le bâtiment est rénové pour être transformé en musée. Le Musée de Saint-Boniface est alors ouvert au cours de l'été 1967. Il présente le patrimoine francophone et métisse du Manitoba.

Près de 160 ans après sa construction, l'extérieur de l'ancien couvent a été repeint. « Des changements devront être effectués sur les égouts et les dalles, précise Philippe Mailhot. L'entrée située en avant du musée, qui date des années 1980, devra être rénovée. »



photo : Simon Gouin

Le bâtiment abritant le Musée de Saint-Boniface a fêté ses 160 ans! Cet âge fait de lui la bâtisse la plus vieille de la ville de Winnipeg.

En 2007, le Musée de Saint-Boniface a accueilli entre 11 000 et 12 000 visiteurs. Cette affluence est principalement concentrée sur l'été et l'automne. Des visites scolaires sont également réalisées aux mois d'avril, mai et juin. Pendant le Festival du Voyageur, le Musée organise des tournées guidées dans les écoles.

« Pour le Festival, nous sommes à la recherche d'étudiants ou de personnes ayant du temps libre pendant les journées pour faire de l'animation dans les écoles », annonce Philippe Mailhot.

« Nous invitons toujours le public à venir visiter le Musée, dit-il. Certains l'ont visité il y a cinq ou dix ans et en revenant ils découvriront des nouveautés. »

SAINT-MALO

Le premier bond du Lapin bleu

Les amateurs de cuisine canadienne-française et métisse seront comblés au nouveau restaurant Le Lapin bleu.

Julien ABORD-BABIN

Malgré son drôle de nom, le Lapin bleu compte bien devenir une attraction majeure à Saint-Malo. Situé à la Maison-chapelle, ce nouveau restaurant promet des mets traditionnels dans une atmosphère chaleureuse.

Ce nouveau restaurant, ouvert depuis lundi, occupe les anciens locaux du restaurant Chez Mémère et reprend une formule similaire en offrant des mets typiques de la région. La nouvelle propriétaire, Lynn Drury-Peters tient la plupart de ses recettes de sa mère qui était chef elle aussi.

Au menu, on retrouvera des mets typiquement canadien-français, comme de la tourtière ou de la tarte au sucre et aussi des mets métis comme le bannock, de la viande de bison et même du cerf qui sera disponible au printemps. Quelques plats ukrainiens seront également disponibles.

Le Lapin bleu vendra aussi toutes sortes de plats à emporter dont une vaste sélection de tartes. Lynn Drury-Peter promet déjà les meilleures tartelettes au sucre de la province. « Je les aie toutes essayées dans la région et je vous assure que rien ne bat ma tarte au sucre, affirme-t-elle confiante. C'est une recette authentique du Québec que je tiens de ma tante. Beaucoup de gens me demande la recette, mais c'est un secret que je ne partagerai pas de si tôt. »

Bien qu'anglophone, la propriétaire s'engage à fournir un service en français. Des menus seront disponibles en français et la plupart de ses employés sont bilingues. Elle a également tenu à donner un nom francophone à son restaurant. « Nous sommes dans une communauté française et les gens tiennent beaucoup à leur langue », reconnaît Lynn Drury-Peters.

En plus de la bonne nourriture, les clients du Lapin bleu auront droit à un divertissement traditionnel sur place. Tous les samedis, le restaurant recevra des troupes de jeunes violoneux et gigueurs. « Il y a beaucoup de talent dans la région, affirme Lynn Drury-Peters. Plusieurs enfants jouent du violon et dansent la gigue. J'espère pouvoir les encourager et leur donner un peu de visibilité. En soirée nous laisserons la place à leurs aînés et, si cela fonctionne bien, nous pourrons organiser plus de soirées de ce genre. »

Le restaurant le Lapin bleu, inauguré lundi, est ouvert tous les jours de 6 h 30 à 20 h.



photo : Julien Abord-Babin

Lynn Drury-Peters et Gabrielle Desrosiers à l'œuvre dans la cuisine du Lapin bleu.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Christian et Pascale (Bérard) Normandeau sont heureux d'annoncer leur double bonheur : l'arrivée des jumelles **Dominique** et **Isabelle**, nées le 22 septembre 2007.

Elles sont choyées par leurs grands-parents Ginette (Mulaire) et Fernand Bérard ainsi que Bernadette (Decelles) Normandeau (feu Joseph). Les arrière-grands-mamans Marguerite Mulaire, Irène Bérard et Laurence Decelles les comblent de beaucoup d'amour!

MR Sainte-Anne

Déception à Sainte-Anne

Après trois mois de débats, les conseillers ont tranché : la Municipalité rurale de Sainte-Anne ne se joindra pas à l'AMBM.

Julien Abord-Babin

Malgré la mobilisation des francophones de la communauté et le travail acharné du conseiller Daniel Brunel, la Municipalité rurale (MR) de Sainte-Anne n'intégrera pas les rangs des municipalités bilingues. Quatre conseillers sur six ont voté contre toute affiliation à l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM).

La résolution, présentée par le conseiller Daniel Brunel devant le conseil municipal de Sainte-Anne, visait à intégrer directement l'AMBM. Lors de la dernière réunion du conseil, il avait été question d'un référendum, mais cette option a été rapidement écartée. Le coût d'une telle démarche, évalué à plus de 10 000 $, a été jugé trop élevé par toutes les parties.

Seulement deux conseillers municipaux, soit Daniel Brunel et Mark Lanouette, ont voté en faveur de l'affiliation à l'AMBM. Leurs collègues, Laurie Evans, Jake Reimer, Roger Massicotte et Renald Courcelles ont voté contre. Une position partagée par le préfet Art Bergman qui, depuis le début, a exprimé d'importantes réserves face au projet.

La nouvelle est d'autant plus décevante que les francophones sont majoritaires au sein du conseil. « J'étais pas mal certain qu'on serait au moins trois à voter pour, explique Daniel Brunel. J'imagine que le préfet a réussi à convaincre un autre conseiller. Pour les conseillers anglophones je crois que c'était une question de langue, mais les deux francophones ont voté non par peur de ne pas se faire réélire. [...] C'est très décevant et ça montre une peur du changement, une peur d'avoir une vision. Ils semblent juste vouloir conserver le statu quo. »



Archives La Liberté

Les francophones de la MR de Sainte-Anne se sont mobilisés pour que leur municipalité se joigne à l'AMBM, mais cela n'a pas suffi à convaincre une majorité de conseillers.

« Dans mon quartier il y a 80 % d'Allemands et je ne crois pas qu'on pourra les convaincre, même si on leur dit 10 000 fois, explique le conseiller Roger Massicotte qui a voté contre la motion. Je savais qu'en votant pour cette motion, je ne me ferais jamais réélire. Déjà, après la présentation de l'AMBM, j'ai secondé la motion et je me le suis fait dire. »

« Le bilinguisme, je ne suis pas contre, mais vu mon quartier et tous les travaux qu'il faut y faire, ça n'a jamais été une priorité dans ma plateforme, ajoute-t-il. C'est plutôt Daniel Brunel qui s'est donné cette priorité. J'aurais aimé l'aider plus que ça, mais je n'ai pas été capable. »

Lorsqu'interrogé sur les raisons de son vote défavorable, Renald Courcelles s'est contenté de déclarer « J'ai mes raisons », avant de raccrocher le téléphone.

Les francophones de la MR de Sainte-Anne déplorent le manque d'ouverture de certains élus. Bien qu'ils aient rencontré à deux reprises des représentants de l'AMBM et de son conseil de développement économique (CDEM), ils n'ont pas encouragé leurs concitoyens à s'informer sur la question. Aucune réunion publique n'a été organisée par la Municipalité, si bien que plusieurs anglophones n'ont jamais été informés correctement des bénéfices d'une affiliation à l'AMBM.

« J'ai appelé facilement 100 personnes pour promouvoir ce projet et les gens ne savait pas ce qui se passait, déplore Patricia Gendreau, une citoyenne de Sainte-Anne qui a investi beaucoup de temps et d'énergie pour défendre le projet d'affiliation. Certaines personnes se demandaient encore si la Municipalité allait devenir exclusivement française. Pourtant quand on leur expliquait, les gens étaient plutôt ouverts. »

« Quant aux conseillers, je me demande s'ils ont pris le temps de faire leur recherche, ajoute Patricia Gendreau. J'ai l'impression qu'ils s'étaient fait une idée dès le début et qu'ils n'ont fait preuve d'aucune ouverture. C'est dommage parce qu'au-delà de promouvoir le bilinguisme, se joindre à l'AMBM aurait pu favoriser l'économie locale. Ça aurait été bénéfique pour toute la communauté. »

Malgré cette défaite, il est toujours possible que le village de Richer, où les francophones sont plus nombreux, se joigne seul à l'AMBM. Il existe des précédents pour ce genre d'affiliation à l'AMBM. Le village de Saint-Léon, membre de la MR de Lorne et le village de Lorette, de la MR de Taché, sont tous deux membres de l'AMBM sans que toute leur municipalité rurale le soit.

« Une affiliation pourrait avoir des avantages pour Richer et la région, affirme le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont. Nous sommes certainement prêts à rencontrer la communauté pour en discuter. »

Malgré cette défaite, Daniel Brunel n'a pas l'intention d'abandonner. « La prochaine étape est de faire entrer Richer au sein de l'AMBM, explique-t-il. Comme ça, peut-être que le reste de la Municipalité verra que c'est positif. »

« Je suis conseiller pour encore quatre ans, au moins, et je suis sûr que Sainte-Anne sera reconnue comme une municipalité bilingue avant la fin de mon mandat », ajoute-il, confiant.

ÉDUCATION

Le Nouveau-Brunswick innove

Le Nouveau-Brunswick a-t-il trouvé la formule pour rendre l'école plus attrayante pour les jeunes? La province veut se doter d'un nouveau programme académique d'après le modèle de « l'école à la carte« axé sur les intérêts des jeunes.

Patricia BITU TSHIKUDI

«On compte actuellement trois autres écoles communautaires dans trois régions francophones de la province », explique le directeur de l'école Sainte-Anne, Jean-Paul Demers. Ces écoles seront bientôt plus nombreuses au Nouveau-Brunswick puisque le ministère de l'Éducation compte y étendre le modèle d'école communautaire. L'objectif étant de créer 75 ***Écoles communautaires accréditées du Nouveau-Brunswick***, comme on les appelle.

« Le ministère de l'Éducation espère ajouter cinq nouvelles écoles communautaires accréditées chaque année », explique le père du projet et directeur exécutif de la division transformation et innovation stratégique au ministère de l'Éducation de la province, Rino Levesque.

Ancien directeur de l'école communautaire Cœur-Vaillant de Québec, Rino Levesque est celui par qui le concept d'école communautaire accréditée a vu le jour. Le projet pilote expérimenté à l'école Cœur-Vaillant depuis 1999, a permis à 350 élèves de bénéficier des bienfaits du concept d'école communautaire entrepreneuriale.

Une méthode qui marche

L'école Cœur-Vaillant qui avait un fort taux de décrochage scolaire et faisait face à de nombreux problèmes de délinquance en 1999 a vu ses problèmes disparaître grâce au nouveau programme. En effet, le directeur de l'école à l'époque, Rino Levesque, a proposé aux enseignants et à la communauté le concept de *partenariat en formation : École-Communauté (PFÉC)* qui permettait aux jeunes d'initier et réaliser des projets éducatifs dans leur programme académique tout en tenant compte des besoins et intérêts des jeunes. « Le projet de l'école Cœur-vaillant permettait aux jeunes de faire le choix des cours qu'ils désiraient prendre grâce à une formule pédagogique à la carte, explique Rino Levesque. Un peu comme des cours optionnels. Chaque classe a son programme adapté aux intérêts des jeunes. Bien entendu, les notions de base, telles que les mathématiques, le français et les sciences demeurent inchangées. »

Le projet, qui a remporté un franc succès au Québec, sera implanté dans plusieurs écoles du Nouveau-Brunswick.

«Il s'agit d'une architecture qui vise à transformer l'école publique en école plus novatrice, qui va alimenter la motivation d'apprendre des élèves, explique Rino Lévesque. Il vise aussi le développement régional et s'oriente vers le concept d'autosuffisance. »

Selon ce dernier, ces écoles « apporteraient des solutions au phénomène de décrochage scolaire, de pauvreté et d'inégalité des chances ».

« Ça va faire en sorte de développer des compétences d'entrepreneurship chez les jeunes et créer une nouvelle alliance entre l'école et la communauté. L'adage le dit bien, ça prend tout un village pour éduquer un enfant. »

Le pédagogue explique que l'élément innovateur du concept réside dans ses composantes structurelles. « C'est en grande partie la culture, la langue et la communauté qui forment le socle à partir duquel une société se développe », explique Rino Lévesque.

C'est pourquoi chaque école peut se doter d'un programme spécialisé adapté aux divers besoins de la communauté. « Les programmes offerts seront en cohésion avec la réalité sociale et économique de la région, le tout dans un soucis de construction identitaire, affirme-t-il. Beaucoup de jeunes diplômés ou artistes du Nouveau-Brunswick finissent par aller travailler ailleurs au Canada faute d'opportunités. « Un projet comme celui-ci va réveiller l'esprit d'entreprise des jeunes dès leur plus jeune âge. Ça va permettre aux jeunes de vivre à l'école des expériences qui se rapprochent de la vie en société et réveiller leur esprit innovateur », explique Rino Lévesque.

Le gouvernement provincial s'est engagé à financer le projet sur plusieurs années en offrant un budget qui augmentera au rythme des nouvelles écoles.

« Le projet obtient un tel succès que plusieurs écoles anglaises veulent elles aussi se doter de ce programme », assure Rino Levesque. L'École communautaire accréditée du Nouveau-Brunswick s'adresse aux jeunes de la maternelle à la 12e année.



photo : Gracieuseté de Rino Levesque

Rino Levesque, père du projet d'Écoles communautaires accréditées du Nouveau-Brunswick.

DSFM

Mission exploratoire

Patricia BITU TSHIKUDI

La directrice du Centre scolaire Léo-Rémillard, Louise Tétreault, le président du comité scolaire, Michel Bazin et le commissaire Michel Boucher, se sont rendus à Fredericton afin de bénéficier de l'expérience et de l'expertise de l'administration de l'école Sainte-Anne en matière d'éducation communautaire.

« Notre mission, c'est de voir comment l'administration de l'école Sainte-Anne s'y est prise pour gérer cette école. On va appendre ce qui doit être fait ou évité quand on veut mettre en place un projet comme celui-là », explique Michel Bazin.

Depuis sa création, les responsables du Centre scolaire Léo-Rémillard ont à cœur d'ajouter une composante communautaire à l'école.

Pour ce faire, ces derniers s'inspirent d'un établissement dont le succès est établi depuis plusieurs années déjà.

L'école Sainte-Anne a la particularité d'avoir su allier l'utile à l'agréable dans son programme scolaire, l'idée étant de motiver les jeunes et susciter chez eux l'amour de l'école. « Nous avons augmenté la vie étudiante et ajouté les activités parascolaires à notre programme académique », explique le directeur adjoint de l'école Sainte-Anne, Jean-Paul Demers. En plus de son programme régulier, l'école Sainte-Anne offre à ses étudiants une panoplie d'activités parascolaires. Après les heures de classe, les élèves de l'école Sainte-Anne peuvent bénéficier d'une aide aux devoirs et s'adonner à diverses activités sportives ou culturelles sous la supervision de bénévoles qualifiés.

« On a mis en place un comité indépendant, détaché du corps professoral qui prend la relève après les heures normales de classes pour donner le soutien nécessaire aux jeunes dans leurs activités, explique Jean-Paul Demers. Il s'agit de bénévoles, et pour la majorité, de membres de la communauté. L'objectif est de faire embarquer la communauté dans l'éducation des enfants. »

La délégation manitobaine a passé près d'une semaine à Fredericton, où elle a pu visiter les deux établissements de l'école Sainte-Anne et apprendre de son expérience.

« Le plus difficile, c'est de parvenir à coordonner le programme scolaire normal au parascolaire en ayant le nombre de bénévoles nécessaires qui soient indépendants du corps professoral », explique Jean-Paul Demers.

DÉVELOPPEMENT RURAL

Un architecte engagé

Créer des endroits qui facilitent les relations sociales est ce qu'enseigne Jean Trottier. Ce professeur en architecture de paysage de l'Université du Manitoba vient d'être récompensé pour les travaux réalisés avec ses étudiants.

Simon GOUIN

Originaire du Québec et professeur en architecture de paysage à l'Université du Manitoba, Jean Trottier mène de nombreux projets au sein de la communauté. Pour récompenser cet engagement, l'Université du Manitoba lui a décerné un prix le 21 novembre dernier.

« J'ai reçu ce prix pour les travaux que j'ai effectués à Minnedosa et pour la conception de la Welcome Place du Manitoba Interfaith Immigration Council », explique Jean Trottier.

Depuis quatre ans, Jean Trottier travaille pour la ville de Minnedosa, à l'est du Manitoba. « Cette petite communauté va fêter son 150e anniversaire l'année prochaine, précise-t-il. Pour cette occasion, une douzaine de projets ont été lancés avec le coordonnateur, Doug Laws. »

L'implantation de petits parcs pour honorer les fondateurs de la communauté; l'aménagement de sentiers ou d'une cour d'école primaire; la conception d'un jardin japonais pour souligner le jumelage avec la ville japonaise d'Ishi; et plusieurs adaptations dans la structure et l'extérieur de la bibliothèque, sont autant de projets que l'architecte a mis en œuvre.



Photo : Gracieuseté Jean Trottier

Le groupe d'architecture de paysage de l'Université du Manitoba, devant la l'entrée du jardin Ishi, à Minnedosa. En médaillon : Jean Trottier.

Mais dans l'accomplissement de cette tâche, Jean Trottier n'a pas été seul. Les étudiants en architecture de paysage de l'Université du Manitoba ont activement participé à ces créations, du *design* à la construction. « Les étudiants ont dû proposer des idées à la population, dialoguer avec eux, puis revoir leurs idées avant de les appliquer, souligne Jean Trottier. C'est vraiment une expérience formatrice pour eux, car ils peuvent voir la production finale. »

Avec cette même méthode de dialogue avec la communauté, les étudiants ont conçu la Welcome Place du Manitoba Interfaith Immigration Council. Situé au centre-ville, cet organisme offre des services d'aide aux réfugiés. « Nous devions créer un espace extérieur doté de structure pour les enfants, indique Jean Trottier. Nous avons consulté les réfugiés pour savoir ce qui était le plus adapté pour eux. »

À travers les différents projets qui sont menés, l'architecte paysagiste a constaté l'impact de ses créations sur des problèmes fondamentaux. « Notre profession agit directement sur l'espace public, donc sur des endroits où les interactions sociales se créent, remarque Jean Trottier. Il faut comprendre comment les gens utilisent l'espace. Ce n'est pas comme si l'on s'occupait du *design* de produits pour le consommateur, qui sont des objets appréciés d'une façon plus personnelle. »

La sécurité, la visibilité et l'esthétisme sont des facteurs que l'architecte doit prendre en compte dans ses créations. « L'aspect environnemental est extrêmement important, notamment la question énergétique, affirme Jean Trottier. Concernant l'aspect esthétique, nous devons concevoir chaque projet comme une œuvre d'art, tout en prenant garde de bien respecter l'identité locale. »

« En France, les particularités des régions sont définies, et chaque projet doit les respecter, ajoute Jean Trottier. Des compétitions sont aussi organisées entre les différentes entreprises et les différents architectes. Ici, ces compétitions sont rares. Or, je pense qu'elles aideraient à stimuler le débat public sur la valeur des rues, des bâtiments et des endroits publics. »

Dans les prochaines années, Jean Trottier continuera de travailler avec ses étudiants sur de nouvelles créations. « Si des organismes sont intéressés à collaborer avec nous sur certains projets, qu'ils nous contactent, lance-t-il. Du *design* à la confection, du court terme au plus long terme : différentes formules sont envisageables. »

ÉDUCATION

L'entraide internationale forme la jeunesse

Construire une résidence en République dominicaine, mener un projet auprès d'un orphelinat au Rwanda. Les élèves du Collège Louis-Riel se lancent dans l'aide internationale. Une tendance faite pour durer?

Sylviane LANTHIER

Vous cherchez quoi faire le 1er février? Participez à une soirée Bud & Steak et vous aiderez des élèves du Collège Louis-Riel qui s'envoleront en mars vers le Rwanda. (1)

D'autres élèves du CLR sont en ce moment en République dominicaine, où pendant deux semaines ils construiront une résidence.

Au Rwanda, les élèves du Baccalauréat international sortiront aussi leurs marteaux : leur projet de construction concerne un orphelinat et permettra de venir en aide à des veuves et des orphelins du génocide.

Le bénévolat est favorisé par le système scolaire. Au secondaire, on peut obtenir des crédits pour des actions bénévoles. C'est ainsi que de nombreux élèves du CLR et d'autres écoles donnent de leur temps pour des organisations telles que le Centre Taché, l'Hôpital général Saint-Boniface ou encore le Centre Flavie-Laurent.

Mais de plus en plus, ce sont les projets d'entraide internationale qui attirent l'attention. « De plus en plus, dans nos écoles, on exige un engagement communautaire de nos jeunes, un don de soi, explique la directrice adjointe du CLR, Carole Michalik. Et les jeunes veulent aussi s'impliquer à l'étranger; ils sont davantage sensibilisés aux problèmes du monde et ils recherchent des expériences. Et on sait que ces projets rapportent à la personne qui donne, parfois plus qu'à celle qui reçoit. »

Le caractère formateur des projets humanitaires menés en République dominicaine et au Rwanda ne fait dont donc aucun doute aux yeux de l'école.

République dominicaine

Pour la directrice adjointe, les écoles saisissent aussi les opportunités qui s'offrent à elles. Ce fut le cas pour la République dominicaine : le voyage des élèves du CLR s'accomplit dans les suites d'une mission menée l'an dernier par des bénévoles de la paroisse Sainte-Famille, avec le père Ronald Léger.

Or, l'enseignante du programme alternatif du CLR, Marie-Christine Dauriac, est aussi une paroissienne, et c'est de cette façon que le lien s'est établi.

Un des aspects intéressants du projet, indique Carole Michalik, est d'ailleurs cet élément de continuité. Au moment où les élèves reviendront, un groupe de la paroisse arrivera en République dominicaine, dans cette communauté éloignée dans les montagnes où les gens sont très pauvres, et où l'aide humanitaire se fait aussi en fonction de la création d'emplois locaux.



Archives La Liberté

Nicole Pageau (à droite) en compagnie de l'enseignante Christina Doche, lors de son passage à Saint-Boniface en novembre.

Rwanda

Les élèves du Baccalauréat international qui préparent leur voyage de deux semaines au Rwanda devront assumer des coûts de 3 500 $ chacun. C'est pourquoi ils ont formé un comité qui récolte des fonds pour les aider à défrayer ces coûts. La prochaine activité, prévue le 1er février, est un repas Bud & Steak réservé aux personnes de 18 ans et plus. D'autres activités plus familiales suivront cet hiver.

« Dans le cas du Rwanda, le voyage coûte plus cher, indique Carole Michalik. Ça fait deux ans que nous sommes en contact avec Nicole Pageau, cette ancienne enseignante d'Edmonton qui a mis sur pied cette initiative pour venir en aide aux femmes et aux enfants victimes du génocide rwandais. Ça fait donc deux ans que nous organisons des activités, des collectes de fonds par exemple, pour appuyer son œuvre au Rwanda. »

Les liens entre le CLR et l'organisation Ubuntu-Edmonton sont faits pour durer, dit-elle. « On ne veut pas aller au Rwanda tous les ans, mais on peut faire des choses pour appuyer Ubuntu-Edmonton et maintenir ces liens à long terme », indique Carole Michalik.

L'avenir dira aux éducateurs du CLR à quel point ces activités humanitaires ont compté pour leurs élèves. Mais déjà, elles semblent porter fruit. Par exemple, ce sont des anciennes du CLR (Caroline Mousseau, Rayannah Kroeker et Katrine Dilay) qui organisent, le 16 janvier au soir, le concert bénéfice *Jazz pour l'humanité*, qui se déroule à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface, et dont les bénéfices seront versés à Ubuntu-Edmonton.

(1) La soirée Bud & Steak a lieu le 1er février à l'hôtel CanadInn de Windsor Park. 400 places disponibles. Billets : 15 $. Vous pouvez vous adresser à Mayur Raval, enseignant au CLR, pour acheter des billets, en composant le 237-8927.

VOLLEY-BALL

Les champions de Gabrielle-Roy

Trois médailles en trois ans et des joueurs recrutés dans l'équipe d'étoiles de la ligue provinciale. Décidément, les joueurs de volleyball de l'école d'Île-des-Chênes remportent succès sur succès!

Daniel BAHUAUD

L'équipe de volley-ball garçons Varsity du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) a bien mérité les accolades des élèves et enseignants.

En effet, ces athlètes de catégorie AAA ont remporté la médaille d'argent au championnat provincial de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba (MHSAA), qui avait lieu du 30 novembre au 1er décembre. Et plusieurs de ses membres ont été nommés étoiles du tournoi, pour ensuite devenir membres de l'équipe des Étoiles de l'Association de volley-ball du Manitoba (AVM).

« Nous n'avons pas eu de défaite jusqu'à la finale, indique l'entraîneur Michel Lavergne. Et on a perdu contre l'école secondaire Neelin de Brandon, une équipe très cotée qui pourrait aisément remporter un match de catégorie AAAA. C'était déjà gratifiant d'être classé 4e au début du championnat. On en est sorti en 2e place! »

C'est la troisième année d'affilée que l'équipe des garçons Varsity AAA remporte une médaille au championnat provincial MHSAA. Elle a remporté la médaille de bronze en 2006 et l'argent en 2005. Après leur performance en décembre, Érik Gérardy et Robert Mogg ont été nommés étoiles provinciales AAA. Les deux joueurs, accompagnés de Joseph Lebrun-Defoort, ont également été nommés à l'équipe des Étoiles de l'AVM.

« Normalement, une école se compterait chanceuse qu'un de ses athlètes soit choisi, fait remarquer Michel Lavergne. Trois, c'est vraiment exceptionnel. »

Mais quand on tient compte du niveau de performance que maintiennent les athlètes du CRGR, on comprend ! Grâce à leur dévouement, l'école est devenue un véritable camp de recrutement pour les équipes universitaires et seniors. L'ancien Richard Girardin est aujourd'hui entraîneur pour l'équipe de Bisons de l'Université du Manitoba. Pascal Guénette a été repêché par la Northern Alberta Institute of Technology. Et après avoir remporté le prix MHSAA du meilleur athlète de l'année, Matthieu Hébert a été recruté par l'Université de Winnipeg.

« Les élèves mettent beaucoup de temps et de travail pour assurer leur succès, souligne avec fierté leur entraîneur. Ça se voit. En principe, le CRGR devrait être une école AA. Mais grâce à l'engagement de nos jeunes, nous sommes parmi les hauts placés de la catégorie AAA. »

ACTIVITÉS

Comprendre les aurores boréales

Le marais Oak Hammock démystifie les aurores boréales. Le 17 janvier, à 19 h, lors de la Nuit d'astronomie, ce phénomène naturel sera expliqué.

L'atelier sera divisé en deux parties. La première se fera à l'intérieur du centre d'interprétation. La seconde consistera à l'observation possible des aurores boréales, à partir du toit de l'édifice.

« Le marais Oak Hammock est vraiment l'endroit idéal pour voir les aurores. Nous ne sommes pas trop loin de la ville, mais nous n'avons pas de pollution visuelle », explique le coordonnateur des événements spéciaux, Jacques Bourgeois.

Au Manitoba, pendant la saison froide, une aurore boréale se produit tous les trois ou quatre jours. « Nous espérons que les participants apercevront des aurores boréales, mais nous ne savons jamais quand elles apparaîtront. C'est pourquoi nous avons aussi un film que nous pouvons présenter si le phénomène ne se produit pas », indique Jacques Bourgeois.

S. D.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



Du papier, voilà ce que tisse Éric Lesage.



photos : Sophie Desruisseaux

Alexis Lagimodière-Grisé présente sur diapositives des portraits familiaux.

ARTS VISUELS

Tisser, poser, exposer

La Maison des artistes visuels francophones accueille de nouveaux visages. L'exposition *Talents émergents* présente les œuvres des Franco-Manitobains Éric Lesage et Alexis Lagimodière-Grisé.

Sophie DESRUISSEAUX

Tisser un dictionnaire et saisir des portraits du milieu familial, voilà les défis que se sont donnés Éric Lesage et Alexis Lagimodière-Grisé. L'exposition *Talents émergents*, qui se déroule présentement à la Maison des artistes visuels francophones, fera connaître les œuvres de ces nouveaux artistes francophones (1).

« Un de nos objectifs est de présenter différents artistes émergents. Éric Lesage et Alexis Lagimodière-Grisé ont un talent remarquable et une recherche artistique distincte », explique la commissaire du projet, Dominique Rey.

La distinction est d'ailleurs l'une des caractéristiques principales de l'œuvre d'Éric Lesage, 31 ans, originaire de Winnipeg. Ce dernier tisse un dictionnaire Webster 1956! « Je voulais juste tisser. Faire des foulards et des couvertes ne m'intéressait pas. J'ai donc décidé de tisser du texte, du papier », raconte l'artiste.

Éric Lesage se passionne d'ailleurs pour la littérature, pour les mots ainsi que pour les livres, pris en tant qu'objet. « J'ai jamais aimé ce que j'écrivais, mais les livres m'ont toujours fascinés. J'ai donc réuni deux intérêts, les textes et le tissage », précise-t-il.

L'artiste cherchait un texte pur qui lui permettrait de créer pendant plusieurs années. Il a donc choisi un dictionnaire. « Je ne voulais pas faire une œuvre littéraire et je souhaitais travailler sur le même projet pendant au moins trois ans », dit-il.

Il expose donc pour la première fois ses oeuvres d'art. En plus des mots, le temps et l'espace sont exploités. « Au centre, on retrouve le tissage le plus récent. Plus on s'éloigne, plus les plateaux deviennent grands et plus ils ont été tissés il y a longtemps », explique l'artiste.

Le travail d'Éric Lesage est loin d'être terminé. Il crée ce projet depuis déjà trois ans et il s'attend à y mettre encore plusieurs années de travail. « Je me demande jusqu'où ce projet ira. Je n'ai aucune idée du résultat final », indique l'artiste.

Cette patience a séduit Dominique Rey. « Éric Lesage a une vision très singulière. Il est très déterminé et son travail est assidu », souligne-t-elle.

Alexis Lagimodière-Grisé

L'exposition *Talent émergent* présente aussi les photographies d'Alexis Lagimodière-Grisé, 19 ans, originaire de Lorette. Plusieurs portraits du milieu familial de l'artiste sont montrés au public sous forme de diapositives.

Alexis Lagimodière-Grisé a cherché à illustrer les émotions qui caractérisent les familles. « Le sujet est direct et intime. Je me suis intéressé beaucoup plus aux pensées et aux émotions retrouvées dans la famille qu'aux photographies elles-mêmes », explique l'artiste.

Selon Dominique Rey, les résultats sont impressionnants. « Alexis Lagimodière-Grisé a un regard photographique intéressant. Il débute et il se développera, mais nous voulons l'encourager et lui donner la chance de se faire connaître », affirme-t-elle.

Alexis Lagimodière-Grisé est d'ailleurs très heureux de faire partie de cette exposition. « Je suis très excité », dit-il. Il souhaite continuer son chemin dans le monde de la photo. « J'aimerais étudier la photographie et en faire un métier par la suite », ajoute-t-il.

(1) L'exposition est présentée jusqu'au 7 février. La Maison des artistes visuels francophones est située au 291, boul. Provencher à Saint-Boniface

COMMUNAUTÉ

Que la fête commence!

Plein de nouveautés vous attendent au Festival du Voyageur 2008.

Sophie DESRUISSEAUX



photo : Sophie Desruisseaux

La directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt, est très fière de la programmation de l'événement pour 2008.

Le centenaire de Saint-Boniface et la Journée Louis-Riel, voilà deux bonnes raisons de célébrer. Le Festival du Voyageur a saisi ces occasions dans sa programmation pour 2008. Du 15 au 24 février, les festivaliers fêteront en grand.

Le tout commencera par une grande célébration sur le boulevard Provencher. Les jeunes et les moins jeunes sauront trouver une activité qui leur plaira. « Des clowns se promèneront dans la foule. Les enfants pourront se faire maquiller. Et de merveilleux feux d'artifices illumineront le ciel. Bref, ça sera une vraie ambiance de fête », affirme la coordonnatrice à la programmation du festival, Lynn Munilla.

Le début du Festival du Voyageur marquera aussi le commencement des célébrations du centenaire de Saint-Boniface. Pour la directrice générale du Festival, Josée Vaillancourt, c'était très important de souligner l'événement. « De facto, le Festival du Voyageur donne le coup d'envoi à la nouvelle année. Avec la fête d'ouverture du Festival, on souhaitait lancer aussi le centenaire de Saint-Boniface », explique-t-elle.

Une programmation spéciale est aussi organisée pour la Journée Louis-Riel, qui aura lieu le 18 février. Des activités comme un atelier de fabrication de ceintures fléchées seront offertes au public. « Nous avons organisé plein de jeux pour montrer la contribution de Louis Riel. Bref, le Festival du Voyageur, c'est la meilleure place pour célébrer la première Journée Louis-Riel », dit Lynn Munilla.

Trois nouveaux relais s'ajoutent au six déjà existants. Il s'agit du King's Head Pub, du Club Regent Casino et du relais Chaboillé dans la paroisse de Saint-Malo.

Prix d'entrée

Satisfait du succès remporté par le macaron l'année dernière, l'organisation du Festival a décidé de le ramener cette année. Pour les adultes, il coûte 20 $ alors que pour les enfants âgés entre 6 et 17 ans, il est de 5 $. Ce macaron donne accès à tous les sites du Festival.

Encore une fois cette année, le macaron donne accès à un programme de primes. Une vingtaine d'entreprises offriront des rabais entre le 1er et le 24 février aux détenteurs du macaron.

De plus, les festivaliers auront la chance de gagner un voyage à Churchill pour deux personnes d'une valeur de 10 000 $. « Un nouveau programme montrera aux festivaliers que c'est payant de porter son macaron. À chaque relais visité, ils recevront un coupon qui leur donnera une chance de gagner le voyage », explique la directrice du marketing et des communications, Emili Bellefleur.

Le choix de Churchill s'inscrivait dans le mandat du Festival du Voyageur. « Les voyageurs aimaient découvrir et les Winnipégois n'ont pas tous la chance de se rendre à Churchill. Nous leur faisons donc découvrir une nouvelle région du Manitoba », indique Josée Vaillancourt.

COMMUNAUTÉ

Télévision, Musique, Festival

Qu'ont en commun Michel Rivard, Johnny Cajun, Marcel Soulodre et France D'Amour? Ils seront tous au Festival du Voyageur pour enregistrer des émissions de télévision.



photo : Sophie Desruisseaux

Monique LaCoste est très fière d'animer *Au cœur du Festival*.

Sophie DESRUISSEAUX

Les amateurs de télévision seront gâtés cette année au Festival du Voyageur. Deux séries télévisées y seront tournées.

Ayant remporté un succès important lors de sa première édition en 2007, *Pour un soir seulement* revient cette année. Les spectacles seront animés par l'auteur-compositeur, Michel Rivard. Ce dernier a d'ailleurs très hâte d'être au Manitoba. « Ça me fait énormément plaisir d'animer cette émission », a-t-il déclaré sur bande vidéo.

Le concept de l'émission est simple. Deux artistes sont jumelés et offrent une prestation. « Les artistes travaillent et cheminent ensemble. Cela donne comme résultat des nouvelles chansons, du nouveau matériel et parfois même de nouveau duo », explique le chef des émissions interrégionales et nationales de l'Ouest de Radio-Canada, Philippe Vrignon.

Au total, 13 émissions seront produites. Les enregistrements se feront du mardi 19 février au dimanche 25 février. Les billets coûtent 15 $. « C'est vraiment pas cher pour les artistes que nous avons. En plus il y en pour tous les goûts », note la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt.

Des artistes tel que Florence K, Xavier Caféïne, Vulgaires Machins, Karen Young, Damien Robitaille, Tricot Machine, France D'Amour et Michel Pagliaro participeront à l'événement.

Au cœur du Festival

L'émission *Au cœur du Festival* revient aussi cette année. Quatre épisodes seront présentés à la télévision de Radio-Canada du 19 au 22 février à 18 h 30. Les enregistrements se feront au Centre culturel franco-manitobain du 14 au 17 février. Pour la première fois, il sera possible d'assister à un enregistrement pendant la fin de semaine. « C'est vraiment plaisant puisque ça ouvre la porte à une toute nouvelle clientèle », indique l'animatrice de l'émission, Monique LaCoste.

Cette dernière a d'ailleurs très hâte de commencer les tournages. Elle promet un mélange d'énergie et de musique. « J'aime bien recevoir. C'est dans cet esprit-là que je vais faire cette émission », dit-elle.

Plusieurs artistes dont Johnny Cajun, Marcel Soulodre, Coulée et Chic Gamine ont confirmé leur présence. De plus, 2 Gars s'essayent prépareront des capsules humoristiques sur différents aspects du Festival du Voyageur.

››› ortir...

Trois filles pas conventionnelles



Manitoba Theatre Centre présente Fiddler on the Roof jusqu'au 26 janvier, une œuvre produite par Steven Schipper. La comédie, première pièce de l'année du Manitoba Theatre Centre, relate l'histoire d'un homme, Tevye, dont les trois filles aînées défient les conventions, à une époque où bienséance et traditions sont plus qu'importantes. Billets : 942-6537.

Concert jazz au WAG



Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG) sera l'hôte du Trio George Reznik en concert le 19 janvier. Jazz Under the Rooftop mettant en vedette Bob Jackson et Bill McMahon aura lieu au Muriel Richardson Auditorium. Les billets sont en vente à la billetterie du WAG au coût de 17 $ pour les membres, 19 $ pour les adultes et 18 $ pour les étudiants et les personnes âgées. Info. : 949-3999

Fleurs des prairies



Voyez jusqu'au 26 janvier, l'exposition Wildflowers of Manitoba à l'Institut d'arts contemporains (Plug in ICA). Il s'agit d'une installation florale autour de laquelle les visiteurs peuvent explorer divers univers sensoriels de la flore manitobaine. Wildflowers of Manitoba est l'œuvre des artistes Noam Gonock et Luis Jacob. Info. : 942 1043 ou au 286, avenue McDermot.

Mârdi jazz avec Curtis Nowosad



Le batteur Curtis Nowosad sera en spectacle au Centre culturel franco-manitobain le 20 janvier dans le cadre des soirées Mârdi jazz du CCFM. Le spectacle aura lieu à la salle Antoine-Gaborieau et débutera à 20 h 30. Entrée gratuite.

YA KETCHOSE

Comme un air de rock

Trois ans après la sortie d'*En route*, le groupe de rock alternatif Ya Ketchose prépare son troisième album intitulé *Les ombres et les nuages*, témoignage de sa nouvelle maturité.

Patricia BITU TSHIKUDI



Mathieu Roy : Ya Ketchose prépare la sortie de son prochain CD.

photo : Patricia Bitu Tshikudi

Auteur des textes du prochain album du groupe Ya Ketchose, le guitariste et auteur-compositeur, Matthieu Roy affirme que le nouvel album ressemble vraiment au groupe.

« On a commencé ce projet en se disant qu'on allait faire l'album qu'on a toujours voulu faire, confie Matthieu Roy. Cet album est celui sur lequel nous avons le plus participé. Nous avons fait tout le travail de production. On s'est dit qu'on allait prendre notre temps et qu'on travaillerait dessus jusqu'à ce qu'on soit satisfait du résultat. »

Comme les membres du groupe ont pris de l'âge, les textes et les thèmes abordés dans ce nouvel opus témoignent eux aussi de la nouvelle maturité du groupe. « Les textes et le style d'écriture sont plus développés, explique le jeune guitariste. On a aussi beaucoup travaillé la musique. »

« Pendant la production du premier album, on se découvrait comme groupe. Au second, on a été limité dans le temps pour produire le disque et on manquait encore de cohésion comme formation. Tandis que là, ce dernier album est un peu le résultat de nos dix années d'expérience. On est habitués à travailler ensemble et on se complète bien », souligne Matthieu Roy.

Sans être un groupe de musique engagé, la formation Ya Ketchose se penche tout de même dans ***Les ombres et les nuages***, sur des enjeux sociaux qui touchent la jeunesse manitobaine.

Les grands thèmes du nouvel album portent sur plusieurs aspects de la ville de Winnipeg. Les questions de la violence et de l'insécurité y sont abordées. Ces thèmes, on les trouve entre autres dans la chanson *Perdu*, qui traite de la jeunesse et des problèmes liés à la drogue et la dépression qui touchent les jeunes de nos jours. « Les textes semblent négatifs, mais je crois qu'il est important de parler de ces sujets », soutient le jeune artiste.

Les sujets, quelques fois difficiles, s'accompagnent d'un traitement musical qui allie selon Matthieu Roy, douceur et agressivité. « Notre musique est assez agressive. Mais on fait sur cet album un jeu entre les moments doux et ceux plus agressifs », explique-t-il.

Un style vif qui se marie à des textes sans fioritures. « J'essaie de ne pas trop colorer le message quand j'écris les textes des chansons, explique le guitariste. Je tiens à rapporter les choses le plus simplement possible. »

La simplicité, rien que ça pour Ya Ketchose. Tant dans les textes que dans leur façon de se percevoir. « On se définit comme des poètes du peuple plutôt que des poètes pour les artistes, assure Matthieu Roy. On vient des régions, on fait la musique qui nous tente et on ne joue pas de personnages. On se représente nous-mêmes. On a les couleurs de la région. »

Le lancement de l'album qui comprend 14 nouveaux titres aura lieu le 23 février, pendant le Festival du Voyageur. L'événement soulignera aussi le 10e anniversaire de la formation.

Les membres du groupe formé à La Broquerie profiteront aussi de l'occasion pour partager la scène avec plusieurs de leurs amis, bien connus de la scène artistique franco-manitobaine. « On va inviter les gens qui nous ont appuyés et inspirés au cours des dix dernières années », confie Matthieu Roy. Ya Ketchose compte sur la présence des membres du groupe Kraink, Daniel ROA et plusieurs autres artistes.

En attendant le jour J, Ya Ketchose apporte la touche finale à son prochain album.

Sudoku

PROBLÈME N° 102

3	5		9		4	8	2	
	2	4			3			
		6			8			
							3	8
	1							9
			8	5				
4		1				7	8	5
		9					1	2
	3	2			1		4	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

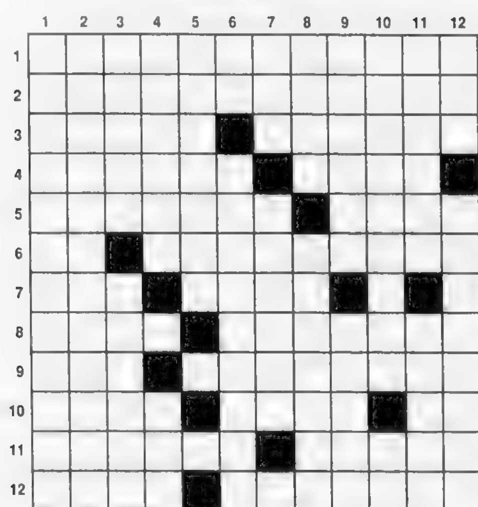
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 102

3	5	7	9	6	4	8	2	1
8	2	4	5	1	3	6	9	7
1	9	6	2	7	8	4	5	3
6	4	5	1	9	7	2	3	8
2	1	8	4	3	6	5	7	9
9	7	3	8	5	2	1	6	4
4	6	1	3	2	9	7	8	5
7	8	9	6	4	5	3	1	2
5	3	2	7	8	1	9	4	6

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 472



HORIZONTALEMENT

1. Territoire soumis à une organisation municipale.
2. Absence de réaction émotionnelle, (pl.).
3. Relatif à la neige.– Il recouvre l'ivoire de la racine des dents.
4. Poème lyrique tendre et triste. – La lavande en est un.
5. Branche flexible pour attacher les fagots. – Chef de bande.
6. Une lettre les sépare. – Elle protège les vêtements pendant le repas.
7. Il bouche les objets qui sont au contact du feu. – Siège de la conception.
8. Groupe de maisons délimité par des rues dans une ville. – Qui est possédé à la fois par plusieurs personnes.
9. Cavité de l'organisme tapissée d'une membrane. – Réduisit en cendres.
10. Qui a une certaine fortune. – Qui ne s'est pas réalisé. – Article espagnol.
11. Donner les couleurs de l'arc-en-ciel. – Prénom féminin.
12. Exhale. – Mettre bas, en parlant de la brebis.

VERTICALEMENT

1. Transformais un métal en minerai.
2. Qui n'a qu'une loge.
3. Dans la parenté. – Il donne l'alarme.
4. Représentations mentales d'êtres, de choses. – Siège.
5. Inflammation du colon (pl.).
6. Titane inversé. – Serrera dans ses bras, en témoignage d'affection.
7. Oiseau grimpeur. – Dépossède légalement de bonne foi.
8. Puits naturel. – Substance qui existe dans les urines.
9. Personne lente et molle. – Plante à fleurs jaunes.
10. Fréquentative. – Personnel.
11. Porta en avant. – Prénom féminin.
12. Point cardinal. – Chavirer, en parlant d'un petit voilier.

RÉPONSES DU N° 471

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	O	N	T	R	E	A	L	A	I	S	E
2	A	N	O	R	E	X	I	G	E	N	E	S
3	R	E	L	A	V	E	R	■	R	E	G	S
4	E	R	I	G	E	R	■	D	O	G	U	E
5	C	E	S	U	R	E	S	■	G	A	I	S
6	H	U	E	S	■	S	E	G	A	L	A	■
7	A	X	E	■	D	E	P	O	S	E	■	B
8	L	■	S	P	A	■	T	U	T	■	D	A
9	E	T	■	E	M	B	A	R	R	A	I	S
10	R	■	B	A	I	G	N	O	I	R	E	S
11	I	M	A	G	E	■	T	U	E	U	S	E
12	E	N	S	E	R	R	E	S	■	M	E	T

par Marc Prescott

Des *si* et des *mais*...

RÉSOLUTIONS POUR LA NOUVELLE ANNÉE



Si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, en ce temps de l'année, vous venez de faire le bilan de votre triste vie pathétique et vous aimeriez, dans le fond de votre petit cœur, que cette année suce un peu moins que l'année passée. Effectivement et même « en effet, » si vous êtes comme moi, l'année passée a été une année parsemée de péripéties, d'accidents de parcours, d'embûches, d'évènements cocasses, d'arrestations, d'un long séjour en prison et d'un long procès devant les tribunaux. Ceci dit, vous avez beaucoup appris (au sujet du système judiciaire) dans la dernière année. Et pendant tous ces mois en prison, vous avez peut-être même appris quelque chose au sujet de vous-même (et de votre co-chambreur Bubba.) Et au cours de cette longue période d'incarcération, vous vous êtes jurés de ne plus jamais vous retrouver dans la même situation (pour ne pas dire « position »). Non que mille millions de mille sabords que non! Vous ne voulez certainement pas vous retrouver dans le même pétrin cette année!

Si vous êtes comme moi, vous avez décidé de vous prendre en main et d'être le maître de votre destin! Et pour ce faire, vous êtes plus ou moins conscient que c'est à vous (et à vous seulement!) d'effectuer quelques ajustements, voire même quelques modifications à votre comportement ou à votre style de vie afin de réaliser vos rêves de domination planétaire. Et si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, vous avez préparé toute une liste de choses à améliorer pour l'année à venir, y compris des changements majeurs qui auront, par conséquent, des conséquences majeures sur plein de choses tout au cours de l'année – 24/7/366. Et, encore une fois et au risque de me répéter, si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, vous allez tenir mordicus à ces résolutions sur toute l'année! Et (enfin!) si vous êtes comme moi, vous n'aurez aucune pudeur et vous publierez vos résolutions dans un illustre journal comme celui-ci.

Oui, oui! Je dois l'admettre publiquement et même devant du monde : « Je ne suis pas parfait. » Il y a de la place pour l'amélioration! (Très peu, mais toujours!) Et surtout, dans l'avenir, je ferai plus attention aux douanes.

Alors, sans plus tarder, mesdames et messieurs, voici mes résolutions pour l'année!

1. Secteur « Santé et hygiène »

- Commencer un nouveau régime constitué de poutine (déjeuné), de bière « lite » (dîner) et de stéroïdes anabolisants (souper). Ce faisant, j'espère jouer dans les ligues majeures de baseball d'ici l'an 2012.
- Installer sur ma toilette un effet sonore qui applaudirait lorsque je tirerai la chasse d'eau.
- Rendre le dentier à ma mère.
- Ne plus considérer le Kraft Dinner, les Doritos et le Cheez Whiz comme des groupes alimentaires.
- Nettoyer le cendrier sur mon bicycle stationnaire.
- Ne plus licher les tapis.
- Appliquer la règle du 24/24 : ne pas dépasser la limite de 24 bières sur une période de 24 heures.

2. Secteur « Sports et loisirs »

- Devenir clown de rodéo.
- Apprendre une fois pour toutes comment danser la « Macarena » avant que ça ne soit plus à la mode.
- Lorsque mon épouse et moi marcherons dans des parcs, je marcherai quelques mètres devant elle pour dépister les mimes.
- M'entraîner vigoureusement au lancer du marteau en vue des Jeux Olympiques à Pékin en 2010.
- Manger moins de colle. Substituer plutôt avec de la peinture.
- Devenir un expert du jeu vidéo « Space Invaders. »
- Apprendre à jongler des scies à chaines.
- Apprendre à jouer le banjo (préférablement avec mes dents ou mes orteils.)
- Ressusciter mon Tamagotchi.

3. Secteur « Arts et culture »

- Retourner quelques livres empruntés de la bibliothèque municipale en 1974.
- Écrire une comédie-musicale qui aurait comme titre *Minou l'éventreur*.
- Apprendre toutes les paroles de la chanson, « Louie, Louie. »
- Retrouver la télécommande pour la télévision dans le salon.
- Devenir un imitateur de Tone Loc. J'aimerais aussi créer une page Web en son honneur ou devenir président de son fan club. « Funky Cold Medina! »
- Visionner « Ghost Busters! »

4. Secteur « Perfectionnement personnel et Actualisation de soi »

- Me limiter à 6 heures par soir de cybersexe.
- Prendre moins de décisions importantes sous l'effet de stupéfiants.
- Me réveiller avec le mal de bloc dans une prison mexicaine.
- Ne plus répondre au téléphone en criant « Wassssssuuuup. »
- Trouver la solution de mon cube Rubik.
- Ne plus aboyer en public.
- Convertir la bombonne de propane de mon BBQ en lance-flammes.
- Construire un igloo.

5. Secteur « Économie »

- Acheter des billets de loto GAGNANTS!
- Voler une banque.
- Voler une caisse d'économie.
- Voler un dépanneur.
- Commettre une fraude quelconque.
- Vendre mon pancréas sur eBay.
- Vendre le pancréas de mon livreur de journal sur eBay.
- Vendre ma collection de revues cochonnes.

6. Secteur « Sécurité »

- Ne pas incendier des chèvres (en milieu urbain.)
- Ne plus porter des patins au lit.
- Ne plus se raser avec une machette.
- Ne plus cuire du bacon torse-nu.
- Ne plus faire des feux d'artifices à l'intérieur.
- Trouver une nouvelle cachette pour mes revues cochonnes.

7. Secteur « Écriture de chroniques »

- Ne plus se moquer du soccer dans mes chroniques – et d'insister auprès de tout le monde qui veut l'entendre que le « foot » est la plus *bellissime gamma du mondi* – ou quelque chose du genre.
- Ne plus jamais mentionner les manchots finlandais (et me moquer d'eux, paraît-il!) dans mes chroniques. Faire une grande collecte de fonds pour venir en aide aux manchots finlandais pour leur donner le petit coup de main qu'ils méritent!
- Écrire UNE bonne chronique cette année!

PLEIN AIR

Les joies extérieures de l'hiver

L'hiver n'est pas une raison pour faire comme les marmottes et hiberner. De nombreuses activités extérieures sont organisées.

Sophie DESRUISSEAUX

Il n'y a pas de Rocheuses au Manitoba, mais les sportifs peuvent tout de même faire de l'escalade et du ski. Plusieurs groupes organisent ces activités.

C'est le cas du Club d'escalade de Saint-Boniface. Cette organisation permet aux adeptes d'escalader une tour artificielle recouverte de glace. D'une hauteur de 20 mètres, elle représente un défi de haut niveau.

Les débutants ne sont pas oubliés. Une paroi de la tour leur est spécialement réservée. « Nous fournissons un équipement et des moniteurs sont sur place pour montrer les bases », indique le président du Club d'escalade de Saint-Boniface, André Mahé.

Ce dernier encourage d'ailleurs tout le monde à pratiquer ce sport. « Tout est très sécuritaire. L'escalade sur glace est une activité différente et unique. C'est un défi qu'il faut essayer », dit-il.

Le marais Oak Hammock donne de son côté des leçons de surf cerf-volant (kitesurfing). Ce sport qui a fait son apparition au début des années 2000 connaît présentement un succès important.

Les sportifs possèdent un cerf-volant. La puissance du vent les fait glisser sur la neige, alors qu'ils chaussent des skis ou une planche à neige. « C'est un sport qui demande beaucoup de finesse. Les femmes ont souvent plus de facilité parce qu'elles utilisent le vent alors que les hommes essayent de le maîtriser », explique le coordonnateur des événements spéciaux du marais Oak Hammock, Jacques Bourgeois.

Le surf cerf-volant plaît à une clientèle diversifiée. « Certaines personnes font des pirouettes et des figures alors que d'autres se laissent glisser. C'est vraiment un sport pour tout le monde et c'est une belle façon de profiter de l'hiver », soutient Jacques Bourgeois.

Les classiques

Le patinage et la raquette sont aussi des activités que les amateurs peuvent pratiquer au marais Oak Hammock. « Nous avons une patinoire où il est possible de jouer au hockey et 30 kilomètres de sentier pour les amateurs de raquette », indique Jacques Bourgeois.

Le Centre Fort Whyte offre aussi plusieurs activités hivernales. Les jeunes comme les moins jeunes s'amuseront grâce à la piste de toboggan de 20 mètres. Il est possible de faire de la pêche sur glace, de la randonnée pédestre et de la raquette. « Nous avons 640 hectares pour faire de la raquette. Il y a donc beaucoup d'espace », explique l'interprète du Centre Fort Whyte, Mélanie CotéLesage.

Activités spéciales

De son côté, le Directorat de l'activité sportive du Manitoba invite la communauté à participer à ses événements. Le 19 janvier, à la Fourche, un tournoi de hockey bottine est organisé. Il est possible de s'inscrire le jour de même de l'événement. Les équipes doivent avoir entre cinq et huit joueurs.

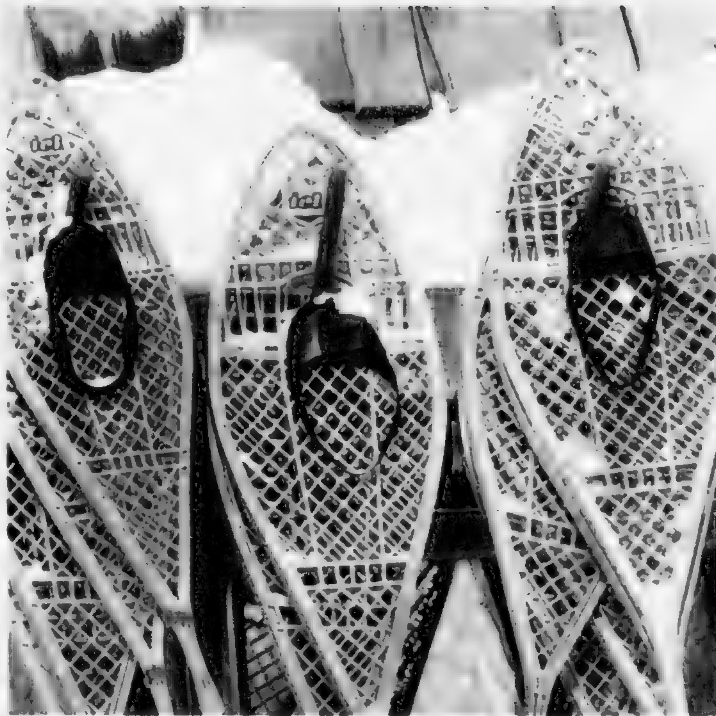


photo : Sophie Desruisseaux

Ski, escalade, patinage, raquettes : l'hiver, toutes les occasions sont bonnes de jouer dehors!

Les 1er et 2 mars, un voyage de ski alpin est prévu. « Nous allons à Asessippi, à l'ouest du Manitoba. Le voyage coûte 150 $ », explique le directeur général du directorat à l'activité sportive, Richard Turenne. À la fin mars, une activité pour les amateurs de curling sera aussi offerte (1).

(1) Pour plus de détails sur les activités organisées pour le Directorat de l'activité sportive, consultez le site Internet : http://www.directorat.mb.ca/

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- ✔ 22 janvier • Carême de Partage 2008 • Le conseil Développement et Paix du Diocèse de Saint-Boniface • matériaux de la campagne, scénarios de recrutement, succès des projets Tsunami • 19 h • Local des Chevaliers de Colomb • 438B, rue Main • info. : Roberta, 231-2848.

Lorette

- ✔ 18 janvier • Soirée sans nom • Le 100 Nons • en vedette : Michael Audette, Rachel Dupuis, Geneviève et Pierre Freynet, KIN et Santrace • coût : public 3 $ • membres du 100 nons 2 $ • 20 h • Centre Jubinville • 1298, chemin Dawson • info. : 231-7036.
- ✔ 30 janvier • Atelier / Tout commence à la petite enfance • DSFM • trucs faciles et abordables • préparation pour votre enfant pour l'école et la vie • trousse de jeux, d'activités, de ressources et d'informations pour enfants de 2 à 5 ans • 18 h 30 • École Lagimodière • info. : Ronelle, 355-9080.

Parc Windsor

- ✔ 25 janvier • Spectacle de La Bardasse • Comité social de Saints-Martyrs-Canadiens • billets : 12,50 $ • disponible au bureau de la paroisse ou par téléphone à l'un des membres du comité • 20 h • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : Paul, 257-9656 ou Lorraine, 255-3402.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 7 février • Titre : Talents émergents • La maison des artistes visuels francophones • artistes : Alexis Lagimodière-Grisé et Éric Lesage • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ Jusqu'au 2 février • Une dangereuse obsession • Le Cercle Molière • Théâtre de la chapelle • www.cerclemoliere.com • info. : 233-8053.
- ✔ 17 janvier • Activité / EMR • Les Éducatrices et Éducateurs Manitobains à la retraite • brunch au restaurant Chez Cora • réservations • 11 h 30 • Chez Cora • 340, boulevard Provencher • info. : Aimé, 256-8344.
- ✔ 17 janvier • AGA / Acfas, MB • l'Association francophone pour le savoir • léger goûter et vin-fromage seront servis • 17 h • Salle 1218 • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : Jules, 237-1818 poste 490.
- ✔ 19 janvier • Hockey jusqu'au boute • Directorat de l'activité sportive • 4 contre 4 • coût : 65 $ par équipe avant le 16 janvier • 80 $ le jour même • fiches d'inscriptions et règlements disponible en ligne : http://www.directorat.mb.ca • 9 h 30 • info. : Sylvie, 231-7012.
- ✔ 18 janvier • LIM • La ligue d'improvisation du Manitoba • bleus contre rouges • 19 h • Salle Antoine-Gaborieau • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 23 janvier • Service de prière pour l'unité chrétienne • Service francophone • 100e anniversaire • présidé par l'Archevêque Emilius Goulet avec l'assistance de l'abbé Edouard Bonin • une réception suivra • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface • 190, avenue de la Cathédrale • info. : 237-9851 poste 241.
- ✔ 26 janvier • Le « Chaud » de l'Hiver 2008 • Envol 91 FM • sixième édition • en vedettes : les Louis Boys, Les Six Croches, Coulée et Scénario Swing • 20 $ par personne • 10 $ pour les étudiants • 20 h • Salle Jean-Paul Aubry • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 28 janvier • Club de recettes internationales • L'Accueil francophone • partagez vos meilleures recettes en compagnie de personnes venant des quatre coins du monde • inscriptions • 18 h à 20 h • Centre communautaire Notre-Dame • info. : Marieme, 945-5504 ou Nathalie, 945-5575.
- ✔ 29 janvier • Vidéoconférence • Consortium national de formation en santé et CUSB • titre : Adopter un comportement favorable à la santé : un jeu de serpents et échelles? • présenté par Mélanie G.M. Perras • gratuit • inscriptions obligatoires • 10 h 30 à 12 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • Salle 0226 • info. : Chantal, 237-1818 poste 349.
- ✔ 2 février • Mardi Gras • coût : 10 $ • les profits de la soirée aideront les jeunes pèlerins des JMJ 2008 • 20 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : Monique, 233-0908 ou 233-7304.
- ✔ 3 février • Partie de cartes • coût : 3 $ • 19 h 30 • Club Éclipse '79 Inc. • 255, rue de la Cathédrale • info. : Jocelyne, 233-5937.
- ✔ 22 février • La Fureur du Festival du Voyageur • à la recherche d'équipes de quatre • inscriptions obligatoires • info. : 736-4445 ou 237-7692.

Saint-Vital

- ✔ 19 janvier • Atelier : Préparons nos enfants à l'avenir • FPCP • conférence provinciale pour parents et intervenants en petite enfance • ateliers : la littératie, l'autisme, la prévention de l'abus d'alcool et de drogues, la conciliation famille-travail et d'autres • conférencière : Judith Poirier • kiosques d'organismes communautaires et d'entreprises francophones • 8 h 30 à 16 h 15 • École Christine-Lespérance • info. : 237-9666.

Sainte-Agathe

- ✔ 20 janvier • Encan de talent • prélèvement de fonds pour l'École Ste-Agathe et le Coin Magique • pour faire un don de votre talent ou un prix : Renée, 882-2391 • 13 h • École Sainte-Agathe • info. : Heather, 882-2680.

Stonewall

- ✔ 17 janvier • Aurore boréale • Marais Oak Hammock • une session intérieure et une session d'observation sur le toit du centre d'interprétation • 19 h • info. : Jacques, 467-3300.
- ✔ 23 janvier • La raquette • Marais Oak Hammock • atelier et excursion guidée • 12 h • info. : Jacques, 467-3300.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements qui désirent par ailleurs réserver un espace publicitaire peuvent contacter Sophie Gaulin au 237-4823.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

**233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo**

SPECTACLE

Chaleur en plein hiver

Le compte à rebours du nouvel An est à peine terminé, que déjà celui annonçant le spectacle du *Chaud de l'Hiver* a commencé dans les locaux de la radio Envol 91 FM.

Patricia BITU TSHIKUDI

À quelques jours du concert bénéfice, l'effervescence est à son comble au sein du comité organisateur. La radio communautaire Envol 91 FM organise pour une sixième année consécutive, ***Le Chaud de l'Hiver***, ce grand spectacle bénéfice. « Les fonds recueillis serviront au financement de la radio », explique le directeur général d'Envol, Michel Allard.

Les organisateurs de l'événement prévoient une soirée animée, riche en couleurs et pleine de chaleur. Pour s'assurer de respecter cette promesse, Envol 91 s'est associée au populaire groupe les Louis Boys, partenaires de l'événement depuis ses débuts. « Les Louis Boys sont des professionnels, ils ont de l'expérience et sont surtout très populaires, souligne Michel Allard. Ils s'offrent à nous depuis les débuts du *Chaud de l'Hiver* il y a six ans et c'est une belle association. »

Les Louis Boys se disent ravis de faire partie du spectacle. « C'est important pour nous de donner un coup de pouce à la radio, confie le membre fondateur du groupe, Edwin Prince. La radio et la musique vont toujours de pair, alors on peut dire qu'on fait un bon mariage. »

Monter un grand spectacle implique une grande organisation. Pour ce faire, l'équipe d'Envol s'est aussi entourée de plusieurs bénévoles et artistes qui ont accepté de mettre la main à la pâte bénévolement.

« L'excitation est à son comble au sein de l'équipe, soutient Michel Allard. Les artistes sont déjà prêts et tout est pas mal en place », estime-t-il.

« On commence à répéter au mois de septembre. On sait que ce spectacle est toujours très attendu », explique pour sa part, Edwin Prince.

En plus des Louis Boys, plusieurs autres artistes participeront au spectacle du 26 janvier. La formation Les six Croches se produira en première partie de la soirée avec un spectacle sous le signe du folklore. Ils seront suivis sur scène par le groupe Coulée et la formation Scénario Swing, qui ont tous deux participés à la série 5 X 5 organisée par le 100 Nons. Cette deuxième portion du spectacle soulignera l'anniversaire de l'organisme qui célèbre ses 40 ans cette année.

Les Louis Boys auront l'honneur de clore la soirée avec plusieurs pièces de leur cru. Ils ont aussi ajouté à leur répertoire quelques nouvelles pièces originales. Le groupe réserve toutefois une petite surprise aux spectateurs. Ils prévoient présenter une chanson écrite toute spécialement pour *Le Chaud de l'Hiver*. « On va présenter de la musique plutôt dansante tout au long de la soirée, de quoi donner envie aux gens de danser ou de taper du pied, promet Edwin Prince. La chanson surprise donnera le coup d'envoi de la soirée. C'est un jeu entre le chaud et de froid … mais je ne vous en dis pas plus! »

L'année dernière, le *Chaud de l'Hiver* a permis à Envol 91 d'amasser près de 12 000 $. Cette année, les organisateurs visent le même objectif. Près de 500 personnes sont attendues au cours de cette soirée.

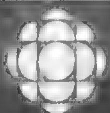
Le spectacle aura lieu le 26 janvier à la Salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain et débutera à 20 h. Les billets sont en vente au 233-Allô au coût de 20 $ par personnes et de 10 $ pour les étudiants. Daniel ROA et Nadia Gaudet seront les maîtres de cérémonie de la soirée.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud :	L'Est :	L'Ouest :
Julien Abord-Babin	Patricia Bitu Tshikudi	Sophie Desruisseaux

La LIBERTÉ — **237-4823 ou 1 800 523-3355**

SUPPLÉMENT RADIO-CANADA



MERCI D'ÊTRE AVEC NOUS

Nous **AGISSONS** pour affirmer votre présence


Rene Fontaine

Notre monde évolue très vite et l'offre des diffuseurs dans l'univers des communications a plus que décuplé dans les vingt dernières années. La fragmentation des auditoires transforme complètement les habitudes d'écoute et les francophones ne font pas exception à la règle. Pour fidéliser son auditoire, un diffuseur doit constamment se réinventer, renouveler son offre de services et proposer des contenus à la hauteur des attentes. Pour ces raisons, la radio, la télévision et l'Internet de Radio-Canada, diffuseur public canadien, sont constamment appelés à évoluer afin de demeurer un leader en radiodiffusion.

Voilà pourquoi Sylvain Lafrance, vice-président de la radio et de la télévision de Radio-Canada, est foncièrement convaincu que nous devons : « participer activement à l'effort démocratique canadien et implanter tout ce qui favorisera le développement de la culture et l'épanouissement de la diversité ». C'est dans cet esprit que nous produisons des émissions favorisant l'intégration des Néo-Canadiens et la co-existence des cultures.

De son côté, pour Louis Lalande, directeur général des services régionaux, il est essentiel de continuer à nous enraciner dans le tissu local afin de pouvoir bien refléter le Manitoba auprès de tous les Canadiens.

Nous relevons ces défis avec enthousiasme. Depuis que l'Ouest dépend d'une même direction, une réorganisation interne a été entreprise dans un le but d'optimiser l'utilisation de nos ressources et d'enrichir l'offre de services du diffuseur public. Cette orientation trouve écho auprès de nos artisans et créateurs pour qui l'emploi n'est pas qu'une profession : c'est un engagement qu'ils vivent au quotidien en travaillant pour vous.

Pour nous, le service public veut dire être au service des forces vitales de la collectivité, de toutes les communautés du pays. C'est aussi prendre les mesures pour y parvenir. Déjà, les résultats du récent regroupement des forces de nos salles de nouvelles radio et télévision, se font entendre et se font voir.

Si bien que plus que jamais nous pouvons dire que nous agissons pour affirmer votre présence, nous dynamisons votre espace public et nous appuyons à fond vos initiatives.

En tant que directeur d'une équipe extraordinaire, ici au Manitoba, je suis fier de dire que

Radio-Canada est là **POUR VOUS**

Saviez-vous que?

- Plus de **143 000 $** ont été recueillis lors du dernier Radiothon de l'espoir CKSB 1050 au profit des soins de la santé à l'Hôpital général Saint-Boniface
- Radio-Canada appuie quotidiennement les activités de la collectivité, leur accordant près de **25 heures** de temps d'antenne à la télévision et **27 heures** à la radio au cours d'une année, en plus de la couverture radio phonique et télévisuelle dans les émissions.

LE TÉLÉJOURNAL/MANITOBA
18 h et 23 h
Toute une heure d'information du lundi au vendredi

Des nouveautés pour *dynamiser* votre espace public

Avec vous le dimanche



À 17 h, ***ONIVAI***, un magazine réalisé pour et par les jeunes des écoles françaises et d'immersion est diffusé le dimanche.



À 17 h 30, ***ZIGZAG***, animé par Jonique Lavallée, vous donne un aperçu de toute la culture de l'Ouest.

Tam-tam Canada


Mariette Mulaire

À midi à la radio avec Raymond Desmarteau, c'est l'ouverture sur le monde, comme le dit Mariette Mulaire : « Pour moi, ***Tam-tam Canada*** est une bonne initiative de la part de Radio-Canada parce qu'elle nous permet de mieux comprendre les défis reliés à l'immigration. Cette émission nous sensibilise au vécu des immigrants que nous voulons attirer et garder chez nous.

Il est essentiel pour nous, en tant que communauté, de nous ouvrir sur le monde et d'être davantage conscientisés à la vie des autres dans leur quotidien. ***Tam-tam Canada*** peut être un excellent outil pour y arriver.

Tam-tam représente également une belle vitrine sur le Manitoba, puisqu'on y parle aussi d'expériences de Manitobains diffusées dans plus de cinquante pays de la francophonie, là où RCI est diffusé. La grande beauté avec ***Tam-tam Canada*** c'est une ouverture qui fonctionne dans les deux sens. »

Un rendez-vous quotidien pancanadien


Elaine Ayotte
Animatrice, C'est ça la vie

Depuis octobre dernier ***C'est ça la vie*** en semaine à 14 h, montre la francophonie canadienne dans son quotidien et dans ses particularités. Comme les autres régions, le Manitoba y figure régulièrement et déjà de nombreux Manitobains ont pu partager leur vécu avec l'ensemble de l'auditoire.

Des sports tous les jours à la télévision


Justine Boulet
Reporter des sports

A l'instar de la radio, la télévision compte dorénavant un reporter sportif, Justine Boulet qui donne chaque jour le pouls de l'actualité dans le domaine du sport local au ***Téléjournal Manitoba***.

Le Manitoba grand comme le monde 2



En 2006, lors de la rencontre des ministres de la francophonie à Winnipeg, Radio-Canada avait lancé un projet unique avec les ressortissants des pays de la francophonie vivant à Winnipeg. Il s'agissait d'une série d'entrevues diffusées à la radio et sur le site www.radiocanada.ca/manitobamonde, disponible encore de nos jours. CKSB/La Première Chaîne récidive avec une version jeunesse radio, télévision et web, en 2008.

Un journaliste au Palais législatif


Jean-Pierre Allard

Jean-Pierre Allard, un routier du journalisme, en tant que reporter parlementaire, a maintenant son bureau au Palais législatif.

Proche des prises de décisions qui affectent notre vie à tous, Jean-Pierre Allard est ainsi à même de réagir rapidement tout en étant conscient que : « La plupart des événements en politique n'ont d'intérêt que lorsque l'on cherche à leur donner un sens ».

On peut entendre les reportages, entrevues et analyses de Jean-Pierre Allard dans les bulletins de nouvelles de la radio, mais aussi au ***Téléjournal/Manitoba***.

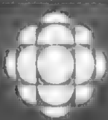
Une technologie de pointe


Richard Augert
Chef de l'exploitation

Radio-Canada est un leader, dans le domaine technologique de la radiodiffusion. Les nouveautés dans le domaine ont changé la façon de travailler. Richard Augert, chef de l'exploitation, explique ces changements : « Il y a 30 ans en télévision, il y avait le film, puis les bandes magnétiques. Maintenant c'est le numérique et l'ère de l'informatique. Nous venons d'adopter le format 16/9 pour la production et la diffusion de nos émissions.

Depuis janvier 2007, un nouveau système d'automatisation permet de mettre en ondes le Téléjournal avec deux personnes, alors qu'il y a quelques années il en fallait une dizaine. Cette transformation du travail a pour effet de mettre plus de gens sur le terrain, de permettre à chaque artisan de contribuer activement à l'amélioration du service public, d'offrir un produit de meilleure qualité et de susciter un sentiment de fierté chez les créateurs. »

SUPPLÉMENT RADIO-CANADA



NOUS DYNAMISONS VOTRE ESPACE PUBLIC

Radio-Canada, un rôle de RASSEMBLEUR

Depuis toujours, la radio et la télévision de Radio-Canada ont joué un rôle de rassembleur en relation continue avec son public.

Une collectivité aussi active que la communauté franco-manitobaine a besoin d'un espace public où peuvent se retrouver toutes les opinions et les points de vue.

Bien transmettre l'actualité et traiter des enjeux de l'heure sont pour nous une préoccupation constante et une responsabilité. Pour demeurer des leaders fiables, nous avons regroupé des journalistes de la radio et de la télévision afin de renforcer nos deux espaces publics phares que sont le ***Téléjournal*** et l'émission ***Radio-Réveil***.

Gilles Fréchette

La mise en commun de nos ressources et de nos forces journalistiques, nous permet de transformer le traditionnel Téléjournal en un véritable magazine d'information qui aborde toute une gamme de sujets, durant toute une heure, du lundi au vendredi à 18 h. À CKSB/La Première Chaîne, il y a déjà des résultats concrets : l'émission ***Radio-Réveil*** est enrichie sur le plan de l'information et elle continuera de consolider sa vocation informative et de lieu de rassemblement public.

Engagés à honorer la responsabilité historique prise par Radio-Canada vis-à-vis de la communauté franco-manitobaine depuis 1952 à la radio et depuis 1960 à la télévision, nous faisons nôtre l'adage qui dit que l'avenir ne se prévoit pas, il se bâtit.

À Radio-Canada, nous sommes au service des bâtisseurs.

www.radio-canada.ca/manitoba
24 heures sur 24

Au menu de www.radio-canada.ca/manitoba :

. CKSB, La Première Chaîne en direct
. le ***Téléjournal/Manitoba***
. les horaires
. des pages spécifiques pour ***Zigzag, ONIVAI***
. des nouvelles sociales, politiques et culturelles ainsi que des dossiers déjà diffusés

Comme le rappelle Robert Boucher, webmestre pour le Manitoba et la Saskatchewan :

« C'est une façon rapide pour chacun, selon son gré et sa disponibilité, de voir et d'entendre ce qui se passe chez soi et dans le monde, 24 heures sur 24.»



Radio-Canada.ca le site d'information le plus consulté au Canada français, attire plus de **1,5 million de visiteurs** chaque mois.

À consulter également :

www.radio-canada.ca/jeunesse,
http://archives.radio-canada.ca
http://www.bandeapart.fm/

l'information une priorité au quotidien à Radio-Canada

Pour Marc Jubinville, réalisateur-coordonnateur de l'information radio, télévision et web :

« Radio-Canada a le mandat d'informer tous les auditeurs et téléspectateurs de la façon la plus équitable, juste et exacte. Cette information doit permettre aux citoyens de mieux comprendre les enjeux de l'heure et favoriser leur participation à l'évolution de la vie démocratique et culturelle. La récente intégration des salles de nouvelles de la radio et de la télévision met l'ensemble de nos ressources en information à la disposition de toutes les plates-formes, en vue d'offrir un meilleur service à la population ».



Marc Jubinville
Réalisateur-coordonnateur de l'information

Le Téléjournal Manitoba, un véritable magazine d'information

Comme ailleurs au pays, ***Le Téléjournal Manitoba*** dure maintenant une heure et devient un véritable magazine d'information animé par Marie-Christine Gagnon. Pour cette journaliste, l'information et la communication sont une vocation.



Marie-Christine Gagnon

« Chaque soir de la semaine, je vous raconte ce qui s'est passé chez vous. Mon rôle est de vous amener, d'un événement à l'autre, vers les nouvelles qui vous concernent afin que vous soyez au fait de ce qui se passe dans notre communauté et dans le monde et puissiez vous forger votre propre opinion »

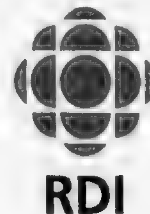
Le *Téléjournal/Manitoba* à 18 h et 23 h, du lundi au vendredi à la télévision de Radio-Canada

Le Manitoba à RDI au jour le jour

Chaque jour, un journaliste contribue à refléter le Manitoba au Réseau de l'information.

Le correspondant RDI réagit à la nouvelle en direct, très tôt dans la journée. À l'instar du ***Téléjournal*** de 18 h qui résume et présente toutes les nouvelles de la journée, RDI traite la nouvelle sous tous ses angles.

En région, au réseau national, il y a une vision différente sur les sujets de l'actualité, mettant en évidence le Manitoba sur la scène nationale, ses initiatives, son expertise et ses histoires à succès. Cela permet aux téléspectateurs de tout le pays de voir, dans une perspective propre aux Prairies, des sujets qui les concernent.



Une bonne journée commence avec *Radio-Réveil*

CKSB, La Première Chaîne vous aide à être bien informé et renseigné très tôt le matin.

Pour l'animateur Jean Fontaine et le réalisateur Patrick Rey :

« ***Radio-Réveil***, c'est la façon idéale de se réveiller. Des informations précises et concises, des sourires et des rires communicatifs, des nouveautés musicales entraînantes, un bon menu pour partir du bon pied. ***Radio-Réveil***, une équipe dynamique pour des gens dynamiques. »

Tous les matins de la semaine, la culture est à l'honneur avec Suzanne Kennelly et la météo avec Marc Rémillard.



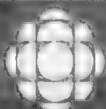
Radio-Réveil
Du lundi au vendredi, dès 6 h

Des bulletins de nouvelles d'heure en heure à la radio :

des bulletins régionaux toutes les heures, toute la journée;
des bulletins nationaux toutes les heures, de jour comme de nuit.

Saviez-vous que?

. plus de **5 000 personnes** ont la possibilité de s'exprimer localement sur nos antennes par année
- plus de **3 000 bulletins** de nouvelles régionaux sont produits à la radio
. près de **200 reportages** d'information et d'affaires publiques sur le Manitoba sont diffusés à l'antenne nationale.



NOUS APPUYONS À FOND VOS INITIATIVES

Radio-Canada, partenaire de son milieu


Huguette Le Gall

Soucieuse de contribuer à la vitalité de la collectivité, Radio-Canada appuie de façon régulière et soutenue les initiatives culturelles du milieu. À la visibilité donnée par les émissions, s'ajoute la promotion des grands événements marquants comme le *Festival du Voyageur, le Radiothon, le Festival de l'humour*. Radio-Canada est aussi régulièrement partenaire du Cercle Molière, du Centre culturel franco-manitobain, du 100 Nons, de Francofonds, des Prix Riel, de l'Alliance française, du Musée de Saint-Boniface, du Musée des Beaux-Arts, de l'Hôpital général Saint-Boniface, du CDEM et de bien d'autres organismes de façon ponctuelle, selon leurs activités.

Pour Huguette Le Gall, chef des communications, responsable des partenariats : « Au cours d'une année, près de vingt heures de temps d'antenne à la télévision et autant à la radio viennent appuyer l'expression culturelle de la communauté et mettre en valeur tout ce qui s'y produit. »

La musique, un appui constant et à long terme

En plus de la place de choix qu'occupe la musique dans sa programmation, Radio-Canada s'investit largement dans le développement du talent et l'appui aux artistes.

Localement, Radio-Canada collabore avec d'autres institutions culturelles comme principalement le 100 Nons, le Centre culturel franco-manitobain, le Festival du Voyageur, à des projets comme : *5x5*, le *Gala provincial*, le *Chant'Ouest*, le *Mârdi Jazz, Pour un soir seulement, Au cœur du Festival*. Au-delà de la mise en valeur du talent, la diffusion de ces concerts, ainsi que la diffusion de toute musique qui se fait à longueur d'année à Radio-Canada, sont une source de revenus pour les artistes. De plus, des concours comme celui *du phonogramme* et *Muziklips* donnent aux gagnants des outils précieux pour leur carrière. Dix concerts sont enregistrés chaque année pour la Première Chaîne et Espace musique.

Radio-Canada est à votre écoute

Consultante en finances, Michèle Smith siège au Panel des régions de Radio-Canada depuis juin 2004, pour exprimer un point de vue manitobain.


Michèle Smith

L'ancienne présidente de la Maison Gabrielle-Roy parle ainsi de son expérience :

« Le Panel des régions a été créé par Radio-Canada suite à un engagement auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications. Le rôle des membres du Panel est de faire connaître à la haute direction de Radio-Canada les préoccupations des régions.

C'est une excellente occasion pour faire valoir nos attentes. Grâce à ces échanges, discussions et disputes parfois, s'installe une relation fructueuse. C'est maintenant clair pour moi, que la haute direction reconnaît notre communauté, avec ses forces et sa vitalité et qu'il y a une volonté de nous servir et de nous refléter.

On sent bien que Sylvain Lafrance, le grand patron des services français, a une vraie sympathie pour les régions.

Ce mouvement me paraît très positif, même si une grande partie de la programmation est encore très montréalaise. Ça vaut le coup de s'investir avec énergie et passion. Nos directeurs en régions font un excellent travail dans leurs relations avec la haute direction de Radio-Canada. Sur le Panel des régions, nous représentons Madame et Monsieur tout le monde et sommes prêts à tout pour faire passer notre message. »

La culture et la vie


Daniel Tougas

Dans la nouvelle restructuration de l'Ouest, des gens et des mécanismes sont en place pour bien refléter la culture d'ici et contribuer à son épanouissement.

Christine Gosselin, réalisatrice-coordonnatrice de ***Zigzag*** dans l'Ouest, initie aussi des projets artistiques comme *Chant'Ouest, Shabach, Drôlement Vôtre*.

Daniel Tougas, réalisateur-coordonnateur des programmes, veille à la mise en valeur des Manitobains dans le plus grand nombre d'émissions possibles, tant à l'antenne régionale que dans des émissions nationales comme ***Tam-tam Canada, C'est ça la vie***. « Il y a actuellement dans ces émissions une grande ouverture et même une soif de présenter nos reportages, nos gens et nos activités et j'en suis très heureux » dit-il.

Radio-Canada vous tient compagnie


Vincent Dureault — Jean-Marc Ousset

Une émission radiophonique comme ***Carte blanche*** avec Vincent Dureault, est en lien constant avec la communauté, tandis que ***Samedi Détente*** et ***Un certain dimanche*** avec Jean-Marc Ousset, relient les communautés de l'Ouest et des Prairies.

Savoir bâtir sur les **FORCES** des quatre provinces de **l'Ouest**

Travailler ensemble pour être encore plus pertinents et productifs est la devise de Philippe Vrignon, chef des productions interrégionales et nationales de l'Ouest.


Philippe Vrignon

En combinant et en maximisant les forces de chacune des stations de Radio-Canada dans l'Ouest, Philippe Vrignon souhaite continuer à mener plus loin le travail des pionniers de la radiodiffusion. « À une époque, des leaders francophones de l'Ouest ont pris leur destinée en main. Même dans un contexte très différent, la nécessité d'une vision et de s'épauler mutuellement demeure une réalité. Ensemble dans l'Ouest, on peut rêver plus grand en travaillant sur des projets communs comme ***Onival*** et ***Zigzag*** en télévision; ou encore en radio des émissions comme ***Samedi Détente*** et ***Un certain dimanche, Direction Ouest*** et ***L'Ouest aujourd'hui*** diffusées dans l'Ouest. Radio-Canada est une institution qui sait bâtir en adaptant ses structures et va de l'avant pour le grand bien du public.

Le partage des ressources et des idées nous donne une plus grande capacité de production qui reflète le milieu et développe en même temps un savoir-faire dont peuvent profiter tant l'institution que les milieux culturels au pays.

D'autres créateurs oeuvrent en parallèle avec les nôtres et leur apport vient enrichir la gamme offerte à Radio-Canada. Il s'agit de producteurs indépendants comme Productions Rivard avec qui nous travaillons régulièrement pour offrir des séries comme *Au cœur du Festival, Pour un soir seulement, Henri Bergeron* et tant d'autres.

Ce souci constant de travailler ensemble, d'éviter le dédoublement, de mettre à profit les compétences là où elles se trouvent, augmente et enrichit nos capacités de produire des émissions ou des segments d'émissions qui trouveront leur place sur nos antennes ».

Rivard salue Radio-Canada


Louis Paquin

Depuis 10 ans, les Productions Rivard contribuent de façon régulière à la programmation de Radio-Canada par des documentaires, des émissions de variétés et des téléfilms. Louis Paquin, producteur indépendant, co-fondateur avec Charles Lavack des Productions Rivard, établies en 1995, compte sur le diffuseur public :

« La Société Radio-Canada est notre fenêtre sur le monde. Pour nous, Radio-Canada est plus qu'un partenaire, car nous collaborons ensemble à mettre en valeur la vitalité artistique et culturelle du Manitoba. Raconter nos histoires, comme dans ***L'appel du large*** de l'auteur Jean-Pierre Dubé, une réalisation de Pierre Chevrier, faire découvrir notre imaginaire par des dramatiques comme ***Séquestrés*** de l'auteur Glenn Joyal, produire des émissions de variétés telles que ***Pour un soir seulement*** contribuent à l'épanouissement culturel du Manitoba et à son positionnement dans la francophonie canadienne.

Sans la Société Radio-Canada ancrée dans sa communauté et dans son réseau reliant toutes les régions francophones au Canada, nous n'aurions pas le même sens d'appartenance à la collectivité francophone. La Société Radio-Canada, dans son rôle de déclencheur et d'instigateur de productions émanant du Manitoba pour diffusion régionale ou nationale, est une ressource et une richesse essentielles pour le Manitoba.»

Jeunesse

À la télévision, plus de vingt heures de programmation éducative et divertissante pour enfants de tous âges sont offertes chaque semaine, tous les matins.

À la radio, plus de cinq heures par semaine avec ***275-Allô/ados*** radio et ***Ceci est un test***.

Le site jeunesse interactif et incontournable

www.radio-canada.ca/jeunesse

MINI CONCOURS

Savez-vous depuis quand existe un ***Marché aux puces*** à CKSB?

réponse sur www.radio-canada.ca/manitoba

Il y a des prix à gagner!

HOCKEY

David Toews, un Blackhawk?

David Toews sera éligible au repêchage de la LHN cet été. Rejoindra-t-il son frère chez les Blackhawks de Chicago?

Sophie DESRUISSEAUX

Les frères Jonathan et David Toews apprécieraient d'évoluer dans la même équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH).

« Nous en avons parlé en famille et les deux adoreraient ça », précise la mère des deux joueurs, Andrée Gilbert. Alors que le classement de mi-saison des meilleurs espoirs pour le repêchage de 2008 vient tout juste de sortir, certaines rumeurs laissent entendre que les Blackhawks de Chicago s'intéresseraient beaucoup à David Toews.

« Ça serait incroyable de jouer avec mon frère », dit le joueur vedette des Blackhawks, Jonathan Toews. Le principal intéressé, David Toews, pense la même chose. « J'ai toujours rêvé de jouer dans la LNH; si en plus je joue avec mon frère, ça dépasse mes attentes », avoue-t-il.

Reste que c'est seulement à la fin juin que la famille Toews saura avec qui s'alignera le plus jeune des deux frères. Pour le moment, il est classé au 71e rang des espoirs de la LNH en vue du prochain repêchage qui se tiendra les 20 et le 21 juin à Ottawa.

Cette annonce a déçu un peu la famille qui s'attendait à le voir plus haut dans le classement. « Ça a été un choc », avoue Andrée Gilbert. En principe, David Toews pourrait, cette année, s'aligner avec une équipe junior majeure. La famille a plutôt choisi une autre option : David Toews passe la saison avec l'équipe de son école secondaire, ce qui lui donne l'opportunité d'aller à l'université l'an prochain. « C'est un choix que nous avons fait en famille. Nous ne pensions pas que ça allait lui faire si mal, mais l'éducation était un aspect important pour nous. De toute façon, une fois que tu es repêché, ton rang n'a plus vraiment d'importance », explique Andrée Gilbert.

D'ailleurs David Toews est plutôt content de voir son nom sur la liste de repêchage et n'est pas trop découragé par son rang. « C'est très excitant. C'est certain que j'aimerais ça être un peu plus haut, mais je vais continuer à travailler fort. C'est tout ce que je peux faire », dit le hockeyeur.



photo : Gracieuseté Andrée Gilbert

David Toews pose avec Gordie Howe (à gauche), avec son équipe qui vient de remporter un important tournoi en fin de semaine, battant les Trashers de Winnipeg par la marque de 8 contre 1.

Dakota du Nord

Malgré tout, la LNH n'est pas la prochaine étape pour David Toews. Il vient de signer un contrat de quatre ans avec l'Université du Dakota du Nord. Comme son frère aîné l'a fait avant lui, David Toews jouera avec les Fighting Sioux, l'équipe de hockey de l'institution. « J'ai toujours voulu aller à l'université. Je suis donc très content. De plus, Jonathan n'a que des bons commentaires sur ce programme », s'exclame-t-il.

HOCKEY

Des nouvelles de Jonathan

Sophie DESRUISSEAUX

Blessures, succès, nomination : il n'y pas à dire, Jonathan Toews a connu une première moitié de saison bien remplie.

Le joueur recrue des Blackhawks de Chicago de la Ligue nationale de hockey (LNH) a marqué 15 buts et obtenu 17 passes en 36 parties. Ces résultats font de lui le quatrième marqueur de l'équipe alors qu'il a joué sept matchs de moins que ses coéquipiers. « Ça va très bien. Je suis très satisfait de mon début de saison », dit Jonathan Toews.

Un des moments forts de l'automne a été la rencontre qui opposait les Blackhawks à l'Avalanche du Colorado, le 19 octobre. Dans une victoire de 5-3, Jonathan Toews a compté un des plus beaux buts de LNH cette année. Cet événement était encore plus important pour le jeune joueur puisqu'il affrontait son idole de jeunesse, Joe Sakic. « C'est vraiment le fun de compter des beaux buts comme ça. Je travaille pour ça et c'est plaisant quand ça se produit », indique-t-il.

Ses efforts ont d'ailleurs été reconnus par l'organisation des Blackhawks. Son entraîneur, Denis Savard, l'a nommé assistant capitaine le 3 décembre. « C'était seulement pour le mois de décembre, mais c'était tout de même vraiment spécial pour moi. Je pense que j'ai bien fait », explique Jonathan Toews.

L'année 2008 a mal commencé pour le hockeyeur. Le 1er janvier, il s'est blessé à un genou. Il sera tenu à l'écart du jeu jusqu'au début février. « Je ne suis pas trop content, mais au moins la blessure n'est pas trop grave et je vais revenir au jeu plus en forme que jamais », dit-il.

Cette blessure lui a fait manquer la partie présentée à Montréal entre les Blackhawks et les Canadiens. « J'étais très déçu. Ça fait longtemps que je veux affronter cette équipe à Montréal. De plus, toute ma famille maternelle devait être présente. Au moins, le calendrier devrait être modifié cet été et l'année prochaine, il y a des chances qu'on affronte plus souvent les Canadiens », indique Jonathan Toews.

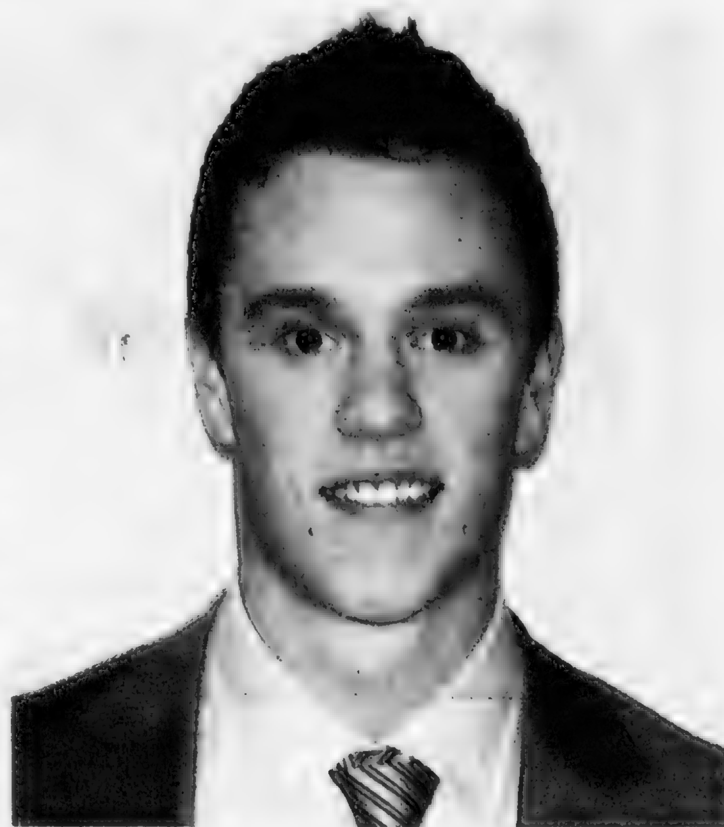


photo : Gracieuseté Andrée Gilbert

Jonathan Toews.

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Quelles championnes!



Photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

L'équipe de volley-ball féminin de la 7e année de l'Ecole Saint-Joachim.

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Félicitations à l'équipe de volley-ball féminin de la 7e année de l'École Saint-Joachim. Ces athlètes habiles ont remporté la victoire dans leur catégorie, le 3 décembre, lors du championnat divisionnaire.

« C'est la première fois depuis plusieurs années que nos jeunes de la 7e année remportent un championnat, indique l'enseignante en éducation physique Joanne Gagnon. Il y a trois ans, les garçons étaient les vainqueurs. Les filles de 7e sont très tenaces. Elles ne lâchent pas. Elles travaillent en équipe et s'encouragent beaucoup. C'est leur grande force.

« Le volley-ball est une composante très importante de notre culture scolaire, poursuit l'enseignante. C'est *notre* sport. Les élèves adorent le pratiquer. Ceux du secondaire se mettent même à se préparer pour la saison dès les vacances d'été! »

■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Visite de Sami Jo



Photo : Julien Abord-Babin

Sami Jo Small s'est faite de nouveaux amis au Centre scolaire Léo-Rémillard.

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Les élèves du Centre scolaire Léo-Rémillard ont accueilli à bras ouverts l'athlète renommée Sami Jo Small, venue leur rendre visite le 20 décembre.

La gardienne de but est membre de l'équipe de hockey féminin du Canada, médaillée olympique et cinq fois championne du monde. Elle était de passage à Saint-Vital, le quartier qui l'a vue grandir et, bien entendu, enfiler ses premiers patins. « J'aime visiter les écoles pour parler aux jeunes, déclare l'athlète. Je le fais souvent à Toronto où j'habite. Mais être ici, à Saint-Vital avec des jeunes qui ont grandi dans le même quartier que moi, c'est très spécial, parce que je n'ai pas souvent la chance de venir ici.

« J'espère pouvoir inspirer les élèves afin qu'ils réalisent leurs rêves comme je l'ai fait, poursuit-elle. Je leur parle de mon rêve, longtemps caressé, de monter au podium aux Jeux olympiques. Je leur souligne le travail ardu que cela a demandé de le réaliser et l'importance de ne pas se décourager. C'est un rôle que je suis heureuse de jouer. Si ma visite peut encourager un jeune, tant mieux. Comme je le mentionne souvent, ma devise est devenue : *On n'a pas toujours la chance de choisir son rôle, mais on peut choisir comment le jouer!* »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

20 janvier • L'École Sainte-Agathe organise un Encan de talent. Tous les membres de la communauté sont invités à cette activité de collecte de fonds, qui sera animée par Vincent Dureault de CKSB. 13 h à l'école.

24 janvier • Foire familiale de l'École communautaire Réal-Bérard. 19 h.

24 janvier • Sortie au Musée des Beaux-Arts pour les élèves de la 2e année de l'École Taché.

29 et 30 janvier • Opérette *Anabelle Canto* au CCFM pour les élèves de la maternelle à la 6e année.

4 février • Début du 2e semestre, pour les élèves du secondaire.

4 au 15 février • Tournée de Daniel Richer, dans les écoles de la DSFM.

15 au 24 février • Festival du Voyageur.

17 février • Éliminatoires de la LISTE, de 10 h à 16 h au Collège régional Gabrielle-Roy.

20 février • Journée DSFM au Festival du Voyageur.

20 au 22 février • Pièce *Douze hommes en colère* du Cercle Molière, pour les élèves de la 9e à la 12e années, au Théâtre de la Chapelle.

22 février • Finale de la LISTE. Endroit à déterminer d'ici une semaine.

30 et 31 janvier • Opérette *Anabelle Canto* au CCFM pour les élèves de la maternelle à la 6e année.

COMMISSION SCOLAIRE

30 janvier • Rencontre de la CSFM à Lorette à 19 h.

27 février • Rencontre de la CSFM à Lorette à 19 h.

CONGÉS

31 janvier • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché, ainsi qu'au Centre scolaire Léo-Rémillard et au Collège Louis-Riel.

1er février • Journée administrative à l'École communautaire Réal-Bérard, à l'École Lagimodière, à l'École Précieux-Sang et à l'École Sainte-Agathe. Pas de classes.

18 février • Journée Louis-Riel. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

École Saint-Lazare

Pour mieux se connaître



Photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

Norman Fleury de l'Association métisse de Saint-Lazare s'entretient avec les élèves, le 16 novembre, lors de sa visite à l'occasion de la commémoration de la pendaison de Louis Riel.

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAZARE

Chaque semaine, dix élèves de niveau secondaire de l'École Saint-Lazare approfondissent leurs racines autochtones et métisses, grâce au cours d'Études autochtones.

Mis sur pied par l'école, le cours a pour but de contribuer au cheminement identitaire des élèves d'origine autochtone ou métisse, ou encore de renseigner les jeunes qui s'intéressent à ces cultures.

« Huit des dix élèves inscrits ont des origines autochtones et métis, indique l'enseignante Brenda Pruden. Alors avant tout, l'accent est placé sur la célébration de ces cultures. Nous explorons le passé autochtone et métis, pour expliquer l'origine de ces cultures. Nous étudions les autochtones célèbres. Et puis nos entamons des projets concrets, tels que la fabrication de mocassins, de mitaines, ou de carcans et de flèches pour la chasse. »

Le groupe participe également à des rencontres culturelles. Les 2 et 3 novembre, il s'est rendu au Manitow Habee, un rassemblement autochtone au Centre des congrès de Winnipeg et au Centre MTS, où il a pu assister à un pow-wow et des ateliers sur la médecine traditionnelle, les langues autochtones et les sports traditionnels comme la crosse.

Le 16 novembre, pour commémorer la mort de Louis Riel, la classe a organisé une journée d'activités. Le drapeau métis a été hissé au mât de l'école. Le président de l'Association métisse de Saint-Lazare, Norman Fleury, est venu s'adresser aux jeunes, qui ont présenté au gymnase une brochette de projets sur la culture métisse et l'importance des contributions de Louis Riel.

« J'adore ce cours, lance un élève en 9e année, Christian Lemoine. Ce n'est pas un cours comme les autres. Pour moi, c'est une question de fierté familiale. Je suis Métis et je veux en savoir plus sur mon patrimoine. Norman Fleury, c'est mon oncle! »

Une élève en 10e année, Paulette Blouin, dit comprendre ce désir, bien qu'elle ne soit ni métisse, ni autochtone. « Pour moi, c'est un excellent moyen d'apprendre à connaître la culture de mes amis et camarades de classe. C'est très intéressant. M. Fleury nous a parlé du Michif et de sa culture. Sa fille, Chantelle, a joué du violon. J'apprécie ce partage. »

D'ici la fin de l'année scolaire, la classe d'Études autochtones espère organiser un pow-wow et offrir aux élèves de l'école un repas traditionnel. « On va beaucoup s'amuser », conclut Christian Lemoine.

École Lagimodière

De nouveaux horizons

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

L'enseignant d'éducation physique à l'École Lagimodière, Marcel Sorin, était à la recherche de nouvelles activités pour intéresser davantage ses 22 élèves de la 7e année aux sports et au conditionnement physique. En faisant un peu de recherche, il s'est vite aperçu qu'il pouvait tirer profit de programmes amusants offerts à l'extérieur de l'école. « C'est essentiel de sortir des murs de l'école, déclare-t-il. Il s'agit même d'une des exigences du programme d'études, qui veut qu'on ouvre de nouveaux horizons pour les élèves en les initiant à des sports moins traditionnels. »

Ainsi, le 4 décembre, ces élèves et leur enseignante titulaire, Roxanne Tétreault, ont suivi à l'Université du Manitoba une session de racquetball et d'escrime.

« Le programme est une initiative formidable de l'Association de racquetball du Manitoba, souligne Marcel Sorin. Une fois par mois, elle offre des cours pratiques de racquetball à des écoles. Nous avons fait deux heures, suivi d'un dîner à la pizza, également fourni par l'association. L'organisme a même payé notre transport par autobus! »

En outre, Marcel Sorin a choisi une autre activité au campus de l'Université du Manitoba, un atelier d'escrime. Inutile de dire que les élèves étaient très heureux de cette journée active et chargée!

École Jours-de-Plaine

Choc culturel

Daniel BAHUAUD
LAURIER

Élève en 11e année à l'École Jours-de-Plaine, Satina Koscielny a passé l'année scolaire 2006-2007 à l'école Hove Park de Brighton, en Angleterre. L'adolescente se dit heureuse de son expérience, mais se questionne au sujet du système scolaire et de la société britanniques.

« L'école est beaucoup moins stricte en Angleterre, déclare-t-elle. Au début, je trouvais ça *cool*, mais après un certain temps, je me demandais si c'était vraiment une bonne idée que les élèves soient si informels avec les profs. Ils leur disent n'importe quoi, et c'est presque toujours sans conséquences.

« Ce phénomène m'a surprise et secouée, poursuit-elle. Les enfants se comportent de la même façon avec les étrangers et même dans leur famille. Les parents aussi exigent moins d'eux. Je les trouvais hors de contrôle et beaucoup trop préoccupés par leur petit monde à eux. Au fond, c'est un système qui encourage l'égoïsme. »

Malgré tout, Satina Koscielny est satisfaite du contenu de ses cours académiques. « Le contenu est plus ou moins le même que dans les écoles du Manitoba, explique-t-elle. Et j'ai apprécié la grande culture musicale des Anglais, tant à l'extérieur de l'école que dans la salle de classe. C'est très positif. En Angleterre, les jeunes peuvent assister à beaucoup de concerts. Ils ont de nombreuses occasions d'en faire. Je joue de la guitare depuis sept ans et j'ai pu être dans un groupe. »



photo : Daniel Bahuaud

Satina Koscielny : « Le système scolaire britannique encourage l'égoïsme. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 janvier 2008



Le Jour du Seigneur : le dimanche 27 janvier à 10 h à la SRC

Messe célébrée dans la toute nouvelle Cathédrale Saint-Sauveur de Montréal. Président : Son excellence Mgr Ibrahim M. Ibrahim.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les petits Einstein	Variées	Grosse journée: partez du bon pied!		La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			C'est ça la vie		Le temps d'une paix	Terre humaine	Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	Me Nec plus ultra	Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Côté cuisine	Chiffres et lettres	Tout le monde	55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / 45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 21 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	La Petite Vie	Auberge chien noir "Pris à la Georges!"		Les Boys	Tout sur moi	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		.45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Bras de fer avec l'Iran"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Bras de fer avec l'Iran"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Des racines et des ailes				Partir Autrement	Viva Américas	TV5 le journal	Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.					:10 Le petit silvant	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui perd gagne "Révélation" 1/2		Annie et ses hommes		Dr House "De l'autre côté"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Les 4400 "L'heure du réveil"		Infopublicité			

Mardi 22 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Les Lavigueur "Le procès"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages 1/2	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Stratégies animales "Quand on est petit"		Sur les traces de Louis Hémon		Arrière-scène	Urbania	TV5 le journal	Des racines et des ailes				Design	Sur les traces de Louis Hémon	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre de la danse "Élimination de 14 à 12"		Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Monk "Monk et ses collègues"		Infopublicité			

Mercredi 23 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles "Spéciale revanche"		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages 2/2	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		**"Les noces barbares"**('86) Thierry Fremont, Marianne Basler.			40 17e marche	Par ici la vie	Passez au vert	TV5 le journal	Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Arrière-scène	La Crim'	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui a tué?	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Timing"		Nos étés		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas "Le tueur du Montecito"		**"Amoureux fou"**('91) Nathalie gascon, Remy Girard.			

Jeudi 24 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Tous pour un "Passe-partout"		Enquête		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Envoyé spécial			Pistés par nos gènes		Design	TV5 le journal	Cinérama	Relais G.	**"Dombais et fils"**('07)			C'est pas sorcier	Coeurs batailleurs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	Star système	Surprise sur prise		Claudine Mercier		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		**"Un vent de folie"**('99) Ben Affleck, Sandra Bullock.				Infopublicité	

Vendredi 25 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		L'heure de gloire		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Hockey: La fierté d'un peuple		Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Hockey: La fierté d'un peuple	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Sommets gloire	:50 Au sommet	TV5 le journal	**"Les noces barbares"**('86) Thierry Fremont, Marianne Basler.			:10 17e marche	Stratégies animales "Quand on est petit"		Invité de marque
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Retrouvailles Claire Lamarche aide les gens à renouer avec une personne qui leur est chère.				Le TVA 22 Heures		Retrouvailles	Denis Lévesque		**"La rage au coeur"**('97) Harrison Ford, Brad Pitt.				

Samedi 26 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Glurp attack	Galactik football	W.I.T.C.H.	Spirou et Fantasio	Oniva	Deuxième chance "L'heure des adieux"		L'Épicerie	Téléjournal/ Midi	La Facture	**"Mr. 3000"**('04) Angela Bassett, Paul Sorvino.				Patinage artistique Championnats Canadiens de patinage artistique BMO 2008			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.			L'Épicerie	RDI en direct	Vu du large	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	109	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Coeur océan	C Comme ç@	Déclic! Le magazine	C'est pas sorcier	05 Soccer Paris St. Germain vs. Lille FFF Site: Stadium Lille Métropole Lille, France				.15 Journal Afrique	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Arrière-scène	Urbania	Paroles et musique	55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin Invité(es): Maxim Martin		Chaîne d'artistes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	**"Mon ami Sam"**('00) Scott Bakula, Bobby Edner.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	400 fois Québec	5 sur 5	Téléjournal	Pendant ce temps	3600 secondes d'extase		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "Disparitions"		Téléjournal	Zone doc "Soldat à vie"		.45 **"Drôles de bandits"**('03) Johnny Hallyday, Harvey Keitel.				:50 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Vu du large	Une heure sur terre		Téléjournal	Enquête		La Facture	Téléjournal	Vu du large	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Technopolis "Villes assiégées"		À communiquer						TV5 le journal	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				36.9°	.20 Parcours	Relais G.
TVA	TVA 18H Week-end	**"Les Boys II"**('98) Marc Messier, Remy Girard.					Red Bull Crashed Ice "Québec 2008"		Le TVA réseau	**"Jerry Maguire"** Un agent ambitieux investit toutes ses énergies dans la carrière d'un joueur de football.('96) Cuba Gooding Jr., Tom Cruise.						Infopublicité		

Dimanche 27 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	Aventures Tintin	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	France 2 Foot		Kiosque		TV5 le journal	Littoral	Télétourisme	C ma planète	36.9°		7 jours sur la planète	Journal Suisse	Grand musée	Chronique s d'en haut	Village en vue	Par ici la vie
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"La vallée des nuages"**('95) Aitana Sanchez-Gijon, Keanu Reeves.				Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	**"Casper et Wendy"**('98) Teri Garr, Hilary Duff.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zig Zag	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Bons baisers de France "Spéciale La Presse"			Tout le monde	Téléjournal	Minuit, le soir	Minuit, le soir	**"La femme qui boit"**('00) Luc Picard, Elise Guilbault.			:05 Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjournal	5 sur 5	Grands Reportages		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Vu du large	Téléjournal	5 sur 5	Découverte	
TV5	Premiers pas	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Ville, style "Glasgow"	Invité de marque	TV5 le journal	Pistés par nos gènes		Envoyé spécial			Sommets de la gloire "Val Thorens"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Spécial Bloopers	Le banquier "Loto-Québec"		A New Day... Céline Live à Las Vegas				Patrick Huard (P)		Le TVA réseau	**"Espionne par amour"**('01) Billy Crudup, Cate Blanchett.				45 Infopublicité		

ÉCONOMIE

Passion hôtelière

Le Frantz Motor Inn de Steinbach a maintenant des propriétaires francophones, passionnés par leur métier.

Sophie DESRUISSEAUX

L'administration et la gérance d'hôtel, les Roch ont ça dans le sang. Depuis un an, Josette Roch et son mari Michel Roch, sont les propriétaires du Frantz Motor Inn à Steinbach.

« Cet hôtel était une occasion pour nous de monter un échelon. C'est comme une promotion », explique Josette Roch. En fait, le couple possède des hôtels depuis une quinzaine d'années. Ils ont vendu celui à Lorette pour acheter le Frantz Motor Inn.

Dès le contrat signé, ils ont décidé de rénover les 20 chambres. « On a changé les meubles et tout peinturé. Ça valait la peine puisqu'il n'y avait pas eu de rénovation depuis le début des années 1980 », note la copropriétaire.

Tranquillement, mais sûrement, le succès commence à se faire sentir. Une clientèle leur est fidèle « Ça roule. Nous avons des clients qui reviennent régulièrement et nous font des commentaires très positifs. C'est très satisfaisants de les entendre », indique Josette Roch.

La qualité du personnel est un point important pour les Roch. « C'est bien le *fun* d'être son propre patron, mais les employés nous aident beaucoup et je me sens jamais supérieure à eux », ajoute Josette Roch.

Les employés de l'hôtel sont souriants et adorent communiquer avec le public. « On n'a pas le choix, autant pour être propriétaires qu'employés, il faut aimer les gens sinon on ne travaille pas ici longtemps », note-t-elle.

Défis

La vie n'est pas toujours facile. Comme bien d'autres, les Roch essayent de gérer travail et vie de famille.

« C'est ce que j'ai trouvé le plus difficile d'avoir des enfants et une entreprise en même temps. Tu veux être capable de tout gérer, d'avoir du temps pour tout le monde et de séparer la vie familiale du travail. Ce n'est pas toujours évident », signale la copropriétaire.

L'hôtel est situé juste en dehors de la ville de Steinbach en allant vers La Broquerie. Il est donc éloigné des activités commerciales.

« C'est vrai. Nous sommes à l'autre bout de la ville et c'est un défi, admet Josette Roch. Nos prix sont cependant inférieurs. »

Malgré tout, les propriétaires adorent ce métier. « C'est assez routinier, mais chaque jour, il y a quelque chose de nouveau qui se présente. J'aime ça! », conclut Josette Roch.



photo : Sophie Desruisseaux

Josette Roch est la nouvelle copropriétaire du Frantz Motor Inn.

Brodeurs Frères se refait une beauté



photo : Gracieuseté Aubert Brodeur

Le concessionnaire Chevrolet Brodeur Frères a réouvert officiellement ses portes le 2 novembre à Saint-Adolphe.

L'entreprise de 15 employés qui existe depuis 1932 s'est refait une beauté. « On a entrepris des rénovations dans l'édifice pour le mettre au standard de General Motors », explique un des frères propriétaires, Aubert Brodeur.

Brodeur Frères a entrepris les améliorations sur son bâtiment dans le cadre de la campagne Image 2000 de GM.

« C'est une bonne chose pour toute la communauté. C'est plus beau et on a investi pas mal d'argent dans les travaux », assure Aubert Brodeur.

Les représentants de General Motors ainsi que le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, Robert Stefaniuck, se sont joints aux célébrations d'inauguration. Les habitants du village étaient aussi conviés aux festivités.

DÉPANNEUR PROVENCHER

La fin d'une histoire

Véritable institution à Saint-Boniface, Le Dépanneur Provencher ferme ses portes après plus de 30 ans dans la communauté.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les clients du Dépanneur Provencher devront bientôt faire leurs achats ailleurs.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Je suis vraiment triste de voir fermer le Dépanneur Provencher, affirme d'entrée de jeu celui qui gère le commerce depuis un peu plus d'un an, Gebru Negusu. S'il n'en avait tenu qu'à moi, les choses auraient été différentes. Mais malheureusement, je n'ai aucun pouvoir. Cette décision ne m'appartient pas. »

La station-service Shell et son dépanneur fermeront leurs portes le 22 janvier. Cette décision du géant pétrolier s'explique par l'ouverture d'une toute nouvelle station-service de la compagnie, sur le site de l'ancien Turbo, sur le boulevard Provencher. « Shell est le propriétaire de l'endroit et il ne veut pas avoir deux stations aussi près l'une de l'autre. C'est une question d'efficacité », explique Gebru Negusu.

Le dépanneur et la station-service se portaient bien financièrement. Leur fermeture suscite des réactions négatives chez plusieurs membres de la communauté, attachés à leur dépanneur local. « Plusieurs clients se sont plaints à moi depuis l'annonce de la fermeture de la station et du dépanneur », affirme le gérant de la place.

Pour Norman Gousseau des Entreprises Riel toutefois, il ne s'agit pas là d'une si mauvaise chose. Même s'il comprend le dépit des habitués de la place, il voit aussi les avantages que représente ce site dans le projet de redynamisation du boulevard Provencher. « J'étais au courant du projet de fermeture de la station Shell et du Dépanneur Provencher, explique-t-il. Shell Canada avait le projet de re-développer ce site et travaille avec les Entreprises Riel pour voir ce qui peut être fait pour développer la place. »

La valeur grandissante des propriétés est en effet, un des facteurs qui ont justifié la décision de fermer la station Shell et du coup, le Dépanneur Provencher.

« La valeur des propriétés augmente dans Saint-Boniface. Une station-service à l'endroit où est situé le dépanneur n'est pas la meilleure façon de dynamiser le boulevard Provencher. Shell saisit donc cette opportunité pour créer quelque chose de plus attrayant », explique Normand Gousseau.

Il est toutefois difficile de savoir ce qui remplacera le Dépanneur Provencher sur son site actuel. « Nous travaillons avec Shell sur le projet, mais on ne sait pas encore ce qui sera développé à cet endroit », affirme Norman Gousseau.

Petite enfance et famille

Donner des outils aux parents

Ateliers et conférences sur la famille et la petite enfance se succèderont lors de la conférence provinciale *Préparons nos enfants à l'avenir*, le samedi 19 janvier, à l'école Christine-Lespérance.

Simon GOUIN

L'école Christine-Lespérance accueillera le samedi 19 janvier 2008 la conférence provinciale ***Préparons nos enfants à l'avenir***. Organisée par la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), cette conférence rassemblera de nombreux professionnels qui interviendront au sujet de la petite enfance et de la famille. (1)

« Nous voulons réunir des parents et des intervenants autour d'ateliers et de conférences sur des sujets divers, explique la coordonnatrice des programmes du Centre de ressources éducatives à l'enfance (CREE), Chantal Sorin. L'objectif du salon est de donner de l'information et des outils aux parents. »

Les ateliers et les conférences, présentés par des universitaires, des professionnels de la santé ou des employés d'associations, aborderont entre autres des sujets tels que l'autisme, l'abus de drogues et d'alcool chez les adolescents, le rythme de vie, la psychologie, ou le divertissement.

Le Salon de la famille, ouvert au public de 10 h à 15 h, présentera différents services en français proposés au sein de la communauté.

« Pour cette nouvelle édition du salon, il y aura deux nouveautés, souligne Chantal Sorin. La première est un atelier en anglais, intitulé *Fun and Games for Learning French*. Il s'adresse aux parents non francophones de couples exogames et a pour but de leur donner des pistes pour pouvoir jouer en français avec leurs enfants. La deuxième nouveauté est que nous encourageons les participants à la conférence à apporter un don pour le Centre Flavie-Laurent. »



photo : Gracieuseté Chantal Sorin (FPCP)

La conférence provinciale *Préparons nos enfants à l'avenir* est organisée tous les deux ans par la Fédération provinciale des comités de parents.

L'importance des histoires

Le matin, une conteuse et responsable du dossier « Familles et monde » de l'écrit à la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille, Judith Poirier, débutera la journée avec une conférence intitulée *Jouer avec les mots et les histoires avec les enfants : un outil puissant pour les aider à se bâtir un avenir.*

« Raconter des histoires met les parents et les enfants en relation, explique Judith Poirier. Cela donne à l'enfant la possibilité de diversifier ses modèles, pour qu'ensuite, il soit à son tour capable de raconter ses propres histoires. »

Judith Poirier insistera ainsi sur l'importance de raconter des contes traditionnels, conservés au fil du temps. « Ces contes mettent en scène des personnages qui rencontrent une épreuve et qui la surmontent, précise Judith Poirier. Ils transmettent l'idée que persévérer peut apporter quelque chose. »

La conteuse soulignera également la nécessité de transmettre des récits familiaux. « Il faut raconter aux enfants les histoires de famille, parfois à partir d'une photo, remarque Judith Poirier. Il faut mettre en valeur les récits qui forment le patrimoine de chaque famille : les joies comme les peines. »

(1) Le programme complet de la conférence et le formulaire d'inscription sont disponibles sur le site : www.entreparents.mb.ca.

Une pièce sur l'éducation en français

Après la conférence d'ouverture de la conférence provinciale *Préparons nos enfants à l'avenir*, le Conseil jeunesse provincial (CJP) présentera la pièce de théâtre *ABC de l'histoire de l'éducation en français au Manitoba*.

« La pièce est une lecture éclatée, explique le coordonnateur des projets de formation du CJP, Yan Dallaire. Cinq comédiens presque immobiles lisent un texte qui retracera l'évolution de l'éducation en français au Manitoba. »

De l'arrivée des Européens à la fondation de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), la pièce écrite par Janine Tougas rappelle les luttes des francophones. « Elle est structurée à partir de dates importantes », précise Yan Dallaire.

« Nous rappelons par exemple que lors de l'interdiction de l'enseignement en français (de 1890 à 1970), certains enseignants ne respectaient pas cette consigne, dit Yan Dallaire. Ils prévoyaient des procédures pour qu'en cas d'inspection, les élèves remplacent leurs livres en français par des livres en anglais, et qu'ils soient capables de répondre en anglais! »

À l'origine, *ABC de l'histoire de l'éducation en français au Manitoba* était une pièce utilisée dans un atelier proposé aux écoles. Elle a été adaptée afin de réduire le nombre de comédiens nécessaires pour l'interpréter.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

SERVICES

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________

☐ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

FONDÉ DE POUVOIR COMMUNAUTAIRE 2

Poste occasionnel
Travail de jour avec soirées/fins de semaines au besoin
Lieu de travail : Bureau de services communautaires le plus près

Relevant du Coordonnateur des ressources communautaires, le Fondé de pouvoir communautaire 2 est responsable de la prestation de services d'appui aux individus ou groupes de clients qui requièrent une assistance avec leurs aptitudes à la vie quotidienne afin de se soutenir dans la communauté.

Qualités :
- Diplôme de douzième année
- Minimum d'une année d'expérience de travail ou d'expérience bénévole avec les personnes âgées et/ou avec les individus avec besoins spéciaux
- D'autres combinaisons d'éducation et d'expérience pourraient être considérées
- Compréhension des réalités auxquelles font face les individus avec le processus du vieillissement et/ou avec des problèmes de santé mentale
- Compréhension des approches d'auto-habilitation et des approches axées sur les forces de la personne
- Connaissance des ressources communautaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Capacité manifeste de travailler de façon indépendante et en équipe
- Maîtrise du français pour les postes désignés bilingues
- Maîtrise de la langue allemande considérée un atout

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire requise
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 30 janvier 2008** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

TECHNICIENS/TECHNICIENNES EN SOINS MÉDICAUX D'URGENCE

Bilingue, Permanent, divers postes à temps plein et temps partiel
Centre médico-social DeSalaberry
Hôpital Sainte-Anne

*Le **technicien ambulancier/la technicienne ambulancière** travaille au sein de l'équipe régionale de santé et fait la prestation de soins d'urgence pré hospitaliers. Le/la titulaire du poste amorce l'évaluation des personnes secourues, dépiste les problèmes, met en œuvre le traitement nécessaire et rédige un compte rendu. Il/elle assiste au soulèvement et au transport des patients, communique avec eux et leur famille, avec les collègues et d'autres membres de l'équipe soignante au sujet des soins pré hospitaliers. À titre de conducteur, il/elle est responsable du fonctionnement sécuritaire de l'ambulance et assume ses fonctions de co-équipier/co-équipière en aidant l'auxiliaire au besoin. Il/elle dirige des séances de relations publiques ou de formation auprès de groupes divers et travaille de concert avec la police, les organismes d'intervention communautaires et les services de lutte contre le feu.*

Qualités :
- Certificat de technicien ambulancier-médical du Manitoba valide
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur (4 points de démérite ou moins selon le dossier du conducteur courant)
- Certificat de soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire (BCLS) valide
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Capacité de travailler de façon autonome sous peu de supervision
- Capacité de communiquer avec les professionnels de la santé, les collègues, les patients et leur famille, tout en maintenant avec eux une relation de travail constructive
- Bilingue, français et anglais

Nous allons prendre en considération les soumissions de candidats unilingues, sans préjugé et sans précédent, à condition que l'individu s'inscrit à des cours de français afin d'atteindre le niveau des compétences linguistiques requis pour ce poste à l'intérieur d'une période de trois ans.

Conditions d'emploi :
- Dossier du conducteur courant depuis les 30 jours précédant la date de demande
- Vérification de casier judiciaire courant depuis les 30 jours précédant la date de demande
- Vérification du registre de l'enfance maltraitée requis
- Minimum de deux références doivent être disponibles sur demande, y inclus une référence d'un employeur récent

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 30 janvier 2008** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE EN RESSOURCES CLINIQUES

Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,8 ETP
Travail de jour
Centre médico-social DeSalaberry

Sous la responsabilité de la directrice de l'établissement, le ou la titulaire de ce poste assumera la responsabilité du maintien et de l'amelioration de la qualité des soins infirmiers par la prestation de soins infirmiers spécialisés aux patients, l'aide à la formation permanente au personnel infirmier, et l'accomplissement des tâches qui lui seront assignées. Il s'agit surtout d'un quart de jour variable. On s'attend toutefois à ce que le ou la titulaire de ce poste soit en mesure d'accepter d'autres quarts de travail au besoin.

Qualités :
- Membre en règle de la CRNM
- Une expérience minimale récente de trois (3) ans dans les domaines suivants : soins aigus, salle d'urgence et soins palliatifs
- Certificat valide en technique spécialisée de réanimation cardiorespiratoire, soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire
- Aptitude à favoriser l'interdisciplinanté et la collaboration en vue d'offrir des services de qualité, d'améliorer la qualité, et d'habiliter le personnel
- Aptitude à résoudre les conflits
- État de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requise
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 30 janvier 2008** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

FONDÉ DE POUVOIR COMMUNAUTAIRE 3

Poste occasionnel
Travail de jour avec soirées/fins de semaines au besoin
Lieu de travail : Bureau des services de santé communautaires le plus près

Relevant du Coordonnateur des ressources communautaires, le Fondé de pouvoir communautaire 3 est responsable de la prestation de services d'appui aux individus ou groupes de clients qui requièrent une assistance avec leurs aptitudes à la vie quotidienne afin de se soutenir dans la communauté. Des objectifs et activités spécifiques sont identifiés par le client et leur Travailleur en santé mentale communautaire. Le Fondé de pouvoir est responsable d'entretenir des communications régulières avec les travailleurs en santé mentale communautaire.

Qualités :
- Diplôme de douzième année
- Minimum d'une année d'expérience de travail ou d'expérience bénévole auprès des individus avec des problèmes de santé mentale, et expérience de travail/bénévole avec les personnes âgées ou avec les individus avec besoins spéciaux
- Avoir complété un programme de formation dans le domaine de la santé mentale, en plus d'avoir une année d'expérience de travail/bénévole reliée
- D'autres combinaisons d'éducation et d'expérience pourraient être considérées
- Capacité manifeste d'évaluer et d'enseigner les aptitudes à la vie quotidienne
- Compréhension des réalités auxquelles font face les individus avec le processus du vieillissement et/ou avec des problèmes de santé mentale
- Connaissance des plus importantes maladies de santé mentale et de leurs interventions
- Compréhension des approches d'auto-habilitation et des approches axées sur les forces de la personne
- Capacité manifeste de faire du réseautage avec les agences communautaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Capacité manifeste de travailler de façon indépendante et en équipe
- Maîtrise du français pour les postes désignés bilingues
- Maîtrise de la langue allemande considérée un atout

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requise
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 30 janvier 2008** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières



Le conseil des francophones 55+ (de Winnipeg)

est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur ou coordonnatrice de ressources communautaires

Un poste permanent à 0,4 équivalant temps plein (2 jours/semaine).

Sous la responsabilité du directeur général de la FAFM et en étroite collaboration avec la gestionnaire du Centre de santé Saint-Boniface, le ou la titulaire sera responsable de travailler avec les individus, les groupes de la communauté et le Conseil des francophones 55+. Il ou elle aura la responsabilité d'évaluer, d'identifier et de développer des stratégies pour mieux répondre aux besoins des personnes francophones de 55 ans et plus de Winnipeg. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes.

FONCTIONS :

- identifier les ressources et services existants en français et faciliter l'accès aux services et aux activités;
- aider à identifier les lacunes parmi les ressources actuelles;
- évaluer les besoins et mettre en œuvre les services nécessaires;
- faciliter le recrutement de bénévoles; et
- renseigner l'ensemble de la communauté sur les besoins et les services nécessaires.

QUALITÉS REQUISES :

- minimum d'une 12e année de scolarité;
- compétence en administration d'un bureau;
- sens de l'organisation;
- bonne capacité de communiquer en français et en anglais;
- doit détenir un permis de conduire valide au Manitoba et avoir un véhicule à sa disposition;
- connaissance du milieu, des ressources communautaires et du développement communautaire; et
- très bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba.

Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitae, avant le 25 janvier 2008, à **Gérard Curé, 383, boulevard Provencher, bureau 212 Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 0G9 Télécopieur : (204) 233-1017. Téléphone : 235-0670. Courriel : info@fafm.mb.ca**

Nous remercions toutes les personnes qui posent leurs candidatures. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détails.



Les Productions Rivard est une maison de production indépendante œuvrant dans le secteur de la télévision et des nouveaux médias à partir de Winnipeg.

Nous recherchons un(e)

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(IVE)

Responsabilités :

- faire le suivi administratif des dossiers BCPAC, Téléfilm canada, Manitoba Film & Sound, CRA etc.;
- responsable de la rédaction des contrats qui inclut le classement et la mise à jour;
- maintenir un registre de tous les projets;
- administrer le registre de facturation selon les échéanciers;
- rédiger les notes des réunions du comité de gestion;
- assumer les travaux de secrétariat pour son secteur;
- expérience avec les logiciels Word, Excel et Outlook;
- assister la réceptionniste dans les tâches de secrétariat;
- toutes autres tâches reliées telles que désignées par le superviseur.

Exigences :

La personne recherchée doit être engagée à soutenir la production francophone à partir du Manitoba. Elle devra faire preuve de leadership et de motivation ainsi qu'avoir une bonne maîtrise de la langue française.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae avant le **31 janvier 2008** par courriel à source@productionsrivard.com ou par la poste à l'adresse suivante :

Les Productions Rivard
Directrice de marketing
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu PIERRE PAQUIN, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 19e jour de février 2008.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour de janvier 2008.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue BEATRICE RITCHOT, d'Île-des-Chênes, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 28e jour de février 2008 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont les exécuteurs auront été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 2e jour de janvier 2008.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession



Les Productions Rivard est une maison de production indépendante œuvrant dans le secteur de la télévision et des nouveaux médias à partir de Winnipeg.

Nous recherchons un(e)

ADJOINT(E) À LA PRODUCTION

Responsabilités :

- responsable de la rédaction des contrats de pigistes qui inclut le classement et la mise à jour;
- maintenir un registre de tous les projets;
- maintenir un registre de tous les contrats;
- coordonner l'autorisation des factures auprès des chefs de département;
- assumer les travaux de secrétariat pour son secteur;
- rédiger les notes des réunions;
- responsable des envois de production;
- responsable des fournitures de bureau pour son secteur;
- expérience avec les logiciels Word, Excel et Outlook;
- assister la réceptionniste dans les tâches de secrétariat;
- toutes autres tâches reliées telles que désignées par le superviseur.

Exigences :

La personne recherchée doit être engagée à soutenir la production francophone à partir du Manitoba. Elle devra faire preuve de leadership et de motivation ainsi qu'avoir une bonne maîtrise de la langue française.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae avant le **31 janvier 2008** par courriel à alain@productionsrivard.com ou par la poste à l'adresse suivante :

Les Productions Rivard
Directeur de studio
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

Réseau canadien pour la santé des femmes

INFORMATION • COMMUNICATION • ACTION

Offre d'emploi

Responsable du système informatique et du site Web

Bilinguisme un atout

L'un des plus importants organismes d'information et d'action dans le domaine de la santé des femmes au Canada est à la recherche d'une personne spécialisée dans les TI pour prendre en charge son site Web, ses multiples outils de communication électronique et son système informatique interne. Il s'agit d'un poste permanent à temps plein, convenant à une personne désireuse d'allier ses compétences techniques à une volonté d'améliorer la condition des femmes.

La personne choisie sera responsable de la conception, de l'entretien et de l'hébergement de contenu du site Web du RCSF – un site bilingue de taille importante – et de plusieurs sites Web d'organismes partenaires, de moindre taille. Elle assurera l'accès à la base de données en ligne d'un important centre de documentation virtuel sur la santé des femmes, à une base de données destinées aux médias pancanadiens et au système de courriels / télécopies médiatiques, ainsi qu'à un bulletin et des groupes de discussion en ligne. Œuvrant avec la personne responsable de la gestion du réseau, elle assurera la gestion et l'amélioration du système informatique interne du RCSF et du système d'hébergement. En collaboration avec le personnel, elle élaborera le contenu du site Web et assurera la diffusion d'une information actuelle, appréciée des utilisateur(trice)s.

D'abord et avant tout, elle assumera un rôle de leadership au sein du RCSF en ce qui a trait à l'exploration et à l'intégration de nouveaux équipements informatiques et outils-logiciels soutenant les communications nationales et internationales, le partage de l'information, les collaborations en ligne, l'utilisation de nouveaux médias, le financement en ligne et autres activités.

La personne recherchée possédera de trois à cinq ans d'expérience démontrée. Une expérience en gestion de projet et dans le secteur bénévole à but non lucratif constitue un atout. Le RCSF participe à un programme de recherche pancanadien en matière de politiques portant sur la santé des femmes, soutenu par Santé Canada. Pour plus d'information concernant le RCSF, consultez le site **www.rcsf.ca**.

Traitement annuel de 37 440 $ à 43 797 $. Excellents avantages sociaux. Trois semaines de vacances, et quatre semaines après trois ans. Poste situé à Winnipeg.

Les personnes intéressées par le poste doivent envoyer leur curriculum vitæ, accompagné d'une lettre de présentation dans laquelle elles décrivent leurs compétences afférentes aux exigences du poste, et les questions qui, selon elles, sont les plus importantes dans le domaine de la santé des femmes. Elles peuvent joindre un exemplaire de leurs textes qui ont été diffusés sur Internet ou des plans de conception / développement de sites Web qu'elles ont élaborés. Elles doivent également inclure trois références. On peut envoyer son dossier de candidature par télécopieur au (204) 989-2355; par courriel à cwhn@cwhn.ca; ou par la poste à l'attention du comité d'embauche, Réseau canadien pour la santé des femmes, 419 avenue Graham, bureau 203, Winnipeg (Manitoba), R3C 0M3, **avant le 21 janvier 2008.**

Le RCSF souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous encourageons les femmes autochtones, les femmes des minorités raciales et linguistiques, les lesbiennes et les femmes handicapées à poser leur candidature. Nous remercions les personnes intéressées par le poste. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui auront été retenues pour une entrevue.



ASSOCIATION
CULTURELLE
FRANCO-MANITOBAINE

Directeur général ou Directrice générale

L'Association culturelle franco-manitobaine est à la recherche d'une personne passionnée par les arts et la culture, du développement des comités culturels et des communautés francophones rurales.

Responsabilités :

- initier, planifier, organiser et diriger les activités de l'ACFM;
- réponds aux besoins des comités culturels et du conseil d'administration et apporter un appui au développement de leurs activités.

Compétences requises :

- posséder un diplôme de premier cycle ou un minimum d'au moins trois (3) années d'expérience dans le domaine des arts et de la culture ou dans l'organisation d'activités culturelles ou autres, ou toute autre combinaison jugée équivalente;
- posséder une bonne connaissance en matière de gestion et de financement d'organismes bénévoles;
- excellent sens de l'organisation dans la réalisation des multiples activités et projets;
- démontrer de l'autonomie et de la créativité dans la réalisation de son travail;
- excellente connaissance parlée et écrite du français et de l'anglais;
- solides aptitudes de communication orale et écrite;
- connaissance de logiciels tel que Microsoft Office et Excel;
- connaissance des comités culturels et de la communauté francophone rurale;
- posséder une voiture et un permis de conduire;
- être disponible pour voyager en régions rurales.

Salaire : 48 000 $ - 55 000 $ (annuellement, selon l'expérience).

Date d'entrée en fonction : Le 15 février 2008 ou plus tôt.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence, **avant le jeudi 31 janvier 2008** à l'attention de :

Agathe Lacroix - Présidente
C.P. 98, RR2
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Téléphone cellulaire : (204) 226-5581
Courriel : alacroix@skyweb.ca



Le Directorat de l'activité sportive (DAS) cherche à combler le poste :

Direction générale du Directorat de l'activité sportive (DAS)

Responsabilités :

En répondant à la présidence et le conseil d'administration du DAS :

- l'élaboration et la livraison de la programmation annuelle;
- la publicité et promotion des activités du DAS;
- la gestion du budget et la recherche d'un financement de base pluriannuel y inclus des demandes de subventions et rapports;
- la recherche de commandites/partenaires;
- coordonner la tenue de rencontres bimensuelles avec le conseil d'administration et l'assemblée générale annuelle;
- la mise en œuvre du plan d'action pour le secteur sport;
- le recrutement et la gestion d'employés et bénévoles;
- toutes autres tâches négociées et acceptées qui assureront le succès du DAS.

Qualités et compétences requises :

- certification/baccalauréat en administration des affaires, diplôme en éducation physique/récréologie ou domaines connexes seraient un atout;
- maîtrise du français parlé et écrit;
- connaissance de la communauté francophone du Manitoba serait un atout;
- expérience/formation en coordination/gestion de projets;
- expérience/formation en fonctions administratives seraient un atout;
- nous sommes à la recherche d'une personne créative, motivée et enthousiaste.

Durée des fonctions : Contrat d'un an renouvelable;
Rémunération : Selon l'échelle établie par l'organisme, plan de bénéfices disponible
Disponibilité : L'entrée en fonction est le 4 février 2008

Faites parvenir votre curriculum vitae, lettre d'intention et références sous pli confidentiel **avant 17 h le vendredi 18 janvier 2008** au :

Comité du personnel
Directorat de l'activité sportive
a/s Robert Tétrault, président
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1

ou bien par courriel à : rgt@aikins.com
Pour plus de détails au sujet de l'organisme svp consulter :
www.directorat.mb.ca
Seuls les candidats retenus seront appelés pour une entrevue.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Auxiliaire • 6 heures par jour**
OÙ :	École Lacerte
PERSONNE CONTACT :	Victor Perrin, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 256-4384
DATE LIMITE :	Le 22 janvier 2008

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

La Caisse La Prairie avec un actif de 240 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler les postes suivants :

Agent.e services aux membres

(poste à temps partiel)

Lieu de travail
- Sainte-Anne

Fonctions
L'agent.e accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services.

Exigences
- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 1er février 2008 à l'adresse suivante :

Caisse La Prairie
Monsieur Marc Rioux
130, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
Courriel : mrioux@caisse.biz
Télécopieur : (204) 422-9994



C'est plus qu'une banque



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE DE SOUTIEN
8 heures par jour
(lundi au vendredi - entre 15 h et 23 h)
à
École Lacerte
1101, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C8

Les candidat(e)s doivent posséder :

- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- les habiletés de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- les habiletés d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire : 13,75 $ à 15,90 $

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **16 h, le vendredi 25 janvier 2008 :**

Monsieur Maurice Chaput
Directeur du transport et de l'entretien
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 • Télécopieur : 878-3614

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

BESOIN URGENT!

Nous sommes à la recherche **d'enquêteurs(trices) bilingues** pour travailler dans une société d'études de marchés progressiste.

Les enquêteurs(trices) mèneront des sondages et des enquêtes par téléphone.

Ce poste s'adresse à ceux et celles qui veulent travailler à **temps partiel**. Postes de jour.

Les candidat(e)s doivent être capables de parler, lire et écrire le français et l'anglais.

Le salaire de départ est de 12 $/heure avec possibilité de primes.

Entrée en fonction :
dès que possible

Veuillez vous présenter en personne du lundi au vendredi entre 9 h et 17 h chez :

kisquared
388, rue Donald, bureau 226
Winnipeg (Manitoba)
R3B 2J4



SERVICE À LA CLIENTÈLE

Les Industries Polaris sont à la recherche d'une personne motivée pour occuper le poste de service à la clientèle pour leur bureau à Winnipeg.

Cette personne offrira du soutien aux détaillants canadien, remplira des commandes, répondra aux questions et fournira de la formation.

Deux ans d'expérience en service à la clientèle, connaissance des ordinateurs, certificat de deux ans relié au service et être bilingue seront un atout.

Pour poser votre candidature via le site Web, aller dans la section des carrières au bas de la page principale :

www.polarisindustries.com
no° de référence 07-0360.

PARENTY
REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS DE TRADUCTION
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences

PROFESSEURE OU PROFESSEUR DE TRADUCTION
(Poste de remplacement pour un an)
(année universitaire 2008- 2009)

La Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences est à la recherche d'une professeure ou d'un professeur pour enseigner des cours de traduction en présentiel et par Internet (principalement du français vers l'anglais) :

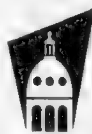
Date d'entrée en fonction : 1er août 2008

Exigences :

- maîtrise ou doctorat;
- expérience dans l'enseignement de la traduction;
- expérience de la traduction professionnelle;
- aptitude démontrée pour l'enseignement en ligne.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae et trois lettres de référence **au plus tard le 15 février 2008** à :

MADAME MAHA NAMAN
BUREAU DU DOYEN
FACULTÉ DES ARTS, D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES ET DES SCIENCES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7 Canada
Téléphone : 204-237-1818 (poste 316)
Télécopieur : 204-233-0217
mnaman@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



LES PRODUCTIONS RIVARD tiendront des auditions
du 1er au 3 février 2008 pour la production
« *Carmen à la campagne 2* »

Nous recherchons

DES **JEUNES** ENTRE **6 ET 8 ANS**
DES ADULTES DE **18 ANS ET PLUS**

***Les tournages se dérouleront de mai à août 2008**

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation accompagnée de votre résumé et photo d'ici le **24 janvier 2008** soit par courriel à alain@productionsrivard.com
ou par la poste à l'adresse suivante :

Les Productions Rivard
Directeur de production
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Téléphone : (204) 233-0694

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent de liaison en matière d'emploi – Bilingue – A02,
Poste d'une durée déterminée, Compétitivité, Formation professionnelle et Commerce Manitoba, Emploi Manitoba
Numéro de l'annonce : 18597
Échelle de salaire : 23,82 $ à 28,56 $ de l'heure
Date de clôture : le 21 janvier 2008

Qualités requises : La personne choisie doit posséder une formation postsecondaire en ressources humaines, en administration des affaires, en gestion des affaires, ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience. Elle doit posséder d'excellentes compétences en matière d'organisation, de gestion du temps, de communication, de relations interpersonnelles et de négociation. Elle doit aussi être capable de prendre des décisions éclairées et de résoudre des problèmes et des conflits efficacement. Une expérience en travail en équipe et un fort souci du service à la clientèle sont requis, ainsi que la capacité de démontrer ces compétences. Une expérience en évaluation des besoins de l'employeur et du marché du travail est requise. Une expérience en gestion des contrats est un atout. Une maîtrise démontrée du support Microsoft Office, plus précisément de Word, d'Excel et d'Outlook, est également requise. La personne choisie doit être en mesure de se déplacer dans l'exercice de ses fonctions dans la zone géographique visée. La capacité de travailler avec aisance dans les deux langues officielles (l'anglais et le français) est exigée. Préférence sera donnée aux Autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste. Vous devez y expliquer brièvement comment vos compétences, vos connaissances et vos aptitudes vous ont préparé à occuper ce poste.

Fonctions : L'agent de liaison en matière d'emploi crée et maintient des partenariats avec des employeurs pour les aider à embaucher des candidats qui répondent à leurs besoins en ressources humaines. Il est appelé à négocier, à créer et à surveiller l'application des contrats. D'autres activités comprennent : la gestion des cas et la gestion financière, des activités de mise en marché, la surveillance financière et la diffusion de renseignements et l'offre de soutien aux employeurs et aux partenaires de la collectivité.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 18597
Compétitivité, Formation professionnelle et Commerce Manitoba
Services des ressources humaines partagés
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Adresse électronique : edushrdhrs@gov.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Registraire – A01, Finances, Commission de la location à usage d'habitation
Numéro de l'annonce : 18648
Échelle de salaire : de 40 493 $ à 47 585 $ par année
Date de clôture : le 25 janvier 2008

Qualités requises : La personne choisie doit posséder des connaissances approfondies ainsi que de l'expérience dans le domaine juridique. Elle doit aussi connaître les instances et les procédures quasi-judiciaires. D'autres combinaisons de formation ou d'expérience peuvent aussi être considérées. La personne doit avoir de grandes aptitudes à la communication orale et écrite qui lui serviront pendant l'analyse, l'édition et le traitement de documents juridiques de tout genre. Elle doit démontrer des capacités en gestion du temps afin d'organiser efficacement les tâches de travail dans un milieu de travail occupé et très exigeant. La personne choisie doit avoir de grandes aptitudes en matière de relations interpersonnelles, d'analyse, de prise de décision et de résolution de problèmes. Elle doit posséder une vaste expérience dans l'utilisation d'applications informatiques et des compétences en cette matière, plus particulièrement MS Office Word, Outlook, et des logiciels de travail fonctionnant à partir de Windows. Il est préférable que la personne connaisse les lois et les règlements concernant la location à usage d'habitation. De l'expérience en supervision est un atout. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles est considérée un atout.

Fonctions : Il s'agit d'un poste supérieur, dans les domaines technique et juridique, avec un travail de nature paraprofessionelle. Les fonctions de ce poste comprennent la recherche juridique, l'analyse et l'édition de documents juridique, y compris les décisions et les ordres rendus au cours des audiences, pour veiller à ce qu'ils ne contiennent pas d'erreur, que la grammaire soit juste et qu'ils soient conformes à la *Loi sur la location à usage d'habitation*. La personne choisie sera responsable de la coordination des fonctions administratives au cours des activités quotidiennes de la Commission. Elle accueillera les appels, les examinera et veillera à ce qu'ils soient tous déposés conformément à la *Loi*. Elle analysera les types d'appels, repèrera les préoccupations, déterminera les priorités lorsqu'elle établira le calendrier des audiences. Elle veillera à ce que la signification soit effectuée à toutes les parties à l'appel. Elle compilera et tiendra à jour les statistiques et les précédents, y compris tous les cas de la Cour d'appel. La personne choisie assurera la liaison entre la Commission et les avocats du ministère de la Justice. Elle sera responsable de la formation, de la supervision et de la direction de subordonnés afin de veiller à ce que les services offerts au public et au personnel supérieur soient efficaces et rendus en temps opportun.

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitæ devront clairement expliquer pourquoi vous possédez les qualités requises.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Finances Manitoba
Service des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléc. : 204 945-4907

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

Nous tiendrons compte du programme d'équite en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Représentant du Centre d'appels entrants

Concours n° 08-01A

Date de clôture: **le 25 janvier 2008**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous "Qui sommes-nous?"

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

OFFRE D'EMPLOI

Le 233-ALLÔ recherche des candidats pour la ligne téléphonique d'information du Festival du Voyageur ainsi que pour le centre d'information du Parc du Voyageur.

Responsabilités :

Répondre aux appels téléphoniques et/ou aux demandes d'information concernant le Festival du Voyageur.

Compétences recherchées :

- Capacité de très bien communiquer en français et en anglais
- Entregent et sens de l'organisation
- Connaissance du Festival du Voyageur et de la communauté francophone
- Souci de la qualité du service à la clientèle
- Ponctualité

Durée de l'emploi : 15 au 24 février 2008

Salaire horaire : 8 $

De génération en génération

S F M

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae (*avant le 25 janvier 2008*) à l'attention de :

Daniel St Vincent; 383, boulevard Provencher, pièce 215; Saint-Boniface (MB); R2H 0G9; 233-ALLÔ (2556)

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Vous voulez une carrière stimulante et enrichissante?



[illegible] Notre pratique à la fois nationale et locale nous distingue de tous les autres cabinets de comptables canadiens.

Si vous êtes intéressé à travailler au sein d'un cabinet de premier plan, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante

BDO Dunwoody s.r.l.
Compétence de
Susan Thompson
Human Resources Advisor
Téléphone : (204) 926-7209
Courriel : ccr-careers@bdo.ca

Nous sommes un employeur offrant l'égalité d'accès à l'emploi. Nous aimerions remercier tous les candidats qui répondront à cette annonce, mais nous ne répondrons qu'à ceux qui seront sélectionnés pour une entrevue
Pour obtenir plus d'information au sujet de BDO Dunwoody s.r.l., visitez le **www.bdo.ca**

Notre bureau de Winnipeg doit pourvoir immédiatement aux postes suivants :

Premier vérificateur

Nous sommes activement à la recherche de professionnels expérimentés en comptabilité possédant le titre de CA, de CGA ou de CMA et souhaitant travailler au sein d'une équipe dynamique. À titre de premier vérificateur vous travaillerez directement avec la clientèle dans le cadre de missions de compilation, d'examen et de vérification pour des PME et vous encadrerez nos stagiaires.

Idéalement, le candidat recherché doit posséder 2 à 3 années d'expérience en expertise comptable dans les domaines de la vérification et certification ou des PME. Le candidat doit également être en mesure de travailler en équipe et être soucieux des résultats, et détenir des compétences supérieures de service et de communication auprès de la clientèle.

Vérificateur adjoint

Nous recrutons aussi des diplômés universitaires ou collégiaux qui sont intéressés à obtenir le titre de CA, de CGA ou de CMA. À titre de vérificateur adjoint, vous participerez à des missions d'expertise comptable diversifiées dans les domaines de la vérification et certification, des PME et de la fiscalité. Vous travaillerez dans un milieu axé sur le travail d'équipe et vous aurez l'occasion de visiter diverses régions du Manitoba et du Canada pour travailler chez nos clients

Nous recherchons des candidats ayant un minimum d'une année d'expérience en expertise comptable. Les candidats intéressés au titre de CA doivent avoir obtenu ou être sur le point d'obtenir un baccalauréat dans une discipline connexe et doivent avoir débuté le programme d'études CASB. Les candidats visant l'obtention du titre de CGA ou de CMA doivent être rendus au niveau 2 ou à un niveau supérieur dans le cadre de leur programme.

Les personnes maîtrisant les deux langues officielles sont fortement encouragées à poser leur candidature.
En plus d'un salaire de base concurrentiel, BDO offre un programme complet d'avantages sociaux, des chances d'avancement et de nombreux autres avantages.



BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative à l'emploi de la Division de l'éducation permanente

Responsabilités générales :

- Gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- Effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- Voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- Répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- Maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- Assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- Commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace de l'unité;
- Tenir à jour des banques de données;
- Exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

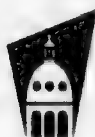
Qualifications et habiletés recherchées :

- Diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit
- Excellente connaissance des applications Microsoft Office
- Connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout
- Excellent sens de l'organisation
- Esprit d'initiative et d'autonomie
- Entregent et esprit d'équipe
- Habileté à traiter avec un public varié
- Capacité d'adaptation rapide à divers contextes

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : dès que possible

Veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard le 23 janvier 2008 à :



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.

Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE DE SOUTIEN
8 heures par jour
(lundi au vendredi - entre 15 h et 23 h)
à
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2E5

Les candidat(e)s doivent posséder :

- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- les habiletés de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- les habiletés d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire : 13,75 $ à 15,90 $

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **16 h, le vendredi 25 janvier 2008 :**

Monsieur Maurice Chaput
Directeur du transport et de l'entretien
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 • Télécopieur : 878-3614

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



The Manitoba Teachers' Society

The Manitoba Teachers' Society from its birth in 1919, has worked to improve the economic welfare and professional development of teachers and the quality of education in Manitoba

Le Régime de prestations d'invalidité lance un appel de candidatures pour un poste

D'AGENT.E DE GESTION DE CAS

Sous la direction du Directeur des demandes d'indemnisation d'invalidité et de readaptation, l'Agent.e de gestion de cas sera chargé.e d'enquêter, d'évaluer, de gérer, et d'administrer les cas et le processus d'indemnisation d'invalidité qui inclut la coordination des services provenant d'agences extérieures

La personne recherchée doit posséder d'excellentes compétences dans les domaines suivants : les relations interpersonnelles, la communication, la résolution de problèmes, l'organisation, l'évaluation, l'analyse, et la présentation. Le poste requiert des connaissances en informatique et exige une participation active comme membre d'équipe de travail. Une compréhension approfondie ainsi que de l'expérience en ce qui a trait à l'approbation de demandes d'indemnisation, à la gestion de cas, aux méthodes de réadaptation, à la terminologie médicale, aux maladies, et aux modalités de traitement sont essentielles. La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire relatif et avoir un minimum de trois ans d'expérience dans un domaine connexe. Une compétence en communication orale en français est un atout. Le poste exige une automobile pour des déplacements fréquents

Le salaire annuel minimum de 63 684 $ (en négociation), un programme complet d'avantages sociaux, et d'excellentes conditions de travail sont prévus à la convention collective en vigueur

Les personnes interessees doivent faire parvenir leur demande accompagnee d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes servant de référence, au plus tard **le vendredi 25 janvier 2008 à 16 h aux coordonnées suivantes**

Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Télécopieur : 831-0877, Courrier électronique : recruitment@mbteach.org, www.mbteach.org

Selon la politique d'embauche de la Manitoba Teachers' Society, une considération sera donnee à l'embauche de personnes en sorte que la diversite de la population manitobaine soit représentée. Nous encourageons toutes les personnes qualifiées à faire demande

[illegible]

www.mbteach.org



Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Enseignant(e) • 3e à 4e année (classe combinée)** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École Roméo-Dallaire
PERSONNE CONTACT :	Gérard Massé, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 885-8000
DATE LIMITE :	Le 25 janvier 2008

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

RÉCEPTIONNISTE DENTAIRE

requis(e) pour combler un poste
de cinq jours par semaine (du lundi au vendredi)
au Centre dentaire Rivière Seine, Docteur Jeff Hein,
Sainte-Anne (Manitoba).

Le(la) candidat(e) doit être (ou doit posséder ces atouts) :

- bilingue (française et anglais), allemand sera considéré un atout;
- excellente communication verbale et écrite;
- travaille bien sous direction mais avec peu de supervision;
- excellence avec le service à la clientèle;
- travail en équipe;
- très bien organisé(e);
- travail dans un environnement au rythme rapide avec l'habileté de rendre service aux patients et travailler avec les coéquipiés d'une façon polie, courtoise et amicale;
- comptes recevables;
- comptabilité de base;
- ordinateur de base;
- flexible;
- attitude positive;
- permis de conduire;
- diplômé du secondaire;
- autre éducation postsecondaire liée au domaine dentaire ou médical sera considérée comme un atout;
- expérience dans le domaine de travail avec les assurances dentaires sera aussi considérée comme un atout.

Salaire en fonction de l'expérience.

Prière de contacter
Mirielle Fiola, administration des affaires, au 204-422-5510
ou envoyez votre curriculum vitae
par télécopieur au 204-422-5876 ou
par courriel srdc@rainyday.ca.



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE DE SOUTIEN
3 heures par jour
(lundi au vendredi - entre 16 h et 21 h - à négocier)
à
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490 • 377, rue Sabourin
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0

Les candidat(e)s doivent posséder :

- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- les habiletés de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- les habiletés d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire : 13,75 $ à 15,90 $

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **16 h, le vendredi 25 janvier 2008 :**

Monsieur Maurice Chaput
Directeur du transport et de l'entretien
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 • Télécopieur : 878-3614

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

OFFRES D'EMPLOIS

La Division de l'éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface est à la recherche de candidates et de candidats pour combler des postes de **moniteurs** et de **monitrices** dans le cadre des programmes suivants :

***Camplus sur campus* : printemps et été 2008**

Camps de jour en français pour enfants âgés de 6 à 11 ans. Les camps d'été sont d'une durée d'une semaine et portent sur divers thèmes, sujets et intérêts, dont la sélection change d'un été à l'autre.

Durée de l'emploi : du 31 mars au 4 avril plus deux jours de préparation (printemps); du 24 juin au 15 août (été)

***Tu parles!* : été 2008**

Programme intensif d'été destiné aux enfants de 7 à 12 ans. On s'y amuse tout en apprenant le français langue seconde par l'entremise d'activités pédagogiques de nature communicative.

Durée de l'emploi : du 24 juin au 8 août

***Explore* : été 2008**

Programme d'immersion totale d'une durée de cinq semaines, du début de juillet au début d'août, à l'intention de boursiers et de non-boursiers âgés de 16 ans et plus.

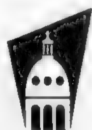
Durée de l'emploi : du 23 juin au 22 août (un poste)
du 23 juin au 1er août
(trois ou quatre postes)

La Division de l'éducation permanente cherche des candidates et des candidats qui :

- ont complété au moins une première année d'études postsecondaires;
- ont une expérience préalable en animation de groupes;
- ont une expérience en enseignement des langues (*Tu parles!* seulement);
- ont une maîtrise de la langue française;
- ont le sens des responsabilités et le sens de l'organisation;
- font preuve de débrouillardise, d'autonomie et de créativité.

La Division de l'éducation permanente fournira de la formation pertinente aux candidates et aux candidats retenus.

Pour postuler, faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation à l'adresse ci-dessous :



Division de l'éducation permanente
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Ou par courriel : **dep@cusb.ca**

Date limite : le 1er février 2008



L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DU MANITOBA

AGENT(E) DU PROGRAMME DE VISITES GUIDÉES,
CL3 – poste régulier à temps plein
PROGRAMME DE VISITES GUIDÉES
NUMÉRO DE CONCOURS : 011407
SALAIRE : de 34 195 $ à 39 207 $
DATE DE CLÔTURE : le 25 janvier 2008

La personne choisie doit posséder plusieurs années d'expérience comme guide offrant des visites au public. Elle a de solides compétences en organisation et est capable d'établir des priorités et de respecter des échéances. Elle est également capable de travailler de façon autonome ou en coopération au sein d'une équipe. La personne choisie doit posséder des compétences en informatique (Microsoft Office Suite). Une expérience dans la conception Web et graphique est un atout. La personne choisie doit posséder des aptitudes à la communication et être capable de s'exprimer clairement à tous les groupes de visiteurs, en faisant preuve de tact et de diplomatie. La capacité de faire des recherches pour divers projets ainsi que la capacité de traiter de l'argent comptant sont des atouts. La maîtrise du français est exigée car les visites doivent se dérouler en anglais ou en français. La personne choisie doit être non-partisane.

Relevant du responsable du Programme de visites guidées, la personne choisie aidera à accomplir les tâches quotidiennes exigées dans le cadre du Programme de visites guidées de l'Assemblée législative, notamment en ce qui concerne les services de réservation et les visites guidées. La personne répondra aux demandes du public en personne et par téléphone et devra coordonner les ressources du bureau afin de s'assurer que les visiteurs reçoivent des services de haute qualité. La personne choisie aura également à s'occuper de la boutique de cadeaux et du contrôle des stocks.

La lettre d'accompagnement et le curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment la personne qui pose sa candidature répond aux critères du poste.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils font partie d'un des groupes suivants : les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Envoyez votre demande à l'adresse suivante :

Gestion des ressources humaines
Assemblée législative du Manitoba
405, Broadway, bureau 1035
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204 948-3115
Courriel : hr@legassembly.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.



PETITES ANNONCES

VILLAS EN FLORIDE

Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code 201 (spéciaux) shorewalk.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LILLIE CHARRINGTON, réflexologie et massage thérapeutique. Stimule la circulation sanguine et fait disparaître les toxines. Certificats cadeaux disponibles. Visites à docimile. Prendre rendez-vous au 422-8004.
595-

AU PARC WINDSOR : J'ai une **garderie familiale**, j'ai encore beaucoup de places. Je suis bilingue, avec de l'expérience, heures flexibles, dîner et goûter, du lundi au vendredi. Âge de 0 à 5 ans et après l'école. Composez le 235-0807.
603-

À VENDRE

1998 Honda Accord LX, 4 portes. Certificat d'inspection. Manuelle, 5 vitesses. 187 000 km. Air climatisé, régulateur automatique de vitesse. Portes et fenêtres électriques, rétroviseur chauffé. Alarme avec télécommande pour démarrer. Pneus d'hiver compris (valeur 1 000 $). Doit être vendue. Demande 7 600 $ ou meilleure offre. Téléphonez au 223-3999.
599-

À LOUER

MAISON À LOUER : 171, Masson, 2 chambres, petit bureau, nouvelle cuisine, un étage et demi, plancher de laminé. 700 $/mois. Stationnement. Disponible le 1er février. Tél. 231-1430 ou 254-0681.
601-

À LOUER : Appartement de 3 pièces. Libre le 1er février. Buanderie, stationnement, entrée semi-privée, pas d'animaux. Appelez après 13 h au 233-7315.
602-

Encouragez nos annonceurs!

Nécrologies

Noël Pierre Joseph (Curly) Dionne

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de Noël (Curly) Dionne le 4 janvier 2008 à l'âge de 84 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse depuis 29 ans Juliana, son fils Marcel (Carole), sa fille Aline (Don), deux petits-fils : Jean-Louis et André, une belle-sœur Annette Dandonneau et de nombreux neveux et nièces. Il fut précédé par sa première épouse Cécile, ses parents et frères et sœur.

Noël est né à Saint-Malo au Manitoba le 18 décembre 1923. Il a travaillé pendant 41 ans à Westeel-Rosco jusqu'à sa retraite en 1988. Il aimait être dans la nature, également à son chalet à Twin Lakes, et voyager en Europe, au Mexique et à Victoria.

Les funérailles ont été célébrées le mercredi 9 janvier 2008 en l'Église du Précieux-Snag, présidée par l'abbé David Brabant.



Adélina Gagné / Valois / Roy

Le 8 janvier, quelques jours avant son 86e anniversaire, Adélina / Gagné / Valois / Roy, entourée de sa famille, a répondu à l'appel de son Créateur. Elle est allée retrouver les parents qu'elle avait tant aimés : son père, Jean Léon Gagné, sa mère, Adéline née Fontaine. Maman était la dixième d'une famille de 14 enfants née et élevée à Saint-Pierre-Jolys. Ses frères et sœurs qui l'ont précédée dans la mort sont : Anne-Marie Lacoste, Hormidas, Joseph, sœur Yvonne, petit Léon, Léa Bellerive, Omer, Aline, Léon, Albert, Lionel. Son premier mari, Gérard Valois, décéda en 1953. Deux de ses petits-enfants l'ont aussi précédée dans la mort : Randy (Gérald) et Paul (Ronald).

Elle laisse dans le deuil son époux, l'amour de sa vie et son ami de jeunesse, Edmond Roy ainsi que ses enfants Ronald (Suzanne), Gérald (Diane), Joanne Lavallée (Brian), Robert et Jacqueline (Champagne). Deux sœurs la regrettent : Rita Préfontaine (feu Gilbert) et Corinne Montsion (Louis) ainsi que deux belles-sœurs : Édith (feu Albert) et Edmée (feu Léon) Gagné. Elle laisse derrière elle dix petits-enfants et de nombreux petits-petits enfants ainsi que beaucoup de neveux et nièces.

En plus d'être épouse et mère de famille dévouée, Adélina (Dada) fut aussi enseignante à Saint-Georges, La Broquerie, Saint-Vital, Saint-Boniface et Saint-Pierre-Jolys. Maman enseigna plusieurs années à Saint-Pierre jusqu'à ce qu'ils déménagent à Saint-Boniface où elle continua d'enseigner premièrement à l'École Provencher et finalement à l'École Lacerte.

Adélina fut directrice de chorale à Saint-Pierre et à l'Église Saints-Martyrs-Canadiens et organisatrice de la liturgie. Nombreux sont les enfants qui ont reçu ses cartes personnalisées lors de leur confirmation et leur première communion. Après sa retraite elle a dévoué des milliers d'heures (!) à tricoter et coudre bas, mitaines et foulards qu'elle remettait au Christmas Cheerboard. Tous se souviendront de sa compassion, son tact, sa générosité et son très profond respect des gens. Son esprit, son sens de l'humour et son grand intérêt dans nos vies faisaient d'elle une personne avec qui il faisait bon partager.

La vie ne l'a pas ménagée dans ses dernières années mais elle a souffert avec courage et dignité. Elle a été une inspiration pour nous tous et continuera de l'être pour toujours. Sa grande foi a permis qu'elle retrouve dorénavant tous ceux qu'elle a aimés et qui l'ont précédée dans l'autre monde. L'admiration et l'amour que tu avais pour tes parents, chère maman, c'est nous qui l'avons pour toi.

Et puis maintenant il n'y a plus de souffrances, Mom!

La messe funéraire a eu lieu vendredi, le 11 janvier, à l'Église Saints-Martyrs-Canadiens, et célébrée par l'abbé Marcel Toupin. La famille désire remercier tout le personnel du 4B à l'Hôpital Général Saint-Boniface et plus particulièrement Rachel et Carole.

Pendant des années
Tu as fait chanter le monde
Vers ton Dieu
Tes chansons sont montées…
Eh bien aujourd'hui
Monte avec elles
Et présente-les-Lui
Toi-même.

Adieu Adélina, Dada, Mom...



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.G.C.

Coût des Prières au Sacré-Cœur

Sans photo : 22,26 $ • Avec photo : 37,10 $

Chronique **RELIGIEUSE**

Léo Couture
Prêtre

Pilule spirituelle

Comme bien d'autres de mon âge, j'en suis rendu, à vivre avec ma provision quotidienne de pilules qui me permettent d'entreprendre, avec joie, chaque nouvelle journée que le Seigneur me donne en cadeau.

Toujours dans la trajectoire dynamisante de ma 51e année de prêtrise et, depuis plusieurs années déjà, je retiens de certaines de mes lectures ce que je considère comme mes *pilules spirituelles* et que je garde précieusement dans l'ordinateur de mon cœur pour les besoins de mon quotidien régulier.

Je viens, par la présente, partager avec vous une de ces pilules spirituelles avec l'espérance qu'elle trouvera place votre cœur et vous donnera envie de vivre peut-être pour quelques moments une expérience intérieure nouvelle.
Voici cette pilule spirituelle :

C'est dans l'Amour que Dieu a pour nous que nous trouvons le pourquoi de tous les mystères révélés.

**AIMER, c'est donner à celui qu'on aime :
voilà la CRÉATION.**
**AIMER, c'est parler à celui qu'on aime :
voilà la RÉVÉLATION.**
**AIMER, c'est se rendre semblable à celui qu'on aime :
voilà l'INCARNATION.**
**AIMER, c'est souffrir pour celui qu'on aime :
voilà la RÉDEMPTION.**
**AIMER, c'est rester auprès de celui qu'on aime :
voilà l'EUCHARISTIE.**
**AIMER, c'est ne faire plus qu'un avec celui qu'on aime:
voilà la COMMUNION.**
**AIMER, c'est jouir avec celui qu'on aime :
voilà le PARADIS.**

(*texte anonyme paru dans DILECTIONE MEA*)

AIMER : le verbe préféré de JÉSUS.

AMOUR : la langue quotidienne de JÉSUS.

Solidarité

Les voyages laotiens d'un abbé

Le 9 janvier, le curé de la paroisse Sainte-Marie de Saint-Vital, Gérard Dionne, est parti pour un nouveau voyage au Laos, pays où depuis les années 1980, il mène des missions humanitaires.

Simon GOUIN

Entouré de la Birmanie, de la Chine, du Viêtnam, du Cambodge et de la Thaïlande, le Laos est un pays de 6,1 millions d'habitants, à l'histoire tourmentée. C'est là-bas que le curé de la paroisse Sainte-Marie de Saint-Vital, Gérard Dionne, est parti le 9 janvier.

« En 1983, je me suis rendu pour la première fois en Thaïlande, explique Gérard Dionne. J'avais obtenu une année sabbatique pour apprendre la culture des nombreux réfugiés installés au Manitoba. J'ai découvert ces camps de réfugiés regroupant tous ces Laotiens qui avaient fui leur pays. Ils voulaient rencontrer les Nations unies, pour ensuite gagner un pays occidental. »

À la suite de la prise du pouvoir par les communistes en 1975, de nombreux Laotiens ont émigré en Thaïlande. Concentrés dans des camps de réfugiés, avec des Cambodgiens et des Viêtnamiens, ils attendaient l'opportunité de se rendre aux États-Unis, en France, ou encore au Canada. Une communauté de Laotiens s'est alors établie au Manitoba. C'est ainsi que commencèrent les multiples voyages au Laos de l'abbé Gérard Dionne.

Orienter les réfugiés

Dans le camp thaïlandais, l'abbé s'occupait de l'orientation des Laotiens souhaitant émigrer au Canada. « J'essayais de les familiariser avec les lois et les coutumes du Canada, se souvient-il. Mais nous tentions aussi de les divertir. Normalement, nous devions quitter le camp à 19 h. Mais nous nous étions faits des amis avec les soldats. Nous organisions des projections de cinéma français, avec une traduction réalisée en direct par un Laotien! »

Gérard Dionne a également déniché des machines à écrire, afin de proposer des cours de dactylographie. Aidé par d'autres membres de l'Église, il a mis en place des cours de français.

Les années suivantes, il a continué de se rendre en Thaïlande et au Laos, une fois l'obtention d'un visa devenue plus facile. « Je servais alors de lien entre la communauté laotienne vivant au Manitoba et leurs familles restées au Laos, indique-t-il. J'étais le pont entre ceux d'ici et le Laos. J'apportais là-bas l'argent que l'on me donnait ici, et qui servait par exemple à construire une maison. »

L'accès à l'école en français

Au Canada, l'abbé Dionne se bat pour l'intégration des Laotiens au sein de la communauté francophone. « Les parents laotiens voulaient que leurs jeunes deviennent bilingues, comme tous les enfants franco-manitobains, se rappelle-t-il. Mais, avant la création de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), l'accès à un enseignement en français leur était refusé, puisque leurs parents ne parlaient pas forcément le français. Les écoles d'immersion ne proposaient qu'un accès en maternelle ou en première année, alors que certains Laotiens avaient un âge beaucoup plus avancé. » Finalement, le Bureau de l'éducation française (BEF) a mis à disposition des professeurs spéciaux pour permettre aux enfants laotiens de rattraper leur retard en français.

Une fois les difficultés manitobaines des Laotiens résolues, Gérard Dionne a lancé de nouveaux projets afin d'améliorer la vie quotidienne au Laos. « Les Laotiens manitobains ont réussi à pouvoir se rendre au Laos, souligne Gérard Dionne. Mon rôle pouvait évoluer. »

De nouvelles actions

Grâce à l'appui des Franco-Manitobains, « très généreux », remarque-t-il, Gérard Dionne aide entre autres les Laotiens à établir des points d'eau potable pour les habitants des régions rurales isolées, créer un fond destiné aux malades, fournir des médicaments. « Les touristes n'aperçoivent pas la misère des régions rurales », note-t-il.

« Pour que les enfants puissent se rendre à l'école, nous leur achetons des bicyclettes, précise-t-il. Une fois qu'ils intègrent l'université, nous payons leur logement et leurs frais de scolarité. »

L'abbé Dionne a également créé des cours d'informatique. « Je leur ai expliqué que s'ils ne se mettaient pas à l'informatique, leurs emplois finiraient par être occupés par des personnes d'autres pays asiatiques », relate-il.

Au cours de ses nombreux voyages, Gérard Dionne s'est tissé un réseau d'amis. Il a découvert des destins tragiques. « Je ne peux pas dire combien de personnes j'ai aidées », déclare-t-il humblement.

Gérard Dionne a adopté plusieurs enfants, dont un Cambodgien. Désormais grand-père, l'abbé a décidé d'augmenter la fréquence de ses séjours au Laos. « Au début, je m'y rendais tous les deux ans, explique-t-il. Maintenant, vu mon âge, je veux y aller autant de fois que je suis capable. »

Lors de ce nouveau voyage, du 9 janvier au 20 février, Gérard Dionne souhaite poursuivre les différentes actions qu'il a lancées ces dernières années.



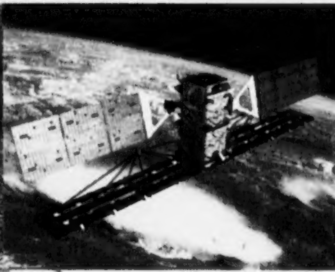
photo : Gracieuseté Gérard Dionne

Dans des régions laotiennes peu visitées par les touristes, Gérard Dionne mène plusieurs projets humanitaires.

Le Journal des jeunes

Vol. 19, n° 5
Saint-Boniface (MB)
JANVIER 2008

L'ACTUALITÉ AU CANADA



Nouveau satellite canadien

Les citoyens de Baïkonour au Kazakhstan, ont eu droit le 14 décembre 2007, à un merveilleux spectacle canadien. Le Canada a lancé dans l'espace le satellite radar, RADARSAT-2 qui a illuminé le ciel du Kazakhstan pendant de nombreuses minutes.

Ce nouveau satellite est à la fine pointe de la technologie. Ses innovations permettront d'assurer la sécurité des Canadiens ainsi que celle des citoyens des autres pays. Le satellite a aussi une mission scientifique. Ainsi il permettra l'étude de l'environnement en suivant le chemin parcouru par les icebergs. Cela évitera des accidents avec les bateaux. Le RADARSAT-2 sera également utilisé pour dessiner de meilleures cartes géographiques.

Un des buts du satellite est d'assurer la souveraineté du Canada dans le Grand Nord. Depuis quelque temps, l'Arctique suscite beaucoup d'intérêt chez d'autres pays, dont les États-Unis et la Russie, qui revendiquent eux aussi leur droit sur l'Arctique. De possibles réserves de gaz naturel ou de pétrole dans cette région attirent la convoitise des pays qui touchent au Grand Nord. RADARSAT-2 améliore donc la position du Canada quand il veut assurer sa souveraineté sur un Grand Nord qu'on a toujours qualifié de canadien.

Le satellite est robuste et polyvalent. C'est d'ailleurs ce qui fait sa force. Ses qualités bénéficieront entre autres aux scientifiques travaillant en agriculture, en foresterie ou en océanographie.

Le satellite a été conçu par des entreprises privées et publiques. L'Agence spatiale canadienne a supervisé le travail. Depuis 1989, cette agence a la responsabilité de gérer pour le Canada tous les programmes liés au domaine spatial. Ses activités touchent quatre grands secteurs : l'observation de la Terre, l'exploration spatiale, la télécommunication par satellite et l'éducation. Elle travaille aussi avec les autres pays avec qui elle échange des connaissances.

Guerre aux phosphates



Le gouvernement fédéral souhaite établir de nouvelles restrictions sur les phosphates que l'on trouve dans les produits nettoyants.

Pour ce faire, le ministère de l'Environnement projette d'embaucher des experts. Leur mandat : analyser les effets sociaux, économiques et environnementaux que pourrait entraîner une interdiction des phosphates, ou une réduction de leur utilisation dans certains produits.

Ces experts devront examiner les différents scénarios qui permettront de mieux contrôler l'usage et peut-être interdire la présence de phosphates dans les nettoyants. Ils devront remettre leur rapport d'ici le mois de mai 2008.

Ils examineront les nettoyants domestiques, comme le savon à lessive, et s'attarderont aussi sur les produits employés par les commerces et les entreprises.

Et sur cette question, le Manitoba et le Québec sont à l'avant-garde. Les deux provinces sont en effet les premières à s'être engagées à interdire d'ici 2010 la vente de savons liquides contenant plus de 0,5 % de phosphate. Le Québec et le Manitoba ont demandé à Ottawa de leur emboîter le pas sur ce point.

Les phosphates sont des produits chimiques qui favorisent la croissance d'algues marines dans les lacs et rivières. Ils sont directement liés à la mauvaise qualité de l'eau dans les lacs du pays, notamment dans ceux du Manitoba et du Québec.

Plusieurs groupes de défense de l'environnement sont en faveur de l'élimination des phosphates dans plusieurs autres produits que les détergents. Le phosphate provenant des détergents représente seulement 1 % du total du phosphate qui aboutit dans les cours d'eau.

Si de nouvelles restrictions étaient adoptées au fédéral, elles pourraient être encore plus étendues que les lois adoptées au Québec et au Manitoba.

Bonne nouvelle : l'Association canadienne de produits de consommation a déjà volontairement accepté de se soumettre aux restrictions possibles et se dit prête à les mettre en application. Cette association représente aussi 86 % des producteurs de détergents.



La circoncision, un frein au SIDA

Le magazine américain *Time* a souligné le travail du chercheur de l'Université du Manitoba, Stephen Moses, dont les travaux sur la propagation du SIDA figurent parmi les dix avancées les plus importantes en médecine en 2007. Les recherches de Stephen Moses et son équipe ont conclu que la circoncision réduisait de 50 % le risque de contracter le virus chez les hommes. Le Dr Moses affirme toutefois que la circoncision n'est pas un remède contre le VIH, mais qu'elle peut aider, avec des habitudes sexuelles sécuritaires, à diminuer la propagation de l'infection.



Le gaz de l'espoir

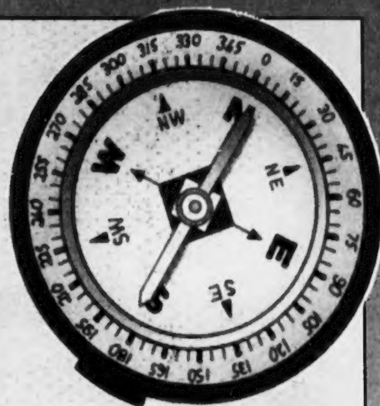
Située dans la mer du Labrador, la plus importante réserve de gaz naturel au Canada pourrait être exploitée contrairement à ce qu'on pensait. Une étude menée en 1983 estimait qu'un gazoduc en mer du Labrador pourrait être touché par une douzaine d'icebergs chaque année. Or, une firme d'ingénierie de Saint-Jean, à Terre-Neuve, soutient que la construction d'un gazoduc dans la mer du Labrabor est possible et sécuritaire. La firme a mené une étude qui redonne espoir au projet de construction d'un gazoduc dans la région. Toutefois, selon le président d'Athena Energy, une entreprise qui distribue du gaz naturel, un tel projet prendrait des dizaines d'années avant de voir le jour.



Le Canada : siège de l'antidopage

Le siège social de l'Agence mondiale antidopage demeurera au Canada pour dix années supplémentaires. Le mandat du Canada qui prenait fin en 2007 a été renouvelé, faisant du Canada le pays hôte du siège de l'Agence mondiale antidopage jusqu'en 2021. Le président de l'Agence, Richard Pound, a dirigé le processus qui a mené au choix de Montréal comme ville d'accueil de l'organisme en 2001. L'Agence mondiale antidopage est un organisme international indépendant créé en 1999 par le Comité international olympique et les gouvernements. Son but : promouvoir l'éthique sportive et lutter contre le dopage.

Le renversement des pôles



Le Pôle Nord a longtemps fasciné. Il a été conquis et reconquis simplement pour le symbole qu'il représente. Il paraît même que le père Noël y ait élu domicile. Aujourd'hui, il est l'objet de grandes inquiétudes. Les études scientifiques le disent toutes : le réchauffement climatique engendre une diminution de la banquise et un risque pour tout l'écosystème qui s'y rattache.

2007-2008 marque le 125e anniversaire de l'Année polaire internationale (API), qui rassemble des scientifiques de tous pays. Depuis 50 ans, les recherches menées au sein de l'API ont permis d'améliorer nos connaissances sur la géophysique des pôles.

Elles concernent actuellement six thèmes :

- l'évolution du climat, de l'environnement et des écosystèmes dans les régions polaires;
- les changements environnementaux et humains, passés et actuels;
- les liens entre les régions polaires et le reste de la planète;
- la biodiversité polaire, marine et terrestre;
- l'étude de la Terre profonde, du magnétisme, de l'espace et des relations du soleil avec l'environnement terrestre;
- et les processus culturels, historiques et sociaux, permettant le maintien des populations arctiques.

Le *Journal des jeunes* te propose d'aborder quelques-uns de ces sujets, notamment au travers de la mission « Banquise », l'ouverture de la route maritime du Nord-ouest et les problèmes de chasse chez les Inuits.

L'aventure du Pôle Nord

Pôles Nord

Il y a plusieurs pôles Nord : un pôle Nord géographique, un pôle Nord magnétique, un pôle Nord géomagnétique et le pôle Nord de l'inaccessibilité.

Le **pôle Nord géographique** correspond à une zone de l'océan Arctique, recouverte en permanence par la banquise. L'axe de rotation de la Terre passe par ce point et par le pôle Sud géographique. Il est incliné de 66°30 par rapport au plan de l'orbite terrestre.

Le **pôle Nord magnétique** est l'endroit vers lequel pointe toute boussole, où que l'on se trouve sur la planète. Il a été découvert en 1831 au nord du Canada. Aujourd'hui, il a dépassé les côtes du pays et continue de se diriger vers la Russie. Le déplacement de ce pôle est lié aux mouvements du noyau ferreux de la Terre. D'ici une cinquantaine d'années, les scientifiques estiment qu'il aura atteint les terres de Sibérie au nord de la Russie.

Le **pôle Nord géomagnétique** est le point où convergent tous les champs magnétiques terrestres et où se produisent les aurores boréales. Il suit le déplacement du pôle Nord magnétique. Par conséquent, de plus en plus d'aurores boréales se dessinent dans le ciel sibérien.

Le **pôle Nord de l'inaccessibilité** a été atteint pour la première fois en 1927 par Hubert Wilkins, qui l'a survolé en avion. Il correspond au point 84°03 Nord; 157°51 Ouest. C'est l'endroit de l'Arctique le plus éloigné des côtes, à 1 100 kilomètres exactement du continent le plus proche.

La conquête du Pôle Nord

Est-ce Cook ou Peary qui a atteint le premier le Pôle Nord? Les deux expéditions sont lancées presque au même moment, au début du 20e siècle, mais des doutes subsistent quant à leur réussite.

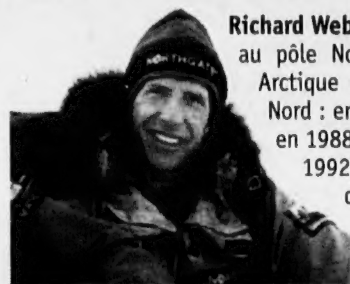
L'Américain **Frédéric Cook** affirme être arrivé au Pôle Nord géographique le 21 avril 1908, accompagné de deux Inuits. Ce serait la première expédition à avoir effectué le voyage au Pôle. Toutefois, Frédéric Cook se serait trompé dans ses estimations. Certains indices laissent croire qu'il n'aurait jamais touché au but. Son exploit est toujours sujet à la controverse.

Son compatriote, **Robert Peary**, affirme avoir atteint le Pôle Nord le 6 avril 1909. Mais il aurait manqué son objectif d'une quarantaine de kilomètres. C'est ce qu'ont conclu des scientifiques après avoir analysé les notes de son carnet de voyage. Même s'il manque les coordonnées géographiques des 200 derniers kilomètres, étant donné la vitesse moyenne de l'expédition, il est impossible qu'elle soit arrivée au pôle.

Si ni Cook ni Peary n'ont véritablement atteint le pôle Nord, les premiers seraient l'explorateur polaire norvégien **Roald Amundsen** et l'ingénieur-explorateur italien **Umberto Nobile**. Le 12 mai 1926, ils ont survolé l'endroit en dirigeable.

Aventuriers du froid : Richard Weber et Mike Horn

Depuis Cook et Peary, les expéditions à destination du Pôle Nord se sont succédé. Elles ont été réalisées en traîneaux à chiens, en solitaire, sans ravitaillement aérien, à ski, sans retour assisté, en raquettes, au cours de la nuit polaire... Parmi tous les aventuriers qui ont tenté l'exploit, se trouvent Richard Weber et Mike Horn.



Richard Weber est le premier Canadien à avoir posé le pied au pôle Nord. Il a réalisé plus de 45 expéditions en Arctique depuis 1978. Il s'est rendu six fois au Pôle Nord : en 1986 au sein d'une expédition internationale; en 1988 au cours d'une traversée de l'Arctique à ski; en 1992 et 1995 avec Mikhail Malakhov dans l'objectif de réussir un aller-retour sans aide, ni ravitaillement; et en 2006 et 2007 comme guide. Chacun de ses voyages sur la banquise a un caractère unique, parfois novateur.

Avec Mikhail Malakhov, Richard Weber ouvre même une première route commerciale : depuis Longyearbyen (Spitzberg, Norvège), il achemine des clients vers la base russe de Barneo et les guident pour un périple à ski entre le 89e et le 90e parallèle. Baptisé « expéditions du dernier degré », ce concept a aujourd'hui été repris par des entreprises de tourisme.



Contrairement à Richard Weber, le Sud-Africain **Mike Horn** n'est pas un spécialiste du Pôle Nord. Aventurier touche-à-tout, il s'est lancé en 2002 dans un projet inédit : l'expédition *Arktos* ou le tour du globe par le cercle polaire. En guise de préparation physique, il décide de se rendre au pôle Nord. Mais il est contraint d'abandonner à cause de gelures aux mains. Ce qui ne l'empêche pas de réussir l'expédition Arktos, le 21 octobre 2004 : il a complété le tour du cercle polaire à pied, à vélo, en kayac, à ski, en voilier et même tracté par un cerf-volant. C'est un périple de 20 000 kilomètres en 24 mois sans moyen motorisé. Son exploit a donné lieu au film *Arktos, le voyage intérieur de Mike Horn*.

Le Journal des jeunes

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journaliste : **Prune Vellot**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

NOUVELLE ARTISTIQUE

Menaces aux Oscars



Les négociations destinées à mettre fin au conflit qui oppose les scénaristes et les producteurs à Hollywood ont été rompues. Les scénaristes hollywoodiens qui réclament une augmentation des droits d'auteur ont rejeté une demande de dérogation des producteurs des cérémonies des Oscars et des Golden Globes. Ces derniers souhaitaient une trêve dans le conflit, pour organiser ces deux soirées, les plus importantes de l'industrie du cinéma aux États-Unis. Les cérémonies des Oscars et des Golden Globes pourraient donc ne pas avoir lieu, à moins d'une entente entre les parties. Les tournages de plusieurs émissions de télévision et de longs métrages ont aussi été interrompus en raison de la grève des scénaristes.

Mission Banquise

La mission « Banquise » a été lancée le 13 avril 2002. Parti du Pôle Nord, le médecin-explorateur français **Jean-Louis Étienne** s'est laissé dériver sur la banquise au gré des courants de l'océan Arctique. Pendant près de trois mois, il a vécu à bord d'un « igloo high-tech », la capsule « polar observer ». Sa mission : ramener aux scientifiques des échantillons permettant de comprendre la régression de la banquise.

Depuis 1960, la superficie de la banquise a diminué de 6 % et son épaisseur, de 40 %. Or l'océan Arctique joue un rôle primordial dans les équilibres naturels. L'Arctique est le moteur des grands courants océaniques, qui ont eux-mêmes une influence sur le climat mondial. Par ailleurs, la banquise abrite de nombreux micro-organismes à l'origine de la biodiversité.

Le travail de Jean-Louis Étienne a donc consisté à faire des mesures environnementales en biologie, océanologie, climatologie et météorologie, afin que les échantillons soient examinés et que les scientifiques puissent faire un état des lieux de la banquise. Par ailleurs, cette mission « Banquise » avait un objectif pédagogique : sensibiliser la population au problème du réchauffement climatique.



La route du Nord-ouest

La fonte de la calotte glaciaire arctique est en train d'ouvrir une voie au trafic maritime. Une bonne nouvelle pour les acteurs économiques, une mauvaise pour les défenseurs de l'environnement.

La route maritime du Nord-ouest, qui permet de relier le Canada à la Russie, est aujourd'hui seulement ouverte quelques mois par an. Un brise-glace est encore nécessaire pour libérer la voie. Cependant, avec la glace qui fond, on estime que d'ici 20 ans le passage sera navigable une grande partie de l'année.

C'est une aubaine pour les États-Unis, le Canada, la Russie et l'Union européenne, qui pourront économiser près de 7 000 kilomètres et une dizaine de jours de transports. Les bateaux n'auront plus à passer par le canal de Panama pour se rendre en Chine. Ils passeront par le Pôle.

Cette perspective ne réjouit pas les écologistes. Pour eux, la régression de la calotte arctique est une catastrophe environnementale. Depuis dix ans, la moitié de la banquise permanente a disparu, soit 10 000 km². Or ce sont les micro-organismes, nichés sous la glace et nécessaires au développement du plancton, qui sont menacés. Et par conséquent, les poissons, les phoques, les ours et même les Inuits sont en danger.

Les ours sont déjà affamés. Pour ne pas qu'ils disparaissent, et pour maintenir la biodiversité, il n'y a qu'une seule solution : limiter le réchauffement climatique en diminuant les émissions de gaz à effet de serre.

En plus

www.annee-polaire.fr
www.mikehorn.com
www.jeanlouisetienne.fr



Chez les Inuits : quand la chasse devient danger

La glace se brise, un homme tombe et se tue. La chasse est désormais une activité dangereuse pour les Inuits. Ce type d'accident arrive souvent dans les régions de l'extrême nord canadien. Avec le réchauffement climatique, la glace est devenue trop fragile et ne soutient plus le poids d'un chasseur.

Qu'importe que les autochtones sachent repérer dans le vent, les étoiles ou les nuages, les meilleurs endroits où prendre des proies, cela ne sert plus à rien. Le dégel de la banquise fausse tous les repères et joue de tristes tours à ceux qui osent s'aventurer.

Les Inuits vont devoir s'adapter aux bouleversements de l'Arctique. Ils devront apprendre à travailler avec cette glace qui durcit plus tard et fond plus tôt. Déjà ils ne peuvent plus bâtir d'igloos lorsqu'ils partent en campagne, toute la neige a disparu. Il n'est pas facile pour eux de voir leur environnement changer, depuis 5 000 ans qu'ils se transmettent une culture et un savoir basé sur cet écosystème fragile et interdépendant.

Pour atteindre les territoires de chasse, les hommes doivent aller plus loin, remonter plus au nord là où les animaux ont migré pour échapper à l'amincissement de la banquise. Au cours de ces voyages, ils sont témoins des catastrophes que provoque la régression de la banquise. Ils découvrent des morses échoués ou aperçoivent des bébés phoques à la dérive sur des icebergs, voués à la mort.

NOUVELLE ENVIRONNEMENTALE

Le saumon rose menacé



Les populations de saumons sauvages pourraient être amenées à disparaître à cause d'un parasite qu'on retrouve fréquemment dans les saumons d'élevage. C'est en tout cas ce que prévoient des chercheurs de trois universités canadiennes. Le parasite, appelé *Lepeophtheirus salmonis*, se colle au saumon et se nourrit de la peau, du sang et des muscles de son hôte, ce qui cause des infections et entraîne la mort du poisson. Selon les chercheurs des Universités de l'Alberta, Dalhousie et de la Salmon Coast Field en Colombie-Britannique, si la propagation du parasite se poursuit au même rythme, la population de saumon sauvage rose pourrait diminuer de 99 % en huit ans.

NOUVELLE SPORTIVE

Le Jour du Hockey



Les amateurs de hockey de la Saskatchewan pourront chausser leurs patins et sortir leurs jerseys pour le coup d'envoi de la première édition de la journée ***Hockey day in Saskatchewan***, le 19 janvier. C'est la Ville de Unity en Saskatchewan, qui accueillera les célébrations provinciales. Les festivités dédiées à cette journée du hockey sont organisées par l'Association de hockey mineur de la Saskatchewan. Au Canada, c'est la crosse qui est officiellement le sport national. Mais le hockey est de très loin un sport plus populaire. Les résidants de la Saskatchewan auront toute une journée pour l'affirmer!

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Bali : un accord pour le climat

Près de 200 pays se sont réunis à Bali, en Indonésie, à la mi-décembre pour trouver un accord sur le climat. Pour la première fois depuis la ratification du protocole de Kyoto sur la lutte contre le réchauffement planétaire (2001), les États-Unis ont trouvé un point d'accord avec les autres partenaires de la conférence.

L'accord de Bali est une feuille de route visant à préparer la mise en œuvre d'un nouveau traité sur le climat. De nouvelles discussions visant à approfondir la lutte contre le réchauffement climatique sont prévues en 2009 à Copenhague (Danemark). Contrairement au protocole de Kyoto, elles devraient aboutir à un pacte incluant la participation des États-Unis et de pays émergents comme la Chine et l'Inde. L'engagement de ces trois pays, ainsi que celui de la Russie, est essentiel si l'on veut lutter contre les émissions des gaz à effet de serre (GES), car ce sont les plus gros pollueurs de la planète.

La conférence de Bali a été longue à aboutir. Il a fallu deux semaines d'intenses débats pour qu'une entente avec les États-Unis soit possible. Les Américains rejetaient la proposition d'une alliance de 77 pays émergents, qui demandait une aide des pays riches envers les pays en développement pour la diminution des GES. Leur revirement a été accueilli par un grand soulagement.

L'Organisation de Nations-unies, qui supervisait cette conférence, s'est félicitée de son aboutissement. Son secrétaire général, Ban Ki-moon, a affirmé qu'il s'agissait pour lui d'un moment clé de son mandat. Tous les participants espèrent que cet accord accélère la mise en place de mesures efficaces pour réduire les GES.

Les derniers rapports scientifiques, dont ceux dirigés par le Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat (GIEC), ne laissent plus aucun doute sur les conséquences du réchauffement climatique. La hausse des températures planétaires risque d'entraîner une fonte des glaciers et des pôles, une hausse du niveau de la mer, une multiplication des tempêtes et des épisodes de sécheresse, pour ne citer que quelques exemples. Il est donc grand temps d'agir de manière globale et concertée contre les émissions de GES, qui sont pour une grande part responsables de ce bouleversement.

Ingrid Betancourt est en vie



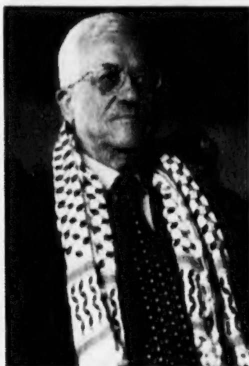
Pour la première fois depuis cinq ans, les médias ont pu diffuser des documents prouvant qu'Ingrid Betancourt est en vie. Cette femme politique de Colombie, qui a aussi la nationalité française, était candidate aux élections présidentielles de Colombie quand elle a été enlevée, le 23 février 2002. Ce sont les Forces armées rebelles de Colombie (FARC) qui ont commis cet enlèvement. Depuis, ses proches étaient sans nouvelles.

Début décembre, les autorités colombiennes ont arrêté trois guerilleros qui portaient des lettres, des vidéos et des photos démontrant l'existence de 16 otages des FARC, dont Ingrid Betancourt. Les images et les mots laissent entrevoir la détresse des détenus cachés dans la jungle.

Ingrid Betancourt semble affaiblie, comme le montre une vidéo où elle apparaît maigre, lasse et silencieuse. Dans une lettre de douze pages destinées à sa mère, elle laisse entendre son désespoir et sa solitude. « Cela m'est très difficile de continuer à croire, écrit-elle. Ici, nous vivons comme des morts... Je ne suis pas réalimentée, j'ai l'appétit bloqué, les cheveux me tombent en quantité... « Je n'ai envie de rien, poursuit-elle. Je crois que c'est la seule chose de bien, je n'ai envie de rien car ici, dans cette jungle, l'unique réponse à tout est 'non'. Il vaut mieux donc n'avoir envie de rien pour demeurer au moins libre de désirs. » La seule chose qu'elle espère c'est encore entendre les voix de sa mère et de ses enfants à la radio. Les messages d'espoir diffusés à l'attention des otages sont son souffle de vie.

Ces signes de vie de l'ancienne sénatrice colombienne, et son désarroi, ont incité les gouvernements à se mobiliser davantage pour libérer les otages. Le président français, Nicolas Sarkozy, a promis de tout mettre en œuvre pour faciliter les négociations.

Si l'espoir permet l'action, des divergences entravent le processus de libération. Fin décembre, le président colombien Alvaro Uribe, qui avait mis fin à toute négociation avec les FARC, changeait d'idée. Il permettait alors au président du Vénézuela de poursuivre des négociations pour la libération de certains otages. Mais la tentative d'Hugo Chavez n'a pas eu les résultats espérés.



Vers un État palestinien

Depuis le début du conflit avec Israël en 1967, la Palestine est aux prises avec des problèmes de sécurité et de pauvreté. La conférence de Paris, qui a eu lieu mi-décembre, lui a permis de récolter des fonds en vue de la construction d'un État indépendant. Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, estime les besoins du pays à 5,6 milliards $. Les dons versés notamment par les États-Unis, l'Union européenne et l'Arabie saoudite, sont destinés à payer les fonctionnaires et à construire des infrastructures. La souveraineté de l'État palestinien est la meilleure garantie pour la paix.



Benazir Bhutto assassinée

Le 27 décembre, le monde était sous le choc en apprenant l'assassinat de l'ancienne présidente du Pakistan, Benazir Bhutto, à deux semaines des élections prévues le 8 janvier. Cet assassinat a suscité un tollé après qu'il soit devenu évident que le président Musharraf n'allait pas ordonner l'enquête nécessaire pour élucider les circonstances de cette mort. Candidate aux élections, Benazir Bhutto était la principale adversaire du président Musharraf. Une enquête sera finalement menée par les Britanniques. Les élections sont repoussées au 18 février.



Aïd el Khébir

La fin de l'année 2007 a été marquée par deux fêtes de partage : Noël chez les chrétiens et l'Aïd el Adha (la fête du sacrifice) ou Aïd el Khébir (la grande fête) chez les musulmans. Cette fête est la plus importante de l'Islam. Elle commémore le sacrifice d'Abraham, prêt à sacrifier un fils pour prouver à Allah son amour et sa fidélité. Elle marque aussi la fin du hajj, c'est-à-dire du pèlerinage à la Mecque (Arabie Saoudite), qui cette année a réuni plus de deux millions de fidèles. Après la prière de l'Aïd, les musulmans se réunissent pour sacrifier un animal, souvent un mouton, et partager un repas.

Un monde de fous!

« Robot » la guitare qui s'auto-accorde



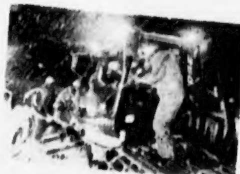
Début décembre, une révolution a eu lieu dans le monde de la musique. C'est ce qu'affirme la société américaine Gibson, inventrice d'un modèle de guitare électrique qui s'accorderait tout seul. Il a fallu plus de dix ans à l'entreprise pour réaliser « Robot » : l'instrument est capable de réparer les cordes désaccordées et d'en rectifier le son grâce à de petits moteurs. Quelques guitaristes connus, comme Matt Bellamy de Muse, ont déjà adopté le concept.

Y est-il le yéti!



Mythe ou réalité? Le yéti fait encore parler de lui. Une équipe de télévision américaine aurait repéré des traces de l'abominable homme des neiges sur les contreforts de l'Everest au Népal. Le responsable de l'émission *Destination Truth* a affirmé avoir vu des empreintes de pied longues de 33 centimètres et larges de 23 au niveau des orteils. Toutefois, les alpinistes népalais pensent qu'il s'agit plutôt d'un ours himalayen, les empreintes montrant cinq orteils, tandis que le yéti en aurait quatre.

Incident de télécabines



De nombreux skieurs sont restés coincés dans une télécabine de la station d'Otaki au nord-ouest de Tokyo (Japon). La panne s'est produite le 13 décembre à 10 h 30. Elle a nécessité l'intervention d'équipes de secours qui ont dû enfoncer les 44 portes des cabines, bloquées à 20 mètres du sol, pour évacuer les 90 passagers à l'aide d'un treuil. Certains skieurs ont dû patienter plus de douze heures par des températures glaciales!

Schumacher en manque de vitesse



Mi-décembre, l'ancien champion du monde de F1, Mickael Schumacher, se rendait avec sa famille dans un aéroport du centre de l'Allemagne. Il avait commandé un taxi mais craignait de manquer l'avion. Il a décidé de prendre le volant pour arriver à l'heure. Le trajet Kronach-Cobourg s'est transformé en rallye. « Schumi » a dépassé les vitesses autorisées et risque de payer des amendes. Le chauffeur de taxi, complice de l'avoir laissé conduire, a affirmé que le pilote avait fait des « dépassements incroyables » et roulé « à toute allure dans les virages ».